

# PRESTIDIGITATION

MAGIE ET  
PHILOSOPHIE

Dossier

## ÉQUIPES DE FRANCE DE MAGIE FFAP

### OBJECTIF BUSAN

Les Équipes de France de Magie se préparent pour participer, du 9 au 14 juillet 2018, aux Championnats du Monde de Magie.

### FISM 2018

Les artistes qui représentent la France à Busan en Corée du Sud.

**À L'ÉTRANGER**  
DÉCOUVERTE D'UN JEUNE  
MAGICIEN CORÉEN

**MAGIC WEB 4.0**  
L'ACTU DU WEB  
UN MENTALISTE CONNECTÉ

**LES COLLECTIONNEURS**  
LE BONNETEAU  
DÉFINITION ET FORCES EN PRÉSENCE

# XAVIER MORTIMER



## PROGRAMME



### 1 Cérémonie d'ouverture



### 9 Conférences

Des conférenciers français et internationaux



### 4 Ateliers (\*)

Mise en pratique de techniques spécifiques et originales  
(\* Ces ateliers seront payants)



### 5 Animations

- 1 Magie-minuit
- 1 Huîtres-party
- 2 Afters
- 1 Show nocturne



### 1 Exposition et des entresorts



### 1 Pass Magique



### 1 Cérémonie de clôture

Remise des Prix et des Titres de Champion de France de Magie FFAP



### 4 Galas

- Gala d'ouverture
- Gala de scène
- Gala de close-up
- Gala de clôture



### 2 Talk-shows

exceptionnels

Deux artistes venant du « nouveau monde »



### 2 Concours

Scène et Close-up



### 3 Spectacles de rue

La magie descend dans la rue



### 1 Espace exposants

Dont une animation nocturne

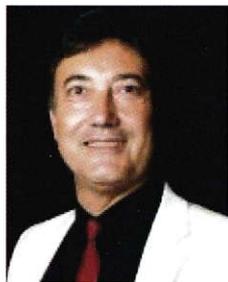


### 1 Dîner spectacle à l'Ange Bleu



# LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge Odin, Président de la FFAP



**C**hers amis,  
Vous avez en main le premier numéro de notre Revue entièrement réalisé par Yves Labedade, son nouveau Directeur. Et comme je vous l'avais annoncé, vous en découvrez une présentation et une ligne éditoriale remaniées.

Je souhaite vraiment que cette nouvelle formule recueille les suffrages de la plupart d'entre vous et lui permette ainsi de remplir pleinement son rôle de lien fédérateur privilégié non seulement entre l'ensemble des membres de notre Fédération mais aussi plus largement de tous ses lecteurs.

Je remercie Yves d'avoir accepté cette lourde tâche. Je sais qu'il honorera la confiance que j'ai mise en lui en lui confiant la direction de la Revue de la Prestidigitation. Et sans vouloir me répéter, mais parce que je le pense sincèrement, je félicite une nouvelle fois Armand et Frantz pour le travail accompli depuis 6 ans à mes côtés au service de la FFAP et de sa Revue.

Bien sûr, parallèlement à cette transition, la FFAP a continué à vivre au travers des dossiers et actions en cours ainsi que la préparation des Assemblée et Conseil fédéraux des 7 et 8 avril derniers. Bien que ce week-end fut perturbé par la grève SNCF qui nous a obligés à reporter à une date ultérieure le Conseil Fédéral prévu le dimanche, je tiens à souligner l'excellente tenue de notre Assemblée Fédérale qui a permis d'aborder et de traiter l'ensemble des sujets.

Frédéric Denis a laissé son poste de Vice-président pour assurer pleinement la fonction de Directeur des concours. Je le remercie vivement pour son investissement à mes côtés et lui souhaite de s'épanouir dans son nouveau poste.

Bien que nos statuts prévoient que je puisse coopter directement un nouveau Vice-président, j'ai souhaité ouvrir ce poste à candidatures, puis à l'avis consultatif de notre Assemblée. À la suite de cela, je souhaite la bienvenue à mes côtés et au sein de l'équipe à Serge Arriailh qui succède ainsi à Frédéric. Merci également à Emmanuel Courvoisier d'avoir postulé. Et même si malgré un résultat serré il n'a pas obtenu la majorité des suffrages, je souhaite qu'il puisse rapidement mettre ses compétences en communication au service de la Fédération.

Élément central de la vie de la FFAP, le vote du budget est l'acte qui permet la mise en œuvre des projets portés par le Bureau. L'exercice budgétaire 2018 fut donc un sujet important de la réunion. Adopté par l'Assemblée après présentation par notre trésorier Bernard Ginet, il traduit la volonté du Bureau de développer une offre de service aux Amicales et aux membres FFAP toujours renouvelée (le « Chèque Assurance » étant le dernier exemple en date) sans augmentation de la cotisation annuelle.

Je le redis, les Amicales sont le cœur battant de la FFAP tout autant que sa vitrine. Elles jouent un rôle crucial pour le quotidien de ses membres, pour les actions de la FFAP et pour son attractivité. C'est pourquoi le mot dynamisme correspond parfaitement à ce que je souhaite insuffler au sein des Amicales.

Dynamisme individuel de chaque Amicale, véritable creuset de rencontres intergénérationnelles, dynamisme collectif de toute la FFAP. Au-delà de mesures concrètes qui permettent de fédérer l'ensemble de nos Amicales, je souhaite impliquer au maximum leurs Présidents dans nos décisions et dans la préparation de nos événements, une concertation directe accentuée par des échanges plus fréquents, une écoute et une présence accrues sur le terrain.

Je crois cependant essentiel de rappeler que si la FFAP et ses Amicales ont un rôle évident à jouer pour insuffler et pérenniser ce dynamisme, les efforts doivent être partagés plus largement. Pour la vitalité de nos clubs et de notre Fédération, c'est aussi aux magiciens eux-mêmes de pousser la porte de nos clubs et d'être ainsi acteurs de l'attractivité de notre Fédération. À nous de leur (re)donner envie.

Nous avons de belles Amicales, profitons-en ! ■



# SOMMAIRE

## Revue de la Prestidigitation

### Directeur de la publication

Serge ODIN  
128 rue de la Richelandière  
42100 Saint-Étienne

### Directeur de la Revue

Yves LABEDADE  
77 avenue du Truc  
33700 Mérignac

### Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE  
Xavier MORTIMER, Serge ARIAL, Pathy BAD, Laurent GUEZ, Armand PORCELL, Georges NAUDET, NIRAG, Alain GESBERT, Hervé TROCCAZ, Micheline MEHANNA, Tony FERRI, Michel LAGEOIS, les Coaches et Artistes des EDF de Magie

### Relecture, corrections

Gilles MAGEUX  
Micheline MEHANNA  
Georges NAUDET

### Crédit photos

Laura GILLI, Éric HOCHARD,  
Laurent GUEZ, Robin DEVILLEBICHOT, EDF de Close-up.

### Dessins

Gilles FRANTZI

### Mise en page

Yves LABEDADE

### Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin  
75003 Paris

### Dépôt légal

mai 2018

ISSN 0247-9109



## XAVIER MORTIMER

8 Interview 20 Le Questionnaire  
22 Ma vision de la magie 24 Être magicien à Las Vegas

## L'INVITÉ DE LA REVUE

### LE MOT DU PRÉSIDENT

3

### ÉDITO

6

### BUREAU FFAP COTISATIONS

66

### LES AMICALES

67

26

TAPE... TO... TIE...

Un effet flash, simple et très visuel...

19

### ACROSTICHE

28

### TÉMOIGNAGES, INTERVIEWS

Pathy Bad, Laurent Guez, Gaétan Bloom, Yann Briec, Jean-Philippe Loupi, Herbay Montana, François Normag, Hugues Protat, Jean Régil, Bernard Bilis, Jean-Jacques Sanvert, Pascal Bouché, Jimmy Delp, Elfia, Félix, Kenris & Aurélia, Adrien Quillien, Florian Cohen, Marc Rigaud, Thomas Barthes, Stéphane Gomez, Robin Devillebichot, Benjamin Aymerich, Erwin Markiewicz.

Un dossier complet sur les Équipes de France de Magie de scène et de close-up à la veille de la FISM 2018, à Busan en Corée du Sud. Directeurs des EDF, coaches et artistes vous livrent leurs sentiments à la veille de la plus grande compétition magique du monde.

Présentation de la représentation française à Busan avec tous les artistes sélectionnés.

## OBJECTIF BUSAN



60

### MAGIE ET PHILOSOPHIE

*Quand un besoin  
de magie se fait  
puissamment  
sentir*

### À L'ÉTRANGER

Sangsoon Kim

63

### LE DESSIN

66



50

Nouvelle  
rubrique

## MAGIC WEB 4.0

**FABIEN OLICARD**  
UN MENTALISTE CONNECTÉ

L'actu du web,  
les acteurs qui  
comptent



57

## LES COLLECTIONNEURS

LE BONNETEAU

54

## LA RUBRIKAPATHY

LA QUATRIÈME DIMENSION

## COGITUM

Square Dance 2

*Ce soir, je vais essayer  
de faire aussi bien  
qu'Oswald Biber...*

64

## LES TOURS DU MOIS

65



Je me sens animé d'un profond sentiment d'humilité face à cette lourde responsabilité de Directeur de la Revue que le Président de la FFAP, Serge Odin, m'a confiée. Je tiens à le remercier et à l'assurer de mon total engagement dans cette tâche en portant haut, dans cette Revue, les couleurs de la FFAP, de ses Amicales et, aussi, celles de tous les artistes qui font vivre la Magie en France.

C'est un vrai défi de succéder à une équipe qui a su, pendant plusieurs années, publier avec talent de nombreux dossiers et articles de qualité. Je tiens à remercier mes deux prédécesseurs, Armand Porcell et Frantz Réjasse, pour m'avoir souvent captivé par la qualité des articles qu'ils ont publiés mais, aussi, pour l'aide qu'ils m'ont accordée dans la prise de mes nouvelles fonctions.

Mon premier objectif a été de définir et de proposer un projet de Revue qui conserve ses points forts actuels, qualité du contenu, mise en page sobre appréciée pour sa lisibilité, tout en apportant une touche personnelle dans sa conception. Vous découvrirez dans ce premier numéro, un nouveau design et de nouvelles rubriques couvrant des sujets jusqu'ici peu abordés. Je souhaite aussi introduire de la diversité dans la ligne éditoriale et, naturellement, tenir compte de vos attentes. En résumé, des évolutions mais pas de révolution.

Dans une entreprise, quand on change la tête, on change aussi, souvent, les équipes. Mais nous ne sommes pas une entreprise. Nous sommes une Fédération avec ses valeurs et ses objectifs et les hommes qui la font vivre sont engagés avec loyauté dans leurs responsabilités depuis de nombreuses années. C'est une chance pour moi. Vous retrouverez donc les contributeurs habituels de la Revue. Je les en remercie. Mais vous découvrirez aussi quelques nouvelles personnalités, connues ou non du monde magique, qui ont accepté de m'accompagner dans cette aventure.

Pour ce premier numéro, j'ai choisi un invité qui porte en lui les valeurs de travail, de créativité et d'ouverture : Xavier Mortimer. Vous le connaissez certainement.

C'est un artiste aux multiples facettes, créateur de spectacles visuels, mélange de magie, d'arts du cirque, de musique et de comédie. Il est depuis plusieurs années à Las Vegas et présente avec succès, depuis maintenant dix-huit mois, « The Magical Dream » au Planet Hollywood. Vous aurez la chance de le voir à Arcachon.

Du 9 au 14 juillet 2018, se dérouleront les « Championnats du Monde de Magie FISM 2018 » à Busan en Corée du Sud. À la veille de cette compétition, un dossier complet sur la préparation des Équipes de France de Magie s'imposait. Un travail considérable est réalisé, depuis plusieurs années, par une équipe de professionnels de talent pour accompagner des artistes qui ont fait le choix de faire confiance à la FFAP pour les préparer à affronter les meilleurs magiciens du monde. Nous n'oublierons pas de parler aussi de ceux qui ne sont pas dans l'Équipe de France de Magie et qui sont sélectionnés pour représenter la France avec tout leur talent.

De nouvelles rubriques seront présentes dès ce premier numéro : « Magic Web 4.0 », « Magie et Philosophie » et « À l'étranger ». Vous en découvrirez d'autres au fil du temps. Ce sera l'occasion de faire connaissance avec les nouveaux collaborateurs de la Revue. Et puis, vous retrouverez tous ceux que vous connaissez et appréciez et qui font vivre cette Revue depuis de nombreuses années. Ils continueront à publier leurs articles dans leur rubrique : « La Rubrikapathy », « Cogitum », « Les tours du mois », « Acrostiche », « Le dessin » de Gill Frantzi, « Le coin des collectionneurs », etc.

Pour conclure cet éditto, je voudrais renouveler l'appel à contribution souvent répété par mon prédécesseur. La Revue ne peut vivre sans tous ceux qui consacrent un peu de leur temps et de leur talent pour en faire profiter ses lecteurs. Alors, n'hésitez plus ! Que ce soit pour des tours, des comptes rendus de spectacles, des articles de fond ou pour parler de vos Amicales, n'hésitez pas à nous rejoindre ! L'avenir de cette Revue dépend aussi de vous. ■

# XAVIER MORTIMER

La vraie magie, c'est  
de réussir à faire  
voyager le public  
avec toi.

## L'INVITÉ DE LA REVUE





PLUS QU'UNE MOTIVATION, C'EST UNE  
PHILOSOPHIE QUI GUIDE MA VIE D'ARTISTE.



YouTube Chaîne de Xavier Mortimer



## L'INTERVIEW

Serge Arial



**D**u marché de Périgueux où il vendait des fleurs dans sa jeunesse au Cirque du Soleil à Las Vegas, Xavier Millescamps a parcouru le monde. Sous son nom d'artiste Xavier Mortimer, ce magicien français a su envoûter les foules avant de s'installer à Las Vegas, où il rivalise avec David Copperfield et autres grands noms du métier. Avant d'arriver en tête d'affiche du Congrès de l'Illusion à Arcachon, Xavier Mortimer revient sur son parcours, pas toujours évident, pour devenir l'un des meilleurs.

### Xavier, tu es l'une des têtes d'affiche du Congrès de l'Illusion 2018 d'Arcachon... Es-tu de la région ?

Pas tout à fait ! Je suis né à Briançon, dans les Alpes, et j'ai grandi en Dordogne. Mais très vite, mon métier m'a amené à découvrir le monde.

### À quand remonte ton premier souvenir avec la magie ?

C'était il y a très longtemps. Je devais avoir 6 ou 7 ans quand, au cours d'un dîner, j'ai vu le premier tour de magie de ma vie. Le magicien a fait passer des cendres d'une main à l'autre d'une spectatrice. J'étais fasciné, c'était incroyable. C'est marrant parce que maintenant que je connais le tour, je me rends compte que ce n'était pas du tout ça que j'avais vu à l'époque, avec mon regard d'enfant. Je pensais qu'il avait vraiment fait passer des cendres d'une main à l'autre. Alors qu'en fait, il prend la main d'une spectatrice, il lui fait fermer la main puis balaye les cendres et ça passe dans l'autre main. Mon souvenir est totalement exagéré, et c'est ça qui est génial avec la magie. Je m'en souviendrai toujours.

### Est-ce le point de départ de ta passion ?

Oui. Ça m'a frappé. Je suis allé voir mon père et je lui ai demandé comment je pouvais apprendre la magie. Il y avait à l'époque un magasin de livres anciens à Périgueux. Il m'a ramené des

vieux bouquins de magie qui venaient de bibliothèques mises aux enchères. Je crois que parmi eux, il y avait un livre de Rémi Cellier. Je me suis mis donc à étudier tous ces livres-là, sans arrêt, dans ma chambre.

### Et la pratique ?

Le premier truc que j'ai appris, c'est le *back and front* avec une carte (montrer une main vide des deux côtés puis produire la carte). Je pratiquais en sortant de

---

**J'AI VU LE PREMIER TOUR DE MAGIE DE MA VIE. LE MAGICIEN A FAIT PASSER DES CENDRES D'UNE MAIN À L'AUTRE D'UNE SPECTATRICE. J'ÉTAIS FASCINÉ, C'ÉTAIT INCROYABLE.**

---

l'école, et je faisais voir le soir à ma famille. Puis, un jour, un ami de mes grands-parents, qui est dans le milieu de la magie, me tendit un prospectus de la boutique « Magix » de Strasbourg. Le dépliant prétendait que la boutique vendait un foulard qui vole. Et je me suis dit : « *C'est incroyable, ils vendent un foulard qui lévite... Il faut absolument que je l'achète !* ». Il coûtait 70 francs. Heureusement que je gagnais mon argent de poche en vendant des fleurs sur le marché ! Mais en une journée, je me faisais 50 francs. Donc le tour de magie, pour mes finances, ce n'était pas donné !

### Tu envoies donc une lettre pour commander le foulard volant ?

Oui, à l'époque pas d'Internet ! Je passe commande et je reçois une semaine après, par la poste, un morceau de foulard avec un faux pouce et... une corde à piano ! Là, je me dis : « *Mais c'est de l'arnaque ! Ce n'est pas un foulard qui vole, c'est une corde à piano !* » À ce moment-là, je fus super déçu.

### Tu as laissé tomber la magie ?

Bien sûr que non ! Parallèlement, je me suis mis à l'acrobatie et au jonglage. J'ai aussi étudié la musique. Mes parents m'ont mis à la clarinette quand j'avais 6 ans, parce que j'aimais le jazz... J'ai étudié le théâtre aussi, mais ça, c'était pour aller flirter avec les copines (rires).

### Et la magie dans tout ça ?

La magie, ça partait vraiment de quelque chose que j'aimais. J'étais intrigué, intéressé par toute la technique. Puis à 13 ou 14 ans, j'ai monté un spectacle pour l'école de ma mère, qui était institutrice à Mérignac. Je faisais la chasse aux pièces, la carte dans le tableau... C'est aussi à cette période que j'ai rencontré l'artiste Magicolo et le *Cercle des Magiciens de Bordeaux*. Il faisait des spectacles pour les plus jeunes et, tous les mercredis, il m'avait engagé pour l'aider dans ses spectacles. Il m'a sorti et m'a fait faire l'école buissonnière (rires).

### Comment ça ?

Il m'engageait sur les représentations de Noël. Pour travailler avec lui, je séchais les cours à l'école, je me faisais porter malade. C'étaient mes premiers spectacles.

### As-tu beaucoup appris de cette collaboration ?

Forcément. À l'époque, je n'avais pas un sou. J'investissais tout ce que j'avais dans des tours de magie. Le but, c'était de trouver de quoi financer ma passion. Magicolo me payait bien. Ça me permettait d'acheter

de nouveaux tours.

### Tu as appris à te débrouiller seul ?

Je suis parti de chez mes parents à 15 ans. Je vivais tout seul, j'avais un appartement à Périgueux et je vivais avec ce que j'avais. Je n'avais pas de sous. Lors de mes déplacements, je partais avec ma tente et mon réchaud. Je devais déjà payer mon billet d'entrée pour les Congrès de magie, ce qui était le bout du monde pour moi.

Je faisais aussi des tours de magie sur l'avenue commerçante de Bordeaux, la rue Sainte-Catherine. J'étais avec mon foulard qui change de couleur. J'accrochais les gens en leur demandant de souffler sur le foulard et paf ! Il passait de rouge à vert et je leur disais : « *Vous voulez voir d'autres trucs ?* ». Je me faisais bien la main avec le public.

### Tu avais déjà ton nom de scène ?

Oui, c'était même « Mortimer, le Prestid'agitateur » ! À l'époque, il n'y avait pas Internet et c'était vraiment plus compliqué pour faire sa communication. J'allais à l'imprimerie pour faire des flyers et des affiches pour mes spectacles au lycée. Toutes les semaines, j'organisais le « Mortimer Show » dans mon internat.

### D'où vient ce surnom, « Mortimer » ?

C'est un bouquin que j'avais lu quand j'étais gamin qui s'appelait *Les Annales du Disque-monde*, de Terry Pratchett. Et, il y a un tome qui s'appelle *Mortimer le magicien*. C'est un univers loufoque, magique et fantas-





tique. Un livre qui représente bien le métier de magicien.

### **On t'appelait comme ça au lycée ?**

Oui. Très vite, j'étais devenu le magicien du lycée. Quand j'avais 16 ans, avec un jongleur de Gradignan, on a monté un duo, qui s'appelait *Les frères I*. Mon acolyte Thibaud faisait du jonglage et moi de la magie. On faisait la première partie des groupes de rock de l'époque. Nous étions les stars du lycée parce qu'on traînait dans les loges avec les rockstars qui descendaient de Paris !

### **Vous aviez d'autres projets en dehors de l'école ?**

Oui, j'ai même une anecdote étonnante. Un jour, mon téléphone sonne et je reçois un message d'un employé de l'ambassade française en Lettonie qui me dit qu'il aimerait programmer mon spectacle dans leur pays.

### **La Lettonie ?**

Moi aussi, je n'ai pas compris. J'écoute le message quatre fois et je ne comprends pas. J'étais jeune et je faisais des spectacles pour les fêtes locales à l'époque. Donc, je demande à Thibaud : « *C'est où la Lettonie ?* ». Il me répond : « *Je crois que c'est au Moyen-Orient* » (rires). Du coup, on regarde sur une carte, et on se rend compte que c'est super loin. Je rappelle le gars de l'ambassade, qui me dit qu'il a vu mon spectacle à Aurillac. Il me propose de nous payer le billet d'avion, la nourriture et la venue de notre matériel pour faire quelques représentations à l'Alliance Française en Lettonie.

### **Vous êtes donc partis en Lettonie, depuis Périgueux, à peine majeurs ?**

Improbable non ? On va en Lettonie et on fait notre spectacle. Thibaud retourne en France et moi, je décide de rester pour me balader là-bas avec mon sac à dos. Pendant mon voyage, je fais la rencontre de Carl Blösmark, un Suédois qui a racheté une ancienne base militaire russe à Liepāja et qui en a fait un centre d'art avec une salle de cinéma, une salle de théâtre... Il fait des actions culturelles pour le quartier.

### **De retour en France, ton duo avec le jongleur a-t-il continué ?**

Non, nous avons chacun été de notre côté, j'ai commencé à monter mes numéros solos.

### **À quand remonte ta première compétition de**

### **magie ?**

J'ai pris une claque pendant le Congrès de l'AFAP à Perpignan, en 1999. C'était mon premier Congrès en tant que spectateur. J'ai donc décidé de monter un numéro pour les compétitions. J'ai mis au point mon tour avec les bulles. Tous les matins, je me levais, et pendant une heure ou deux, je faisais des échauffements avec des balles et je répétais mon numéro.

Puis en 2002, à Nancy, je me suis présenté au Congrès de l'AFAP. J'ai reçu le 3<sup>e</sup> Prix national. J'étais déçu, mais ce dont je me souviens surtout, c'est que Norbert Ferré, champion du monde de magie, est venu me voir après mon passage et il m'a dit : « *Tas quelque chose. J'aime bien ce que tu fais* ». J'étais tout excité qu'un magicien de ce rang me remarque.

### **Une distinction qui t'a ouvert des portes ?**

Pas immédiatement. En sortant de Nancy, je n'étais pas très satisfait de ce que j'avais présenté. Donc, j'ai redoublé d'efforts pour améliorer mon numéro ! Et ça a payé : je suis allé me présenter au *Festival international de la Vallée de l'Eau d'Olle* et j'ai gagné l'Étoile d'Or. Ensuite, j'ai enchaîné avec le Premier Prix du concours d'Abano en Italie, le point de départ de ma carrière. C'est à ce moment-là que j'ai décidé d'arrêter les études d'agronomie.

---

**IL M'ENGAGEAIT SUR LES REPRÉSENTATIONS DE NOËL. POUR TRAVAILLER AVEC LUI, JE SÉCHAIS LES COURS À L'ÉCOLE, JE ME FAISAIS PORTER MALADE. C'ÉTAIENT MES PREMIERS SPECTACLES.**

---

### **Tu as décidé de t'investir pleinement dans la magie ?**

Oui, j'avais monté un nouveau spectacle, et acheté une voiture où j'entassais tout mon matériel. Et mon but, pendant l'été, c'était de jouer un maximum. J'ai fait la tournée de tous les festivals qui existaient en France. À chaque fois, je m'inscrivais dans le programme du Off. Le but, c'était de me faire repérer et de montrer mes spectacles.

### **Est-ce une motivation qui continue de guider ta carrière ?**

Plus qu'une motivation, c'est une philosophie qui a guidé ma vie d'artiste. Encore aujourd'hui, je prends goût à monter sur scène tous les soirs. Et c'est comme ça depuis mes vingt ans. Je suis monté sur scène plus de 5 000 fois. Je n'ai jamais eu, dans ma vie, deux semaines d'affilée où je n'ai pas joué. Artiste, c'est le seul métier où on te dit d'aller te faire voir... mais dans le bon sens du terme (sourire).

### **Donc, en faisant la tournée des festivals de France, tu espérais te faire voir ?**

Exactement... Et ça a marché ! Au milieu de mon tour de France, lors d'un festival dans la Loire, un agent vient me voir et me dit : « *Je travaille pour la FOL de la Loire. J'organise des tournées pour les carnivals et les arbres de Noël dans toute la région* ». Bingo ! Je lui ai dit que j'étais intéressé. Il m'a demandé si j'avais une heure de spectacle, je lui dis : « *Oui, oui !* », bien sûr, ce n'était pas vrai.

*D'où vient ce surnom de « Mortimer » ?  
C'est un bouquin que j'avais lu quand j'étais  
gamin qui s'appelait « Les Annales du Dis-  
que-monde », de Terry Pratchett. Et il y a un  
tome qui s'appelle « Mortimer, le magicien ».  
Voilà. C'est un univers loufoque, magique et  
fantastique. Un livre qui représente bien le  
métier de magicien.*





J'avais seulement 40 minutes, mais il ne fallait pas que je loupe ça ! Et il m'a engagé. Quinze dates par mois, c'était incroyable !

**C'est beaucoup à cet âge-là, non ?**

Oui, et au vu de mon expérience, c'était très bien payé ! Je n'y croyais pas. Je n'avais jamais eu ça. D'habitude, on me donnait toujours les sous de la main à la main, à la fin du spectacle et c'était loin de ce qu'il me proposait. J'avais 21 ans !

**Tu acceptes mais tu dois monter une heure de spectacle...**

Oui, là il faut assurer ! Je rentre chez moi, je saute dans tous les sens parce que je me dis qu'il faut que j'aie un spectacle d'une heure. Il faut vraiment que ce soit parfait. J'achète du matériel : un rideau de fond, des projecteurs, des costumes. Comme d'habitude, je bricole tout moi-même. Système D. Je réussis à faire ma tournée et je suis très content.

Cette année-là, je rencontre Laurent Lucazeau de la *Compagnie Stromboli*, au *Cercle de Magie Aquitain*, qui me dit qu'ils cherchent du monde pour intégrer la Compagnie, suite à deux départs et notamment un musicien. Je faisais déjà de la clarinette. Ils m'engagent. Ça y est, c'est parti !

**Le début d'une nouvelle aventure ?**

Et quelle aventure... Nous sommes partis en tournée dans toute la France, pour faire les festivals de théâtre de rue. J'avais une garantie de 40-50 spectacles par an. Ce n'est pas mal quand tu débutes. En plus de mes spectacles solos, je travaillais déjà à plein temps. C'est aussi le moment où je me rends compte que ma situation n'est pas mal et que je commence à être engagé un peu partout. Je m'imaginais déjà en star internationale !

**Combien de temps es-tu resté membre de la *Compagnie Stromboli* ?**

Trois ans. À la fin, je me suis dit qu'il fallait que je me bouge pour franchir une étape dans ma carrière. C'était bien drôle de faire des spectacles de rue, mais je voulais faire quelque chose de plus important dans ma vie.

**C'est-à-dire ?**

Je voulais monter un spectacle de magie pour les théâtres. Un soir, j'ai une révélation, j' imagine le projet de *L'Ombre Orchestre*. J'écris tout le concept dans un train entre Saintes et Bordeaux, en une heure seulement. J'avais intégré tous mes numéros et mes routines à ce spectacle. Puis, j'essaie de contacter des gens pour m'aider à financer le spectacle. J'obtiens une résidence au café-théâtre de La

---

**PUIS EN 2002, À NANCY, JE ME SUIS PRÉSENTÉ AU CONGRÈS DE L'AFAP. J'AI REÇU LE 3<sup>E</sup> PRIX NATIONAL. J'ÉTAIS DÉÇU, MAIS CE DONT JE ME SOUVIENS SURTOUT, C'EST QUE NORBERT FERRÉ, CHAMPION DU MONDE DE MAGIE, EST VENU ME VOIR APRÈS MON PASSAGE ET IL M'A DIT : « T'AS QUELQUE CHOSE. J'AIME BIEN CE QUE TU FAIS ». J'ÉTAIS TOUT EXCITÉ QU'UN MAGICIEN DE CE RANG ME REMARQUE.**

---

Rochelle et une résidence à la FOL de la Loire pour me préparer.

### **Histoire de te rôder et de répéter ?**

Oui. J'ai même recontacté mon ami en Lettonie ! J'avais besoin de matériel multimédia pour créer les ombres de mon spectacle (caméra, vidéoprojecteur, etc.). Il me dit : « *Pas de problème, viens chez moi* ». J'y suis retourné.

### **Décidément, ce voyage en Lettonie a été déterminant !**

C'est dingue quand j'y pense. C'était en février, il faisait vraiment froid. C'est donc en Lettonie que j'ai monté une partie de ce spectacle.

C'était dur, je faisais tout tout seul. J'ai appris sur le tas. La musique, les chorégraphies, même la construction logistique... Ensuite, une fois que mes ombres étaient faites, je suis revenu en France pour répéter à La Rochelle devant un public.

### **Tu étais content du rendu final ?**

Pas vraiment. Au moment des premières représentations, je me suis rendu compte que ça ne marchait pas comme je l'imaginai. J'ai ouvert les yeux et j'ai compris que si je voulais être bon sur scène, il fallait que je prenne des cours de théâtre. Donc je décidai de mettre mon projet de côté, à contrecœur, vu toute l'énergie que j'y avais investi, et je partis à Londres !

### **Pourquoi Londres ?**

Pour faire une école de théâtre : *Desmond Jones*. Je payais moi-même l'école en faisant des spectacles de rue, ou bien des galas de magie à droite à gauche. Financièrement, Londres, c'était très dur. Au bout de mon année, je suis descendu à Paris.

### **Pourtant, Paris n'est pas connu pour ses prix raisonnables !**

C'est vrai... mais je voulais apprendre encore. Je me suis inscrit à l'école d'art dramatique Jacques Lecoq. En parallèle, je continuais de faire quelques représentations pour gagner ma vie.

### **L'école Lecoq, c'était aussi l'occasion d'explorer la scène parisienne ?**

Oui ! Je faisais de courts passages dans les cabarets et scènes ouvertes pour me montrer. Un soir, à *l'illégal Magic Club*, je rencontre la productrice Lully Sakaguchi qui produisait à l'époque Otto Wessely, qui me dit : « C'est intéressant. J'aimerais bien voir ce que tu fais ». À l'époque, je faisais mes bulles, le diabolo, la guitare... Trois, quatre numéros que je faisais partout. Elle vient me voir un soir dans un petit cabaret. La nuit qui a suivi ma représentation, j'ai reçu une dizaine de mails de sa part qui disaient : « C'est incroyable, c'est génial, il faut que tu sois produit, que tu sois une star, que tu sois quelqu'un ». Je n'en revenais pas.

### **C'est le début d'une histoire d'amour professionnelle ?**

Je la rencontre, on échange autour d'un verre. Je lui explique que je suis à l'école Lecoq, mais que j'ai un spectacle qui est dans les tuyaux. Et Lully me dit : « *Finis de monter ton spectacle, montre-le moi et je te produis à Paris !* ».

### **Tu te lances à nouveau dans la préparation de ton spectacle ?**

Cette fois, pas de faux départ, c'était le vrai lancement de *L'Ombre Orchestre* ! Lully a été le déclencheur de tout ça. Elle m'a dit : « *À la rentrée 2005, j'ai un théâtre pour toi, le théâtre du Temple et tu vas jouer tous les lundis soir là-bas.*



*T'as deux mois pour finir de monter ton spectacle* ». Je quitte immédiatement l'école Lecoq et me mets au travail.

### **Une nouvelle course contre la montre qui s'engage ?**

Et oui ! Je contacte un ami à moi, Jean-Paul Rolin, qui a un théâtre dans le sud de la France. Je lui demande de mettre en scène mon spectacle et de m'aider à le finir. Jean-Paul me dit : « *Viens à la maison, amène ton matériel et on va voir ce qu'on peut faire* ». Si je devais remercier une personne, dans le monde entier, c'est lui. Pendant deux mois, sa femme et lui, ils m'ont hébergé et nourri matin, midi et soir. Jean-Paul m'aidait à bricoler mes trucs dans son théâtre. Il me donnait un regard extérieur dès que j'en avais besoin. De huit heures du matin jusqu'à minuit pendant deux mois, j'ai bossé comme un fou.

### **Toujours tout seul ?**

Bien sûr ! Pour mes décors et mes costumes, j'ai tout fait moi-même, je n'avais pas de budget de production. Je filmais mes ombres avec ma propre caméra. J'enregistrais ma musique sur une station multipistes... Je faisais tout de A à Z. C'est même moi qui jouais des instruments. En deux mois, je crois que je n'ai jamais autant travaillé et appris de toute ma vie. J'ai tout appris : production musicale, production vidéo, production théâtrale... J'ai appris qu'investir des sommes faramineuses dans des illusions, n'est pas forcément synonyme de succès, c'est l'amour et le talent que l'on met dans ce que l'on crée qui font la différence.

### **Et au bout des deux mois ?**

Je fais trois jours d'ouverture dans un petit théâtre du sud. Lully descend exprès de Paris pour voir ça. Les gens adorent le spectacle, on a de très bons retours. Lully me donne rendez-vous le mois suivant à Paris.

J'arrive donc à Paris. J'avais tout démonté, jusqu'au dernier boulon, pour que mon spectacle tienne dans ma Clio (rires). En arrivant, je décharge tout mon matériel au théâtre du Temple. Les propriétaires du lieu me regardent avec des yeux ronds et me disent : « *Tu fais quoi ?* » et moi je leur réponds que je suis magicien et que j'ai un peu de matériel. « *Ah mais non, ça ne va pas être possible là, on n'a pas d'espace... On est un théâtre de stand-up comédie* ». Tous les



soirs, je devais donc remporter tout le matériel chez moi. Je n'étais pas encore sorti de la galère (rires).

**Entre la tournée des festivals et ton spectacle à Paris, la progression est fulgurante...**

Un soir, en sortant du spectacle, je trouve un billet de théâtre par terre avec écrit dessus : « Xavier Mortimer, L'Ombre Orchestre, 19h, Théâtre du Temple ». J'avais 24 ans. Et d'un seul coup je me suis dit : « Tu te rends compte ? La personne qui est venue ce soir, elle n'a pas regardé la Starac, elle n'est pas allée voir le match de foot... Cette personne, elle a mis de l'argent pour voir un artiste totalement inconnu, qui s'appelle Xavier Mortimer, qui essaye de divertir son public et de montrer quelque chose de différent ». Ce jour-là, j'ai pris conscience que j'avais une responsabilité et que j'avais

le public avec toi. Et ça, c'est vraiment difficile. Parfois, tu rentres sur scène, les gens n'applaudissent pas. Donc ton rôle, c'est de les emmener avec toi. C'est une discussion entre l'artiste et le public. Ça ne peut pas se passer différemment.

**Captiver les gens... C'est aussi dû à ton expérience de théâtre de rue ?**

Ma vision de la scène c'est ça. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Il y a des artistes qui montent sur scène et qui n'engagent pas du tout de « discussion » avec le public. C'est juste une exposition de tableaux. Ma vision est différente. Je vis le spectacle comme un événement. Par exemple, pendant le show, je me mets à rire avec le public, pour partager une émotion avec lui.

**C'est ton secret, ton truc ?**

Entre autres. Au fur et à mesure de ma carrière, je me suis rendu compte de quelque chose : les tours de magie que l'on fait ne sont qu'un prétexte. Le public est beaucoup plus attiré par la personnalité du magicien ou bien le concept du spectacle que par les tours.

**Comment ça ?**

Il n'y a que les magiciens qui scrutent véritablement le tour. Ce qui intéresse les gens, c'est toi. Tu peux couper ton meilleur numéro. Les gens ne s'en rendront pas compte. Tout ce qu'ils veulent, c'est avoir quelqu'un en face d'eux

---

**CETTE FOIS, PAS DE FAUX DÉPART, C'ÉTAIT LE VRAI LANCEMENT DE L'OMBRE ORCHESTRE !**

---

qui leur fait passer un bon moment. Et tu peux faire ça avec un tour de cartes ou une lévitation. J'aime la magie, je suis un véritable passionné. Mais c'est aussi mon média pour m'adresser au public, les emmener dans mon univers.



intérêt, toute ma vie, à donner le meilleur de moi-même sur scène. Je devais répondre aux gens qui prenaient du temps et de l'argent pour venir me voir. Depuis ce jour-là, je ne suis jamais monté sur scène sans donner le meilleur de ce que j'avais.

**C'est une responsabilité en tant qu'artiste ?**

En quelque sorte, oui. Il faut tout le temps faire voyager

**Au-delà des tours, c'est la personnalité de l'artiste qui compte ?**

Plus j'évolue dans ce métier, plus je me rends compte que le public est plus intéressé par la personnalité du magicien que par ses tours. Deux personnes peuvent faire le même tour de cartes, mais les deux tours de cartes n'auront pas du tout le même impact.

### C'est une mentalité que tu partages avec d'autres magiciens ?

J'ai récemment parlé de ça avec Teller, du duo Penn and Teller. Il m'a dit : « *Tu sais, quand nous avons commencé, on ne disait même pas qu'on était magiciens. On disait juste qu'on était Penn and Teller* ». Et leur mar-

---

**IL N'Y A QUE LES MAGICIENS QUI SCRUTENT VÉRITABLEMENT LE TOUR. CE QUI INTÉRESSE LES GENS, C'EST TOI.**

---

keting, ça a toujours été « Penn and Teller », sans l'étiquette de magiciens. Le message, c'était : « *Vous voulez savoir ce que c'est ? Allez voir Penn and Teller* ». Et ils n'ont jamais mis « Magic show » sur aucun de leurs spectacles ou de leurs passages à la télévision. Il y a une identité forte et à mon avis, c'est cette identité-là que les gens vont chercher.

### Mais sans la magie, ces artistes n'auraient pas pu s'exprimer, si ?

La magie, c'est notre pain, c'est ce qui fait qu'on vit. Sans la magie, on n'est rien. Sans la magie, Criss Angel, Penn and Teller et tous les autres, nous ne sommes rien. Mais ce n'est pas ce que l'on vend. Ce qu'on propose au public, c'est du divertissement. Honnêtement, le tour de la carte ambitieuse, même si tu le fais parfaitement, il ne sera pas différent d'un autre, du moins, pas pour les gens. Les gens veulent rêver, ils veulent voir un artiste qui est capable de les emmener ailleurs.

### Pour revenir à 2006 et ton spectacle *L'Ombre Orchestre*, comment se sont déroulées les représentations ?

De très bons échos. Il y a même des magiciens connus qui sont venus me voir : Arturo Brachetti, Gaëtan Bloom, Pierre Etaix... Ils me disaient que mon spectacle, c'était une usine à créativité. Gérard Majax m'a même glissé à l'époque : « *Tu finiras à Vegas* », et moi je rigolais.

### Ils voyaient juste ! Tu as joué longtemps à Paris ?

Au bout des trois mois de mon contrat, je décide de quitter Paris et de redescendre dans le sud avec tout mon matériel. Mon but, parfaire mon spectacle, avec comme objectif, le Festival

d'Avignon. Il fallait payer pour la location de la salle et Lully ne voulait pas y aller... Encore une fois, j'allais manger des pâtes pendant des mois (rires).

### Le Festival d'Avignon, un vrai test après l'étape parisienne ?

Sûrement, c'était un bon moyen de rencontrer les professionnels et de se frotter à la critique ! Je jouais à 11h du matin au théâtre *Le Funambule*. Le premier jour, il y avait vingt personnes dans la salle. Le deuxième jour, quarante personnes. Le troisième jour soixante et ainsi de suite. À partir du cinquième jour, on a été plein jusqu'à la fin du Festival. Le public était dithyrambique. Tout le monde adorait le spectacle. Ça y est, j'avais trouvé le truc. Ça marchait enfin. Rien que pendant le Festival, avec mon équipe, on a vendu 150 dates de tournée. Et il y avait encore des gens qui nous demandaient si j'étais disponible. 150 dates, c'est énorme !

C'était une surprise pour nous ! On ne pensait même pas vendre une seule date.

Cette année-là, j'ai passé ma vie dans les hôtels. Des boîtes de productions à Paris me sollicitaient pour travailler avec moi. C'est là que la belle vie a commencé. En six ans, j'ai tourné dans toute la France et dans le monde entier. Une trentaine de pays.

### C'est le tournant de ta vie ?

Complètement. À Avignon, le spectacle était prêt et les gens étaient impressionnés. C'était l'année de la révélation. J'obtiens des passages à la télévision dans Le plus grand cabaret du monde, Vivement dimanche... Les conventions de magie commencent à m'inviter pour que je fasse mon spectacle complet. Le Congrès FFAP d'Archon en 2006 m'a engagé pour la première fois devant 1 000 magiciens.

Serge Arial, le Président du congrès m'avait donné ma chance pour passer le cap des petites salles.

### As-tu conscience, à ce moment-là, que tu changes de dimension ?

Bien sûr. J'ai commencé à travailler dans les théâtres reconnus et à faire des passages télévision. Puis en 2012, le rythme de tournée a commencé à s'essouffler. Au lieu de 150 dates sur une année, on avait « seulement » 40 représentations par an.

Arthur Jugnot, qui me produisait à l'époque, m'a dit : « *Xavier, il faut que tu montes un nouveau spectacle* ». Je lui ai répondu : « *Tu te rends compte le boulot que j'ai mis dans L'Ombre Orchestre ? Je n'arriverai jamais à refaire un spectacle de ce niveau !* »

### Tu te mets donc à écrire un nouveau spectacle ?

Oui, mais cette fois, j'étais aidé ! Gil Galliot, le metteur en scène de Pascal Legitimus, m'aidait à écrire mon nouveau spectacle. Dominique Dumont, qui est à la tête du *Théâtre des Bouffes-Parisiens*, me proposait son théâtre pour l'ouverture du specta-

---

**LE CIRQUE DU SOLEIL, C'EST LE RÊVE D'UNE VIE ! ILS VOULAIENT VRAIMENT QUE J'INCARNE L'UN DES PERSONNAGES PRINCIPAUX DU SHOW.**

---

cle... J'étais tout en haut. C'est aussi à ce moment-là qu'*Incroyable Talent* me relance, après plusieurs tentatives, pour que je fasse partie du casting de la nouvelle saison de l'émission. Après



réflexion, j'ai accepté et j'ai fait l'édition 2011.

### **Après les professionnels, tu devais convaincre le grand public ?**

C'est la deuxième grosse étape de ma carrière. Au cours de la demi-finale, on était en direct, et il y avait tous mes proches dans la salle, dont ma famille, Laurent Crespo, Serge Ariel, mes régisseurs... J'étais stressé, je pensais à ce que mon matériel ne me lâche pas en plein numéro. Je fais le numéro devant des millions de personnes et tout le monde adore. Le public, le jury... Gilbert Rozon me laisse sa carte et m'invite directement à faire *Juste pour rire*. Mon Facebook explose : j'ai des demandes d'amis de partout !

### **C'est le tremplin vers une carrière internationale ?**

En plus de faire finaliste de l'émission, ce qui est déjà dingue, les producteurs du Cirque du Soleil me repèrent. Ils me veulent sur leur show *Michael Jackson One*. Ils me proposent un contrat à 150 000 \$ pour partir à Las Vegas. Le Crazy Horse m'appelle et me dit : « *On a vu votre personnage à Incroyable Talent et on aimerait vous intégrer au spectacle* ». Mes producteurs parisiens me proposent, avec un budget illimité, de produire mon nouveau spectacle à

---

*D'UN SEUL COUP, J'AI EU UN SHOW À LAS VEGAS, EN FACE DE DAVID COPPERFIELD, CRISS ANGEL, PENN AND TELLER... CE SONT LES PLUS GROS NOMS DU MONDE. JE SUIS TECHNIQUEMENT EN "COMPÉTITION" AVEC CES GENS-LÀ.*

---

Paris et de faire l'ouverture du festival d'Avignon. J'avais des propositions qui tombaient de partout.

### **Et finalement, tu choisis le Cirque du Soleil. Pourquoi ?**

J'ai douté avant de m'engager, parce que j'allais bosser avec des équipes et je n'allais plus être seul commandant de ce que je faisais. J'ai hésité très longtemps. Mais Dominique Dumont m'a conseillé de m'engager avec eux. Le Cirque du soleil, c'est le rêve d'une vie ! Ils voulaient vraiment que j'incarne l'un des personnages principaux du show. À tel point qu'ils ont renégocié une clause d'exclusivité qu'ils avaient signée avec Criss Angel pour que je puisse intégrer la troupe. Tout ça pour moi !

### **Quelle a été ta réaction en apprenant cela ?**

J'imaginai le Cirque du Soleil appeler Criss Angel en lui disant : « *Bonjour Criss, on aimerait engager Xavier Mortimer, est-ce que tu nous donnes l'autorisation ?* » Et ça c'est énorme, parce que j'étais le petit magicien de Bordeaux. J'étais le petit gars, sorti de nulle part et pour qui le Cirque du Soleil a dit à Criss Angel : « *Ce mec-là, on va le mettre en face de chez toi* ». C'est incroyable. D'un seul coup, tu te dis : « *Il y a 10 ans, je vendais des fleurs sur le marché, pour 50 francs* ».

### **Comment tu expliques ta progression fulgurante ?**

Ce qui compte, c'est le travail, le talent et surtout croire en ce que tu fais. Pendant ma carrière, j'ai vécu beaucoup de moments difficiles, où tu dois t'accrocher pour survivre. Toutes ces années-là, j'avais décidé que je ferais quelque chose. J'y ai cru... je voulais être un artiste, un magicien. Ce mental, c'est ce qui m'a permis de réussir. Depuis mes 20 ans, je vis de ma passion. Si j'avais dû faire un autre métier, je m'y serais habitué. C'est d'ailleurs l'habitude et la routine qui me font dire que mon expérience au Cirque du Soleil a été l'une des plus belles choses qui me soit arrivée, mais aussi la plus dangereuse.



*J'y ai cru... je voulais être un artiste, un magicien. Ce mental, c'est ce qui m'a permis de réussir.*



*Le Cirque du Soleil, c'est le rêve d'une vie ! Ils voulaient vraiment que j'incarne l'un des personnages principaux du show. À tel point qu'ils ont renégocié une clause d'exclusivité qu'ils avaient signée avec Criss Angel pour que je puisse intégrer la troupe.*

### Comment ça ? Tu regrettes ?

Je ne regrette pas du tout de m'être engagé dans cette troupe. Le Cirque du Soleil, ça m'a vraiment sorti de quelque part où j'étais et qui n'a rien à voir avec là où je suis maintenant; ce qui a déclenché des choses qui m'arrivent aujourd'hui. Puis, ils m'ont offert un très beau contrat, ils m'ont acheté un numéro, un personnage... C'est quelque chose de très flatteur pour un artiste d'avoir son travail être acheté par le Cirque du Soleil. Au départ, j'étais parti pour rester six mois. Au final, je suis resté trois ans.

### Pourquoi es-tu resté à l'époque ?

Parce que c'était confortable. Là-bas, je gagnais bien ma vie. Si j'étais resté au Cirque, j'aurais certainement une vie bien meilleure. Mais tu as deux choix dans la vie : soit gagner de l'argent en faisant un travail stable, soit le choix de réaliser tes rêves en prenant le risque de ne rien gagner du tout. J'ai choisi la voie difficile.

### En sortant du Cirque du Soleil, quel a été le projet suivant ?

Je pensais retourner en France, monter mon nouveau spectacle et le présenter à Avignon. Puis, j'ai rencontré Alex Goude, que j'avais déjà côtoyé sur *Incroyable Talent*, qui m'a dit : « *J'aime ce que tu fais, il faut que tu montes un spectacle à Las Vegas* ». Je lui ai répondu : « *Mais t'es fou, un spectacle à Vegas. Je n'ai pas le niveau* ». Et ce mec, il m'a permis de réaliser ce qui semblait inaccessible. Le jour où la vie m'a offert la chance de pouvoir monter un spectacle à Las Vegas, je l'ai prise. Et j'ai bossé comme un fou pour réussir.

### On a l'impression que tu as toujours besoin d'un nouveau challenge...

Et quel challenge d'inscrire son nom en face de David Copperfield ou Britney Spears ! Entre avril 2016, où j'ai quitté le Cirque du Soleil, et l'été 2017, pendant un an et demi, ça été la période la plus difficile de toute mon existence. Quand tu montes ton propre show à Las Vegas, c'est beaucoup de travail. Aujourd'hui, le show à Vegas est stable. Mais au début, c'est très dur, beaucoup d'artistes et de producteurs perdent tout leur argent. Plus tu dures, plus les gens t'acceptent et te font confiance.

### Comment as-tu monté ton spectacle ?

Alex Goude a proposé de m'aider et de me trouver une salle. Il m'a dégoté un contrat avec le *Planet Hollywood* pour

me faire jouer tous les soirs à 19h dans la salle. Artistiquement, j'ai redoublé d'efforts pour monter mon propre spectacle. Ça changeait du Cirque du Soleil où tout était plus simple : je faisais mon numéro, je rentrais à la maison, j'avais mon chèque à la fin du mois. Mais je n'ai aucun regret.

### À Las Vegas, as-tu le sentiment de te confronter aux plus grands ?

D'un seul coup, j'ai eu un show à Las Vegas, en face de David Copperfield, Criss Angel, Penn and Teller... Ce sont les plus gros noms du monde. Je suis techniquement en « compétition » avec ces gens-là. La personne qui va acheter un ticket, va hésiter entre David Copperfield et Xavier Mortimer. Donc les attentes du public sont très élevées. Ils se disent : « *T'es un magicien, vas-y, fais-nous voir ce que tu sais faire* ».

### As-tu changé tes méthodes de travail pour rivaliser ?

J'ai créé de nouveaux tours : la corde à sauter, la planche à repasser, le *light painting* avec l'hologramme... Mais ce n'était pas assez : d'un seul coup, ton spectacle doit être impeccable.

### C'est différent de la France ?

Ici, à Las Vegas, ton spectacle doit être parfait, il n'y a rien qui doit louper. Tu es censé être au top, la barre est très haute. Pour jouer *Magical Dream*, l'exigence est primordiale, sans oublier la relation avec le public.

### Une exigence qui te permet de remplir les salles depuis juin 2016...

Je fais entre 300 et 350 shows par an. Tous les soirs ou presque, je suis sur scène. C'est un rythme effréné, mais David Copperfield et Criss Angel font plus que ça : entre 400 et 500 représentations par an, je pense.

### De nouveaux projets en perspective ?

Peut-être une tournée en France, une série pour la télévision aussi.

Serge Arial - Jules Lonchamp



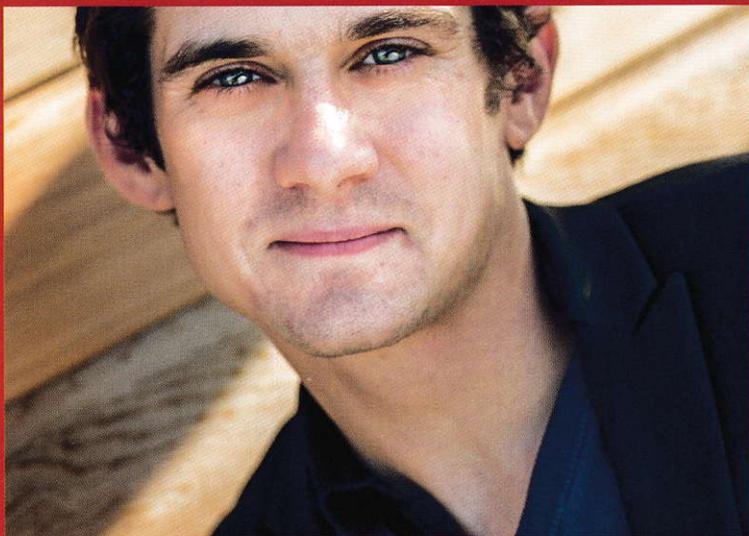
**X**ylophone, guitare, flûte, cymbales, harmonica, violon ou accordéon,  
**A**utant d'instruments de musique qu'utilise cet Artiste d'exception.  
**V**ers treize ans, après avoir lu des petits livres de magie qu'il a trouvés,  
**I**l commence à travailler seul, avec passion, patience et volonté,  
**E**t devient rapidement un virtuose ultra complet toujours très appliqué,  
**R**ares étant les personnages que, sur scène, il n'a pas interprétés :  
**M**agicien, compositeur, circassien, danseur, musicien, jongleur  
**O**u encore mime, aucun défi, aussi grand soit-il, ne lui fait peur.  
**R**éalisant une très belle performance en 2011 dans la célèbre émission  
**T**élévisée « La France a un Incroyable Talent », en véritable champion,  
**I**l termine en finale après avoir effectué un parcours époustouflant.  
**M**iroir... Miroir, La Symphonie des Bulles, L'Ombre Orchestre, Le Balai Volant,  
**E**t aussi, Le Dompteur des Mains, Garçon... Bien Frappé, Complainte pour un Diabolo  
**R**éprésentent quelques-unes des nombreuses créations de cet incroyable maestro.

---

**ACROSTICHE**

NIRAG





*Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître XAVIER MORTIMER.*

Armand PORCELL

## LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE



### **Comment devient-on artiste ?** *En pensant différemment.*

**Votre dernier fou-rire ?**

Sur scène, quand un technicien me donne un câble et que nous découvrons tous qu'il est à l'envers.

**Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?**

Tout le temps.

**Une matière que vous aimez toucher ?**

La mousse.

**Le défaut que vous revendiquez ?**

Je suis perfectionniste.

**Votre qualité première ?**

Le perfectionnisme.

**Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?**

Un drone qui transporte les humains.

**Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...**

Le méchant est dans la « m...e ».

**Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?**

Pas pour l'instant, mais plus tard oui.

**Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?**

Quel âge avez-vous ?

**Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »**

« ... rasage. Il faut que je pense à en racheter. »

**Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?**

Oui, Michaël Gregorio, Elijah Wood.

**Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?**

Le goût de la liberté.

**Avez-vous le blues le dimanche soir ?**

Jamais.

**Quel record souhaiteriez-vous battre ?**

Mes propres records.

**Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?**

Amis garçons, petites amies filles.

**Ce que vous appréciez chez vos amis ?**

Qu'ils ne jugent pas.

**Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?**

Un billet d'avion pour l'Australie.

**Comment vous protégez-vous des contrariétés ?**

C'est quoi la contrariété ?





**Que voyez-vous de votre fenêtre ?**

Le Strip de Las Vegas.

**Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?**

Non.

**Un strip-tease, c'est terriblement... ?**

Sexy.

**Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?**

Quand je suis tombé sur la tête et me suis évanoui sur la scène.

**En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?**

Chanter. Je chante très mal.

**Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?**

Postier.

**Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?**

Toujours.

**Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?**

Oui, une en particulier : Christian Fechner.

**Comment devient-on artiste ?**

En pensant différemment.

**Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?**

Quand le public en parle après le spectacle.

**N'êtes-vous jamais fatigué ?**

Si, parfois.

**Quel est, selon-vous, le secret d'une existence réussie ?**

Faire de simples et petites actions pour rendre le monde meilleur.

**Et Dieu, vous y croyez ?**

Oui. Mais je ne suis pas religieux.

**Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »**

Et il n'y a pas besoin d'accessoires pour créer de la magie.

**Avez-vous peur de la mort ?**

Oui.

**Avez-vous peur du temps qui passe ?**

Oui.

**Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?**

Encore faut-il avoir l'énergie pour ça.

**Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?**

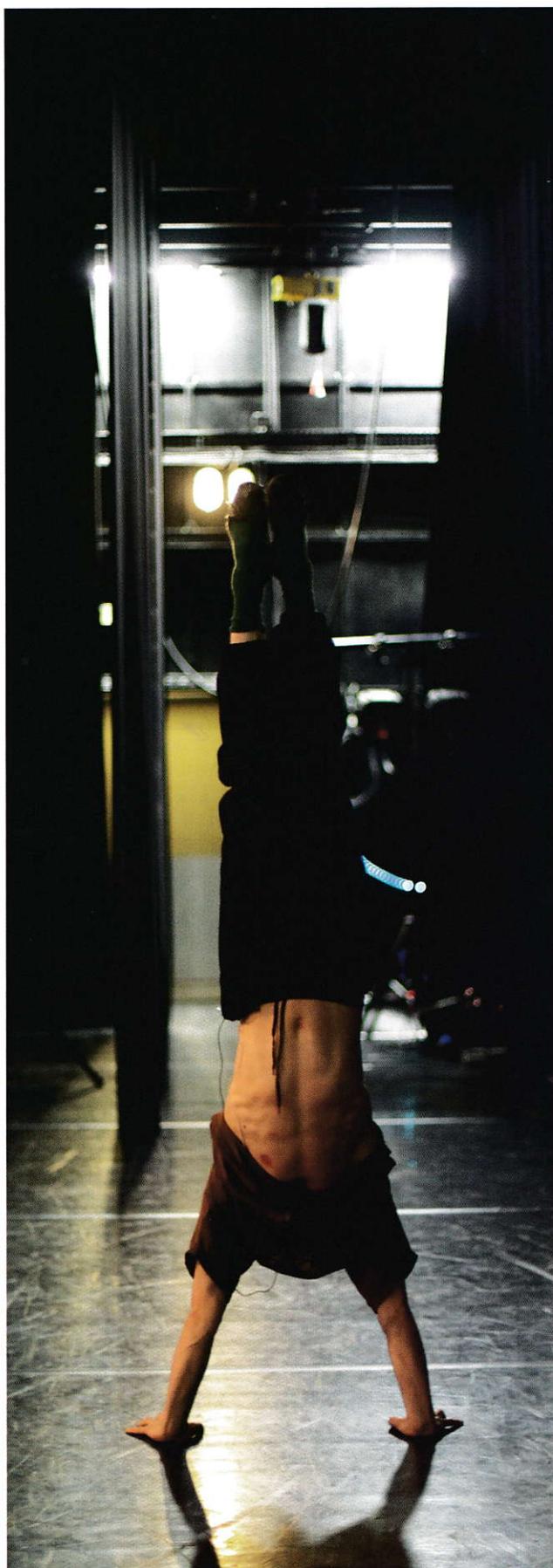
Mettre les pieds dans le plat.

**Votre truc contre le trac ?**

Respirer, respirer, respirer.

**Votre devise ?**

J'ai décidé d'être heureux car c'est bon pour la santé.





## MA VISION DE LA MAGIE

*Serge Ariel a questionné Xavier Mortimer sur sa vision de la magie. Qu'est-ce qu'un magicien ? À quoi est liée sa réussite ? Qu'apportent les nouvelles technologies ? La magie a-t-elle un avenir ? Autant de questions auxquelles Xavier Mortimer apporte sa réponse.*

**On entend souvent dire : « Un magicien est un comédien qui joue le rôle d'un magicien », qu'en penses-tu ?**

La phrase entière de Robert-Houdin est : « Un magicien n'est pas un jongleur, c'est un comédien qui joue le rôle d'un magicien ». En fait, les gens coupent souvent le début de la phrase. Je pense que ce qu'a voulu dire Robert-Houdin, c'est : Faites attention à ne pas mettre trop d'artifices autour de votre magie, restez le plus proche de vos tours de magie. Il y a des gens qui vont toujours tenter de faire croire qu'ils ont des pouvoirs. Ce n'est pas ce que je fais.

Ce que j'aime, c'est donner du bonheur aux spectateurs, les rendre heureux. Il ne sert à rien de leur faire croire que nous possédons des pouvoirs. Ce qui est important, c'est de les

amuser, de les faire vibrer. Nous sommes vraiment « Un comédien qui joue le rôle d'un magicien ». C'est ce qui va définir le type de magicien que l'on est.

**Qu'est ce qui fait qu'un Copperfield, un Criss Angel, les Penn and Teller réussissent ?**

Ils ont une sorte de marque avec une estampille sur ce tout ce qu'ils présentent. Penn and Teller, c'est le duo marrant, les Laurel et Hardy de la magie. Copperfield, c'est le danseur, la star de film qui va raconter des histoires, vous faire voyager dans son univers. Criss Angel, c'est le hard rock, le métal, le gore. Ils ont tous leur personnalité. Par exemple, Teller me racontait que quand ils ont démarré, ils ne disaient même pas qu'ils étaient magiciens. C'était juste

Penn and Teller. Venez voir !

J'ai travaillé pendant plusieurs années le personnage qui subit des événements inattendus. Je suis une sorte de personnalité, de Pierrot lunaire, de petit prince qui navigue dans une bulle magique avec des personnages autour de lui (ombres, miroir, le gant...).

C'est mon univers qui va me donner une personnalité. L'idée, c'est de donner quelque chose au public pour qu'il se rappelle de toi. Plus un magicien va avancer dans sa carrière et plus il va développer son univers.

Ce qui me fascine en magie, c'est qu'il y a des milliers et des milliers de trucs. J'ai lu des dizaines et des dizaines de livres. J'ai vu des centaines de tours exécutés devant moi. À chaque fois qu'il y a un numéro ou un effet qui me plaît, ça devient une obsession. C'est-à-dire que j'ai une vision, je l'imagine, je l'invente... Je sais que ce tour est pour moi. Il me correspond. Je vais trouver une manière de le faire que personne n'avait imaginé auparavant. Je

---

**IL FAUT BIEN CONTINUER À SE DIVERTIR. LA MAGIE VA S'ADAPTER À LA CULTURE ET À LA FAÇON DE VIVRE DES HUMAINS DU FUTUR.**

---

vais justifier le tour. Tous les tours ne me correspondent pas. Par exemple, mettre un clou dans son nez avec un marteau ou s'enfoncer un clou dans l'œil, est-ce que ça me correspond ? Pas forcément !

La justification est la chose la plus importante aux yeux du public. Pourquoi montez-vous sur scène ? Pourquoi faites-vous une vidéo YouTube ? Il doit y avoir une raison. Quand j'étais à l'école de théâtre, nous faisons des petites présentations toutes les semaines. Les professeurs nous disaient de sortir si on n'était pas « chargé » d'une émotion, d'une justification pour être sur scène. Parfois ça arrivait en moins de 3 secondes. On juge une personne très rapidement, surtout quand on a payé un ticket pour le voir sur scène.

Parfois, dans les concours de magie, en moins de 10 secondes, on sait si ça va être un moment de bonheur ou bien les 10 minutes les plus longues de la journée.

Je me pose aussi souvent la question de la façon dont mon public perçoit ce que je fais. Michael Goudot, le co-auteur de mon spectacle, me dit : « Il faut que tu montres ce que la magie est pour toi. Montre au public TA magie. Il sera avec toi et dis-toi bien que quoi que tu fasses, il y aura toujours des gens qui ne vont pas aimer ce que tu fais, donc autant faire ce que tu aimes. C'est ça que les gens verront ».

**Et les nouvelles technologies ? Qu'est-ce que la vidéo a apporté à la magie ?**

Le cinéma, c'est un peu ce qui a volé la vedette au spectacle vivant dans les années 20. Harry Houdini disait : « Le cinéma me vole mon public ». Aujourd'hui, c'est le cinéma qui est en train de dire « Sortez,

venez au cinéma... ! ».

Le cinéma est en train de se faire voler la vedette par Netflix, Facebook et toutes ces nouvelles technologies. Et nous, les magiciens, nous essayons de voir comment nous allons divertir le public à travers Facebook, YouTube, etc. Les gens ont « switché ». Le futur est là. La vraie révolution qu'a apportée Robert-Houdin, à mon avis, c'est qu'il a amené la magie dans une salle de théâtre permanent à Paris parce qu'à l'époque les magiciens étaient dans la rue. De nos jours, le public accepte de plus en plus de voir de la magie derrière un écran. Et un magicien qui a eu 40 millions de vues se fera beaucoup plus connaître qu'un autre en spectacle vivant devant 300 personnes.

Mais face à toutes ces nouvelles technologies, la pièce de monnaie qui apparaît dans la main du spectateur sera toujours plus marquante. On oubliera vite le nom du gagnant d'*America's Got Talent*, mais celui qui a fait un tour avec notre smartphone restera gravé à jamais.

La magie répond aux mêmes codes que tous les autres arts. Aller au théâtre est une expérience qui peut être beaucoup plus forte que d'aller au cinéma. On a des émotions, ce sont de vraies personnes (acteurs) qui sont devant nous, qui jouent, qui nous donnent une énergie. Il y a une vraie communion avec un public venu assister à un événement exceptionnel. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit un magicien dans sa ville. Je suis un *aficionado* du théâtre. J'ai grandi dedans et je veux faire du spectacle vivant toute ma vie.

**Est-ce que la magie a un avenir ?**

Bien sûr, la magie, c'est comme la science, comme le sport, comme manger, comme dormir. C'est un pilier de l'humanité. Il y aura toujours des hauts et des bas, mais elle sera toujours là. C'est quelque chose dont les gens auront toujours besoin. À chaque fois qu'un nouveau média apparaîtra, une nouvelle façon de faire de la magie en découlera et attirera les masses. Comme dans les arts et la technologie, chaque époque apporte une relance de quelque chose un peu oublié. Il faut bien continuer à se divertir. La magie va s'adapter à la culture et à la façon de vivre des humains du futur. Et nous, nous sommes là pour transmettre une tradition, inspirer les nouvelles générations comme nous avons été inspirés nous-mêmes. ■



# ÊTRE MAGICIEN À LAS VEGAS



## À quoi ressemble le show-business à Las Vegas ?

Pour te donner un ordre d'idée, il y a une centaine de spectacles par jour qui sont à l'affiche. La durée de vie d'un spectacle varie d'une dizaine de jours pour les « fours » à 30 ans pour ceux qui ont du succès. Il y a des spectacles qui se terminent tous les mois. En 2016, lorsque j'ai commencé le mien, je crois me souvenir qu'il y en a eu 16 qui ont arrêté.

Mon spectacle est en place depuis plus de 2 ans. La bonne combinaison pour rester à l'affiche, c'est qu'il plaise et qu'il ne coûte pas cher à produire.

## Qu'est-ce qui te plaît d'être à Las Vegas ?

C'est le fait que je joue tous les jours mon spectacle. C'est un peu comme si j'allais tous les jours à mon bureau. Tout est prêt, mes régisseurs sont là, ils préparent mes affaires, je joue mon spectacle et je repars. Et c'est cela qui me plaît vraiment. Ce que j'ai toujours voulu, c'est jouer, jouer tous les jours. Avant d'être ici, c'était mon désir.

Lorsque j'étais à Bordeaux dans la rue Sainte-Catherine, je sortais mon diabololo et je faisais la manche. C'est le fait d'être toujours en représentation qui me plaisait. Donc, être à Vegas tous les soirs, avoir mon petit coin de théâtre tous les soirs, c'est un peu le paradis. Je n'ai pas besoin de voyager, de passer les frontières, de déplacer mon matériel, pas de souci avec les sécurités, pas d'inquiétudes de transport. Même si j'adore voyager, j'ai fait le tour du monde avec mes spectacles, c'est tout de même incroyable ! Ce qui est super, c'est que je prends

**Ê**tre magicien à Las Vegas, c'est être confronté à beaucoup d'exigences de la part du public et à une concurrence rude et permanente des autres artistes. Alors, pourquoi avoir choisi Las Vegas ? Comment y-vit-on ? Quel est l'avenir des spectacles de magie ? Un échange entre Serge Arial et Xavier Mortimer...

ma voiture et quinze minutes plus tard je suis au théâtre. Le restant de la journée, je continue à répéter et travailler de nouvelles idées.

## Cette assurance de jouer tous les soirs ne t'amène-t-elle pas dans une routine ?

J'avoue que jouer tous les soirs, ça prend beaucoup d'énergie. Il m'arrive parfois de me réveiller avec des grands projets, de ressentir une fatigue et de me dire « Je n'ai pas envie de travailler, je vais plutôt me concentrer pour faire un bon spectacle ce soir ».

On peut vite s'endormir avec cette routine mais j'essaie, au contraire, de continuer à développer des choses et si je dois faire un break pour aller faire une tournée, je le fais. Vegas n'est pas une finalité pour moi. Il faut du temps pour que tout se mette en place mais, quand ça marche comme Siegfried and Roy, ça ressemble un peu à une prison dorée. Et si ça marche, et bien tous les jours, tu joues, tu joues, tu

joues...

## Combien y a-t-il de shows actuellement à Las Vegas ?

Tu as une centaine de performances théâtrales, tous domaines confondus. En magie, il existe seize spectacles. Des grosses productions, Copperfield, Criss Angel, Penn and Teller, des petites productions comme Piff le Dragon Magique, Mike Hammer, Mac King, Nathan Burton, mon spectacle... Il y a aussi des shows d'hypnose et de mentalisme.

## D'après toi, quel est le devenir des spectacles à Vegas ?

Il y a eu la belle époque où la magie s'est développée. C'est Las Vegas qui a relancé la magie.

Ce qui faisait que cela marchait, c'est que les hôtels finançaient les shows. Lance Burton avait un contrat à 10 millions de dollars qui était entièrement payé par l'hôtel. Ce n'était pas Lance Burton qui faisait seul les ventes de tickets. Quand un joueur a



laissé 100 000 dollars aux machines à sous, l'hôtel lui offre une suite et des places de spectacles pour sa famille... Ce sont des membres d'honneur qui sont donc des invités. C'est comme cela qu'ils maintiennent les gens et que les spectacles fonctionnent. Mais je crois que maintenant ils se rendent compte que cette période se termine. Il y a un public plus jeune, attiré par les night-clubs et les têtes d'affiches comme Lady Gaga, Britney

### **Est-ce que les magiciens de Las Vegas se retrouvent entre eux ?**

Oui. Très souvent, il y a des soirées chez l'un ou chez l'autre. Comme c'est un petit milieu, tout le monde se connaît bien. Chris Kenner (le manager de David Copperfield) organise régulièrement des retrouvailles entre magiciens. Ici, tu as un phénomène étonnant : même les assistantes de magiciens se retrouvent. Il en existe une dizaine dans tout Las Vegas. Elles

Tous les matins, vers 10h30, j'ai un état des lieux qui me dit combien j'ai vendu de places pour la journée. Ce qui me met de bonne ou de mauvaise humeur... pour la journée ! ■

---

**MON SPECTACLE EST EN PLACE DEPUIS PLUS DE 2 ANS. LA BONNE COMBINAISON POUR RESTER À L'AFFICHE, C'EST QU'IL PLAISE ET QU'IL NE COÛTE PAS CHER À PRODUIRE.**

---

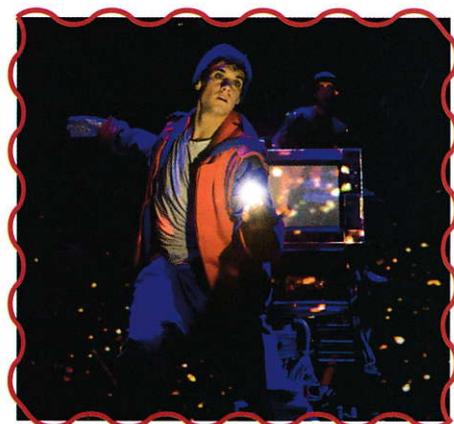
Spears, Jennifer Lopez. Je pense que c'est le futur de Las Vegas. Les DJ sont payés des sommes ahurissantes (300 000 dollars la soirée). Ils drainent une clientèle beaucoup plus jeune qui ne joue pas forcément aux machines à sous. L'économie de Vegas a été ralentie ces dernières années. Ils en sont même à mettre les parkings payants pour aller aux casinos ! Je pense que le spectacle vivant à Las Vegas traverse actuellement une période un peu difficile. Il se dit en ville que dans 5 ans les night-clubs seront finis et qu'il y aura autre chose. Les jeunes qui sont venus vont grandir, ils auront des enfants, ils viendront avec leur famille et ils iront donc de nouveau voir des spectacles. Ce sont des vagues qui passent et reviennent.

sont les partenaires de plusieurs magiciens. Elles font un ou deux spectacles magiques par jour et sont même habituées à faire telle ou telle boîte. Il n'y a donc rien d'original...

### **Justement, tu n'es pas dans les « boîtes » de magicien ?**

Je suis plus dans un univers personnel. Je raconte des histoires et les gens disent souvent : « Ah, je ne m'attendais pas à ça comme spectacle de magie ». Même si j'ai une grande illusion et du mentalisme dans mon numéro, ils sont de ma signature. Le public trouve quelque chose de différent à mon spectacle. Je pense aussi qu'ils sont surpris et finalement c'est ce qui fait que ça marche.

Et tous les jours, je m'inquiète du monde qui vient voir mon spectacle.



J'aimerais vous faire partager un effet que j'ai créé pour une scène où j'interprète un personnage en train de déplacer des cartons, qui commence à jouer avec un ruban de scotch blanc et se transforme en danseur de music-hall.

Vous pouvez le visionner sur YouTube à l'adresse suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=PtuLgCP4ung>



L'effet est instantané et très visuel.

### Préparation :

L'idée est très simple et tout ce dont vous aurez besoin est :

- deux chemises à boutons identiques (A et B).
- une fausse cravate blanche (vendue dans de nombreux magasins).
- une bande de scotch blanc large.
- des boutons-pression, de la colle à tissu et quelqu'un qui sait coudre.

**1** - Démontez la partie avant de la chemise A, en suivant les coutures des épaules, devant les manches, puis sur les côtés de la chemise et coupez juste sous le col.

**2** - Démontez la partie inférieure de la chemise B et coudre la partie inférieure de la chemise A au même endroit.

**3** - Collez la partie inférieure de la chemise B sur la partie supérieure de la chemise A, vous obtiendrez un rabat.

**4** - Cela fonctionne exactement comme un *Quick Change* rapide.

**5** - Coupez la cravate pour n'avoir que la partie avant et la coudre d'un côté à la chemise, sous le col, l'autre côté est attaché avec un bouton-pression. Cela vous permettra de mettre la chemise.

**6** - Mettez deux boutons-pression femelles sur chaque épaule et la partie mâle des boutons-pression sur la partie inférieure du rabat.

**7** - Mettez la chemise sur vous, enclenchez tous les boutons, rentrez les pointes de la chemise A dans le rabat. Vous êtes prêt !

### Présentation

Si vous regardez la vidéo, vous verrez ma présentation : j'ai mis un morceau de ruban adhésif sur ma chemise, et tout le monde se demande « *Que diable fait-il ?* » .

Ensuite, j'ai coupé la partie inférieure de la bande en forme de pointe, mis les triangles sur le dessus pour la faire ressembler à une cravate.

J'attrape la partie du rabat au milieu du col, et je l'abaisse brutalement.

La cravate apparaît instantanément.

J'aime cet effet parce qu'il a du sens. Ce n'est pas seulement une apparition, c'est jouer et faire de la magie avec quelque chose que vous avez dans votre vie quotidienne. L'analogie entre la bande et la cravate rend le visuel superbe.

Amusez-vous bien ! ■



# TAPE... TO... TIE ...

Un effet flash, simple et visuel

Xavier Mortimer



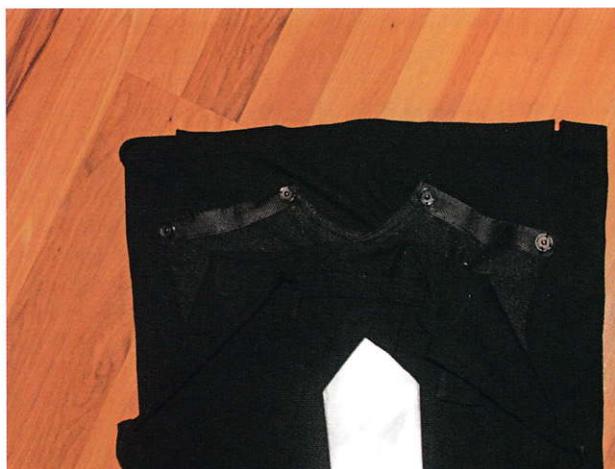
Partie avant de la cravate quand le rabat est baissé.



Partie avant avec la bande de scotch lorsque le rabat est en place. Vous devrez replier les parties qui sortent du rabat lorsque vous le positionnez pour préparer l'effet.



Deux boutons-pression sur chaque épaule plus un bouton-pression sur le côté gauche de la cravate.

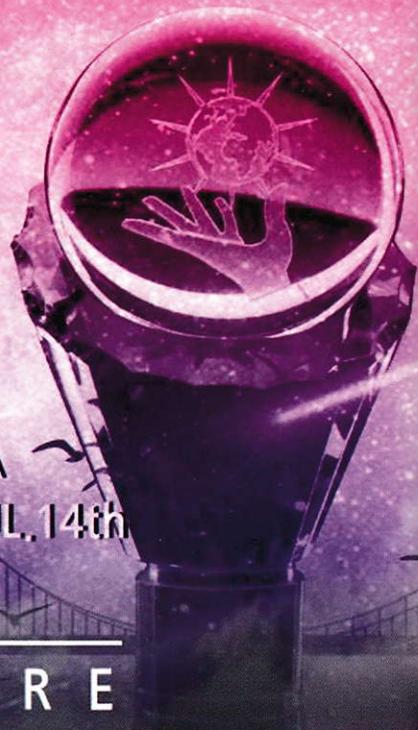


Partie mâle des boutons-pression sur le bas.



# 27<sup>th</sup> WORLD CHAMPIONSHIPS OF MAGIC

BEXCO, BUSAN KOREA  
2018.JUL.9th > 2018.JUL.14th



MAGIC IS EVERYWHERE

Copie d'écran du site web FISM BUSAN 2018

## OBJECTIF BUSAN

## FISM 2018, en route pour Busan...

YVES LABEDADE

**D**u 9 au 14 juillet 2018, le Championnat du Monde de Magie, organisé par la FISM, se tiendra à Busan en Corée du Sud. La FISM (Fédération Internationale des Sociétés Magiques) existe depuis 1948. Elle regroupe actuellement plus de quatre-vingt-dix-huit sociétés magiques et Fédérations nationales du monde entier. Rappelons que son premier Président, lors de son Congrès constitutif de Lausanne, a été Jules Dhotel alors Président de l'AFAP (Association Française des Artistes Prestidigitateurs).

Il s'agit du plus grand Congrès mondial de magie. Il a lieu tous les trois ans. Le dernier en date, en 2015 à Rimini (Italie), a réuni plus de trois mille congressistes. Pendant six jours, galas, conférences et rencontres avec les meilleurs magiciens du monde se succèdent à un rythme effréné. Mais, la FISM, c'est avant tout des concours de scène et de close-up. Pour les congressistes, c'est un grand gala qui dure cinq jours et qui voit cent cinquante concurrents (scène et close-up confondus) se défier pendant plus de six heures quotidiennement.

Les couleurs de la FFAP et de la France seront portées par des artistes sélectionnés des Équipes de France de Magie mais aussi par d'autres artistes français présentés ou non par la FFAP.

Participer à un concours FISM, c'est se mesurer avec quelques-uns des meilleurs magiciens du monde de sa spécialité. C'est aussi présenter son numéro devant un jury international et un parterre de professionnels et d'amateurs passionnés venant du monde entier. C'est, enfin, représenter sa Fédération et son pays. Le moment venu,

il s'agit d'être capable, techniquement, artistiquement et psychologiquement, de donner le meilleur de soi-même. Comment atteindre cet objectif ? Comment un artiste se prépare-t-il à cette compétition ? Combien d'heures de travail par jour ? Quel est l'accompagnement réalisé par les coaches ? Existe-t-il une préparation spécifique pour un concours de ce niveau ? Comment est gérée la logistique pour accompagner un déplacement si lointain ? Quels sont les objectifs que se sont fixés les coaches et les artistes ? Un travail collectif présente-t-il des avantages par rapport à une préparation strictement individuelle ?

C'est pour répondre à toutes ces questions, et à bien d'autres, que nous avons interviewé ceux qui encadrent l'Équipe de France de Magie ainsi que les artistes susceptibles de partir à Busan et auxquels nous souhaitons une belle réussite. ■



# Interview de Pathy Bad,

## Directeur de l'Équipe de France de Magie de Scène

Bonjour Pathy,

**La FISM de Busan (Corée du Sud), c'est dans quelques mois. Comment se sent le Directeur de l'Équipe de France de Magie de Scène ? Confiant ? Inquiet ? Impatient ?**

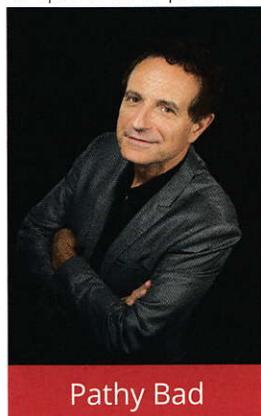
Excité ! C'est une grande aventure une FISM ! C'est unique ! C'est à la fois un aboutissement pour certains membres qui rêvent de la FISM depuis des années et c'est aussi une opportunité formidable pour se jauger, échanger, se faire connaître et se confronter aux meilleurs du monde. En un mot, pour les concurrents comme pour les encadrants, c'est une expérience fantastique.

**Comme dans toutes les compétitions, il y aura des gagnants et des perdants. Mais, est-ce le seul critère à retenir pour qualifier la performance de l'EDFS ? Quels objectifs t'es-tu fixé ?**

Pour un artiste, participer à une FISM est déjà une belle victoire. En effet le nouveau mode de sélection voté par le conseil de la FFAP en novembre dernier est bien plus clair et aussi plus juste qu'avant. Seuls sont sélectionnables les numéros ayant obtenus, dans un concours FFAP depuis la dernière FISM (3 ans), au moins 60 points (donc un des 3 premiers Prix). Puis en fonction du nombre de places attribuées à la France, les concurrents sont sélectionnés par ordre de points décroissants. Ce qui veut dire que seuls les meilleurs iront. Cependant, ça ne veut évidemment pas dire qu'ils seront primés, car être sur le podium FISM, c'est un grand bonheur qui comporte tout de même une part de chance, de hasard, ou d'opportunité de l'instant. Comme pour un sportif de haut niveau, il faut être dans la bonne forme avec tous les éléments qui vont avec. À moins d'être une bombe atomique comme Hussein Bolt... ou notre Yann Frisch en 2012.

Plusieurs critères aléatoires comptent pour envisager d'être primé aux Championnats du monde. Le numéro doit être au top du top bien sûr, mais il faut aussi qu'il corresponde à une mode du moment, à une tendance générale ou à un contre-courant complet pour surprendre à contre-pied. Le magicien devra également être le jour J en grande forme, puis effectuer

un sans faute technique en faisant abstraction du stress énorme et de la pression. Il faudra aussi être bien placé dans le programme des concours, le bon jour à la bonne heure, derrière la bonne personne et ça c'est de la chance ou pas ; il faudra enfin que le public soit en situation d'écoute optimale à ce moment-là, qu'il n'y ait pas eu précédemment une grosse perturbation émotionnelle, genre l'intervention de Juan Mayoral à Rimini, ou un concurrent qui fait une standing ovation. En plus du numéro parfait, tous ces détails comptent pour grappiller les petits points supplémentaires qui placeront l'artiste devant les 150 autres sur le podium. Et pour tout ça, on a qu'une seule chance d'environ 7 minutes ! Considérant que nous n'alions avoir que 8 ou 9 places d'accor-



Pathy Bad

dées, vous voyez, ce n'est vraiment pas gagné, mais on se prépare pour ! **Justement comment se prépare l'EDFS pour Busan ?**

Tout au long de l'année nous entraînons les magiciens de l'Équipe au cours de stages de travail coachés par les plus grands : Gaétan Bloom, Hugues Protat, François Normag, Jean Régil, Yann Brieu, Herbay Montana, Jean Philippe Loupi, Claude Gilsons, James Hodges, et tous les autres. Ces grands noms de la magie travaillent les numéros, les malaxent, les décortiquent, tant sur le plan technique qu'au niveau de la mise en scène, des effets, des costumes, de la musique, des éléments de jeu. Ils peaufinent les détails, encouragent ou provoquent des innovations, des surprises, poussent les artistes à aller toujours plus loin, inventent avec eux des effets nouveaux, surprenants, susceptibles de rapporter des points. Et puis, en dehors des stages, il y a aussi une vraie

entraide, un authentique suivi, les membres et les coaches échangent, se rencontrent, se réunissent pour bosser chez les uns ou les autres, s'accompagnent sur les manifestations magiques, c'est ça l'esprit Équipe de France. En 2017, nous avons réalisé 5 gros stages et manifestations, et ce avec très peu de moyens ; c'est sans doute là, la vraie magie ! La FFAP qui a créé l'EDFS en 2008 et qui fait tout ce qu'elle peut pour aider, nous attribue une subvention annuelle de 8 000 € ; c'est bien, mais cela suffit à peine à payer un seul stage. Pour le reste, on se débrouille avec le bénévolat, les Amicales FFAP, les copains, le sponsoring, les mécènes, avec aussi tous les amoureux de la magie et ceux qui veulent avancer en dehors des histoires, des rumeurs, et des embrouilles habituelles du milieu.

Je salue ici tous ceux qui nous ont aidés en 2017 : le casino de Forges-les-Eaux, le Club CMC de Besançon et son Président, l'Amicale de Saint-Etienne, la ville de Rive-de-Gier et ses élus, le parc Oasiria de Marrakech, Magicus Magazine et son rédacteur en chef, la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois et sa directrice Céline Noulain, le cabaret l'Ange Bleu de Bordeaux, et bien sûr, tous les coaches qui, malgré leur calendrier hyper chargé, font des miracles pour être toujours présents à nos stages.

**Le staff de l'EDFS a-t-il fixé des objectifs à chaque artiste ? Quels sont ses meilleurs atouts ?**

À l'heure où j'écris, toutes les places ne sont pas encore attribuées aux pays et on n'a donc pas encore la liste exacte des Français sélectionnés. On peut néanmoins parler de quelques-uns des futurs concurrents français probables : **Florian Sainvet** - Vice-champion d'Europe. Avec lui, nous ruminons une revanche sur sa mésaventure à Rimini bien malgré lui. Il peaufine en secret un superbe effet « tueur » que nous ne montrerons pas avant le jour du concours. L'espionnage type « industriel », dans la magie... ça existe... surtout en Asie !

Nos 2 derniers Champions de France **Charly** et **Adrien Quillien** : iront ? iront pas ? L'aspect financier est un obstacle. L'envie est là, mais pas les moyens. Et pourtant : **Charly** - Champion de France 2016.

Depuis son titre à Nancy, nous avons encore peaufiné avec lui et ajouté des effets, dont son final avec la feuille volante qui s'embrase en lévitation dans l'air. Son numéro est maintenant un petit bijou qui aurait toutes ses chances à Busan. Mais pour y aller, il faut qu'il investisse environ 7 000 €. Serait-ce rentable ? Tel est son questionnement pour l'instant.

**Adrien Quillien** - Champion de France 2017. Il a à peu près la même problématique que Charly. Son numéro de barman-magicien-jongleur élégant pourrait prendre à contrepied le jury FISM. Depuis qu'il est entré en Équipe de France, Adrien a fait des progrès fulgurants. Il a été surpris et comblé par son titre de Champion de France qui lui ouvre des portes. Il a, depuis, amassé un petit pécule qu'il a décidé d'investir sur sa participation à Busan ; c'est courageux. Son numéro vaut vraiment le coup ; au sein de l'EDFS on fait tout ce que l'on peut pour l'aider et on y croit très fort.

**Félix Plassard** : deuxième Prix de manipulation à Saint-Malo (derrière

promotion, celle de Yann Frisch en 2012. Kenris est un travailleur fou et un obsédé de magie. Il a une idée à la minute qui l'empêche de dormir car il la met en application immédiatement. Il est l'exemple qu'il est possible de revenir dans l'EDFS pour aider ou travailler sur un autre numéro. Depuis son « Tango Act », présenté entre autres à la FISM 2012, il a créé avec nous son « White Paper » auquel personne ne croyait, sa « Red Hand » qui est un petit bijou et enfin il annonce sa volonté de présenter à la FISM son numéro de Drone qu'il peaufine avec obsession depuis des mois. L'EDFS le suit et l'aide du mieux qu'elle le peut dans ses délires de génie créatif.

**Elfia**, depuis son troisième Prix à Nancy, a largement fait évoluer son numéro de *pole dance* magique sur un mât soleil, au milieu des nuages, avec des apparitions subites de fleurs qui surgissent de nulle part. C'est un numéro d'une grande originalité.

Dans le registre féminin, nous avons aussi **Béryl** qui, à l'heure où j'écris ces lignes, ne s'est pas encore décidée à

à Blackpool, avec une construction diaboliquement efficace et un final récurrent à rallonge qui soulève la salle. C'est un numéro d'une efficacité implacable qui conserve toutes ses chances de podium.

Il y en a d'autres évidemment, mais nous en parleront plus tard.

**Est-ce une fierté pour les artistes que d'appartenir à l'EFMS ?**

Oui, bien sûr. Ce sentiment revient en boucle chez nos membres. Nous véhiculons un nom prestigieux qui nous ouvre bien des portes. Le grand public est d'ailleurs souvent surpris qu'il existe, comme dans le football ou l'athlétisme, une Équipe de France de magie, et nous ressentons dans les salles une grosse curiosité assortie d'une admiration, même d'une forme de respect pour les représentants de la France que, quoi qu'on en dise, nous sommes, en portant ce nom. En définitive, il y a autour de la marque « Équipe de France », une sorte d'unité nationale, qui resserre les gens ; on soutient l'Équipe de son pays quelle qu'en soit la spécialité. De plus, sur

*Les membres de l'Équipe de France de Magie sont fiers de cette appartenance et s'attachent à travers la qualité de leurs prestations, à valoriser ce label dont la FFAP est également le garant.*

Adrien). On travaille le côté un peu plus joyeux et déluré de ce personnage qui au sortir d'une fête trouve une fortune dans une poubelle.

Avec ces deux-là, nous avons un bel exemple de l'action fédératrice de l'Équipe de France. Ils ne se connaissaient pas avant de s'y rencontrer. Bien loin d'être en concurrence, pourtant dans la même catégorie, ils ont travaillé ensemble et ont obtenu la première et deuxième place à Saint-Malo. Puis ils ont uni leur dynamisme, leurs contacts et leurs budgets pour avoir les moyens de se présenter en Corée du Sud via le Japon où l'un des deux a fourni à l'autre l'opportunité d'y travailler et d'avoir ainsi les ressources financières pour aller à Busan. Et les exemples de cette solidarité ne manquent pas dans le groupe. C'est en ce sens que je dis que nous contribuons, à notre niveau, à faire évoluer la mentalité magique du « chacun pour soi ».

**Marc Dosseto** : incroyable créateur d'un numéro fantastique où les images et les magiciens sont en interactivité complète. C'est une très lourde machinerie que lui et ses collaborateurs ont décidé de déplacer en Corée du Sud encadrés par l'EDFS.

**Kenris** : membre EDFFS de la première

investir sur un voyage en Corée du Sud avec tout son matériel. Un matériel lourd dont le coût de transport est conséquent et qui, s'ajoutant au prix du voyage, représente, pour une jeune magicienne, un investissement coûteux.

Et, nous avons, ce qui est rare, deux grosses potentialités comiques, deux très belles chances de réussite :

**Yann Brieu** - 1<sup>er</sup> Prix FISM en 1988 puis, sans transition, 1<sup>er</sup> Prix de Magie Comique à Saint-Malo en 2017. Une très belle leçon de courage ! En étant déjà primé FISM, il faut avoir le courage de se remettre en question et d'affronter les jeunes. La preuve que les quinquas ont toute leur place sur les scènes magiques ! On soutient très fort Yann, qui est aussi un des coaches de l'EDFS.

Et aussi **Jimmy Delp** notre seconde belle chance en Magie Comique : une vraie folie, un personnage très puissant et lisible à l'international, un crescendo parfaitement huilé, un gros succès public, et une farouche volonté de l'artiste de se tailler la part du Lion. Dans la sélection France, il y aura aussi forcément **Nestor Hato**, champion d'Europe en titre, avec un numéro qui après quelques années de passage à vide, est revenu renforcé par son Prix

une affiche, le nom EDFFS est gage de qualité et assure un prestige certain au spectacle ainsi qu'un panel minimum d'entrées, ce qui est pratique et rassurant pour un organisateur. Les membres de l'Équipe de France de magie sont fiers de cette appartenance et s'attachent à travers la qualité de leurs prestations, à valoriser ce label dont la FFAP est également le garant. Les jeunes qui rentrent dans l'Équipe me disent toujours qu'ils sont fiers, mais aussi qu'ils ressentent le poids de la responsabilité.

**La solidarité au sein de l'Équipe est-elle un facteur important pour améliorer les chances de réussite dans ces concours de très haut niveau ?**



Pathy Bad et Yann Brieu

C'est capital, et on touche du doigt la notion fondamentale d'Équipe. La solidarité est d'ailleurs le point 4 de notre charte qui résume les principes fondateurs de l'EDFS (chacun peut consulter cette charte sur le site de la FFAP, page Équipe de France de Magie de Scène). En concours, chaque membre, concurrent ou pas, aide, soutient les autres et fait tout pour l'assister. C'est drôle car il nous est arrivé plusieurs fois que d'autres concurrents hors Équipe se plaignent de l'assistance dont bénéfi-

autrement que poussé par cette force obscure et impérieuse qu'on nomme le désir fou, l'envie absolue !

Pour rester terre à terre, les moyens de l'Équipe de France sont faibles. Ils sont basés sur le volontariat, le mécénat, l'entraide et... la débrouille ! La FFAP nous octroie 8 000 € annuels. Pour le reste, on fait comme on peut, entre le pourcentage sur les galas, la participation des membres et le sponsoring. La saison dernière notre petit budget annuel global d'environ 20 000 € s'est équilibré entre recettes

pagneront l'Équipe en Corée le feront intégralement à leurs frais. Je le dis et je le répète même si à chaque fois ça crée l'incrédulité : pour diriger l'Équipe de France (et par-delà pour s'investir à la FFAP), il faut en avoir les moyens car, à la longue, pour la moindre des réunions, les déplacements, les hôtels, les repas, les téléphones, ça finit par coûter fort cher. Alors imaginez en Corée du Sud ! D'autant que lors de Championnats, les encadrants n'ont pas vraiment le temps de profiter du Congrès qu'ils payent pourtant. Ils



Les deux Équipes de France après la remise des Prix à Saint-Malo

cient nos membres. Chaque fois, j'ai discuté avec ces magiciens et systématiquement, ce sont des artistes qui viennent par la suite, s'ils ont le niveau, grossir les rangs de l'Équipe...

**Peux-tu nous préciser qui accompagnera l'EDFS à Busan ? Nous parlerons par ailleurs de la logistique. Est-ce essentiel d'avoir un appui logistique solide ?**

Oui, c'est déterminant ; notre rôle est de faciliter la vie de nos concurrents, de faire en sorte qu'ils se concentrent, qu'ils aient l'esprit le plus tranquille possible, que toutes les petites tracasseries et les gros problèmes soient gérés au mieux.

Une précision importante : Je sais que ça paraît extraordinaire, mais il faut bien comprendre que tout l'encadrement des Équipes de France est entièrement bénévole. Que tout cela se passe dans le désintéressement, mais aussi dans l'investissement financier personnel de chacun. Une vraie histoire de passion ! Bon, la magie, c'est la passion. La magie, on n'y vient pas

et dépenses, ce qui est un miracle en ayant organisé 5 gros stages qui mis bout à bout ont mobilisé 70 personnes pendant 27 jours.

Sachant qu'un jour de stage tous frais confondus y compris les shows, coûte environ 3 000 € sans rémunérer personne. Faites le compte de ce que devrait être notre budget si nous n'avions pas l'assistance inconditionnelle et désintéressée de passionnés-talentueux, celle des coaches, des encadrants dévoués, de quelques très rares sponsors, et de tous ceux qui veulent voir les choses bouger pour la magie française autour des EDF.

Ceci pour répondre à ta question que pour la FISM à Busan, comme pour tous les concours où nous présentons des concurrents, nous n'avons aucun budget ni pour l'encadrement ni pour les concurrents. Donc nous faisons appel en permanence au bénévolat et à l'enthousiasme forcené de tous les passionnés qui veulent se retrouver les manches.

Et oui... Les encadrants qui accom-

courent sans cesse en assistance, en bricolage d'urgence, en répétitions, en réglage son ou lumières, en aide psychologique. Ils font tout pour que nos compétiteurs puissent ne se concentrer que sur leur prestation. Pour la Corée, vu le voyage et les coûts importants, aussi bien concernant les coaches que les concurrents, j'espère que nous serons assez nombreux à avoir les moyens d'y aller afin de contribuer à aider à remporter des médailles pour notre pays.

Si tu veux des noms d'encadrants : j'y serai, Hugues Protat aussi... Je pense que Jean-Philippe Loupi qui est irremplaçable aux réglages lumières également, sans doute aussi Thierry Schanen. Il y aura Yann Briec qui jonglera avec sa double casquette de coach et de concurrent. Gaétan Bloom et Jean Régil jonglant avec leur calendrier n'en savent encore rien, et sans doute d'autres qui se décideront bientôt.

**Comment l'EDFS soutient-elle les participants français qui n'appartiennent pas à l'Équipe de France**

## de Magie de Scène et qui vont concourir Busan ?

Ceux-là feront partie, quoi qu'il en soit, de la sélection française, et, sur leur demande, la FFAP et l'Équipe de France mettra à leur disposition toute sa logistique pour les aider bien sûr. C'est ce que nous avons fait lors des précédentes FISM, ou même lors des Championnats FFAP et ça se passe très bien. La solidarité n'est pas une

lumière, la danse, la diction, la mise en scène, la couture, la décoration, le bricolage, l'électronique, les effets pyrotechniques, le montage sonore, et je ne parle pas bien sûr de toutes les spécialités magiques. Rien n'a été facile avec très peu d'argent ! Il était simple alors de critiquer ce qu'on ne connaissait pas, c'est humain. Avec Thierry Schanen et Martine Delville lorsque la direction de la FFAP

leurs raisons, mais ils se compliquent drôlement la vie. Rien de tout cela au sein de l'Équipe de France, où, par exemple, je me sens très proche de mon bras droit Hugues Protat avec qui artistiquement et philosophiquement, nous partageons les mêmes valeurs.

Aujourd'hui, il faut dire que les choses ont bien changé et que l'EDFS dispose de nombreux atouts. Les candidats à « la sélection en vue de l'Équipe de France » se bousculent. Nos coaches sont parmi les plus grands noms de la magie française, nos partenaires comme la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois avec sa directrice Céline Noulin, sont fidèles et très impliqués. De plus, les Amicales FFAP commencent à comprendre qu'organiser un stage de l'Équipe de France dans leur région peut s'avérer pour elles une opération médiatiquement et financièrement très intéressante. Les Amicales FFAP et l'Équipe de France fonctionnent main dans la main, c'est nou-



notion sectaire, la magie pour nous reste une grande famille de gens enthousiastes qui, par-delà les médailles (qui ne sont pas une fin en soi), veulent simplement contribuer à faire rêver et à émerveiller les gens en retrouvant un peu de leur âme d'enfant. **L'Équipe de France est parfois contestée par une partie des membres de la FFAP qui considère qu'elle coûte trop cher et n'a pas assez de résultats. Pourtant, les deux derniers Championnats de France FFAP, la FISM Europe 2014, la FISM Europe 2017 et la FISM Monde de Rimini en 2015 ont apporté leurs lots de Prix et de satisfactions. Quelle réponse peut-on apporter à ses détracteurs ?**

C'est vrai qu'on a été beaucoup critiqués au début, mais ça a bien changé. C'était normal en fait. Dans ces 10 premières années d'existence, il a fallu tout mettre en place, jongler en permanence avec les finances et les susceptibilités, recruter les premiers membres qui au début eux aussi se méfiaient, faire appel à la générosité et au talent des coaches, trouver les lieux de travail, mettre en place des liens de partenariat, inventer des mises en scène, persuader des spécialistes nombreux d'aider nos membres dans des domaines aussi divers que le son, l'informatique, le mapping, les

de l'époque en 2008 nous a confié la rude tâche de tout créer, c'est vrai que nous en avons bavé ! Bon ! Nous avons quand même sorti en 2012 un Champion du monde, Yann Frisch, et de nombreux autres primés.

Et puis, nous avons continué contre vents et marées sans trop s'occuper des médisants. C'est d'ailleurs mon caractère. Je suis plutôt du genre imperturbable, à considérer que ceux qui hurlent ont sans doute des raisons de le faire, mais que les miennes à moi et ceux qui m'entourent vont dans la bonne direction ! Pour cela, je suis en symbiose totale avec notre Président Serge Odin qui a toujours été un très fort soutien pour les EDF. C'est d'ailleurs lui qui a souhaité créer l'Équipe de France de Close-up en 2014. Je ne pourrais d'ailleurs pas travailler en opposition avec mes collaborateurs, ce ne serait pas possible. La vie est trop courte pour s'embarlificoter la tête dans des conflits stériles. Notre art regorge hélas d'egos surdimensionnés, de caractères perturbés, de psychorigides, de petits chefs et de manque de vision. Comme ceux qui s'enferment dans la litanie des professionnels et des amateurs : on s'en moque ! Chacun, à son niveau, peut apporter sa pierre à l'édifice commun et peu importe son statut. Ceux qui pensent l'inverse ont peut-être aussi



Maquillage de CHARLY



Adrien QUILLIEN



Jimmy DELP en plein travail

veau, et ça, c'est une vraie réussite !

Très vite aussi, tout le monde s'est rendu compte que les EDF sont un gros vecteur de communication auprès des médias ; le nombre d'articles de presse ou de passages télévisés ramenés au prix de la pub dans ces mêmes médias est complètement disproportionné par rapport à la subvention de la FFAP qui nous est annuellement allouée. Ce qui veut dire qu'en fait, on rapporte beaucoup plus qu'on ne coûte. Il y a assez peu de membres FFAP qui, aujourd'hui, pensent encore, comme en 2008, que les EDF coûtent trop cher à la Fédération. Ceux-là, je les invite à venir nous rencontrer lors d'un stage. Je suis certain qu'ils changeront d'avis.

Et puis, c'est vrai que les membres des Équipes de France obtiennent des résultats. C'est normal, ils sont guidés, conseillés, épaulés par des coaches qui sont sans doute parmi

que je fais bien mon boulot ! Si je parle en tant que Vice-président de la FFAP, je me dis qu'après tout, si un jour tous les bons magiciens français font partie de l'Équipe de France, ça signifiera qu'on aura sacrément fait avancer la magie française et, dans les deux cas, je serai heureux en pensant que le rêve, qui est l'essence même de la magie, contribuera à rendre les hommes un peu plus généreux, humbles, aimables, et compatissants envers leurs semblables. Merci Pathy. Je te laisse le mot de la fin...

Je souhaite évidemment que la FISM se déroule au mieux pour la France. Je souhaite aussi, à chaque personne qui nous lit, le même bonheur en faisant de la magie et du spectacle que celui que j'éprouve depuis 40 ans sur les scènes du monde et que j'essaie de raconter dans la revue ; le même bonheur que je vis au quotidien sur la

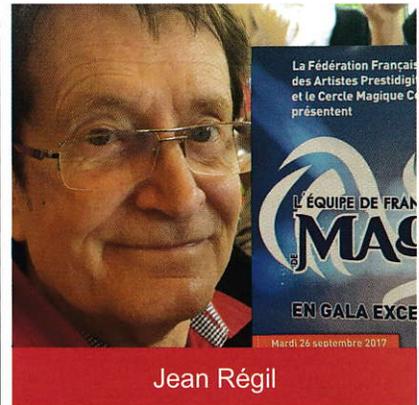


Gaëtan Bloom, Pathy Bad et Hugues Protat

les magiciens français les plus compétents et créatifs de ces 30 dernières années. Leurs numéros, ainsi assistés, sont forcément imaginatifs, foisonnants d'idées et d'audaces, de plus en plus techniquement performants. Ils dépoussièrent la magie, inventent, innovent, osent. Cela aussi, et surtout, c'est une rentabilité qui n'a pas de prix. Mettre bout à bout tous ces talents booste la Magie, et c'est sans doute le plus important.

Mais, une autre critique mérite réflexion : nous constituons avec nos membres une sorte de super groupe qui remporte beaucoup de Prix lors des concours. Cela pourrait-il devenir un problème et décourager les autres ? Si je parle en tant que Directeur de l'Équipe de France je réponds non bien sûr. Cela veut dire

scène dans ma famille d'artistes, dans ma troupe, dans mon théâtre, ou en fréquentant, grâce à la FFAP, tous les magiciens que je rencontre, ainsi que le beau groupe de fous furieux de l'Équipe de France. C'est ça la vraie magie : apporter du bonheur aux gens, y trouver du plaisir, ne pas se prendre trop au sérieux, ne pas oublier que certes ce n'est que du divertissement, mais que cela peut et doit devenir de l'art. Se laisser aller toujours plus loin, plus beau, plus féérique, plus improbable, plus surprenant. Et puis, savoir que quand on touche à l'impossible, c'est là que ça devient bien. ■



Jean Régil

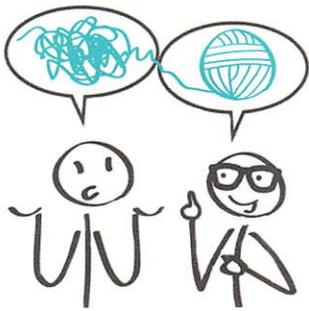
### À propos de cet article...

Nous avons appris, après la rédaction de cet article, que Béryl, Marc Dosseto et Charly ne poseraient pas leur candidature pour Busan. Nous avons volontairement laissé les propos du Directeur de l'EDFS tels quels pour en conserver l'authenticité.

### Le Président de la FFAP sera à Busan...

Serge Odin, Président de la FFAP, accompagnera les EDF de Magie à Busan. Il sera présent pour soutenir et assister l'ensemble des concurrents français de scène et de close-up...





« Ils travaillent les numéros, les malaxent, les décortiquent, tant sur le plan technique qu'au niveau de la mise en scène, des effets, des costumes, de la musique, des éléments de jeu... »

## Ce sont les coaches de l'EDFS

Ils ont accepté de témoigner sur leur rôle et leur action au sein du groupe. Ils nous font partager leurs émotions et le bonheur qu'ils ont à apporter à tous ces artistes leur grande expérience de la scène. Leur engagement est aussi grand que leur talent.



### Gaëtan Bloom

Bonjour à tous,

J'ai intégré le groupe des coaches de l'Équipe de France de Magie de Scène il y a quelques années maintenant. C'est Pathy qui m'a convaincu, à l'époque, de la rejoindre. Et, très honnêtement, je ne regrette rien. C'est une expérience assez unique et fantastique pour toutes les participantes et participants. C'est aussi, pour les coaches, un plaisir de se retrouver et d'essayer d'apporter notre meilleur, en rebondissant les uns les autres sur toutes les idées émises.

C'est une partie de ping-pong de haut niveau très jouissive avec le plaisir, au fil des mois et des années, de voir les progrès accomplis.

Je peux dire que le numéro de Brahim (Charly) est vraiment comme sorti de terre. Au tout début, tout était très différent, très confus et chacun avait son idée. Et Charly venait chaque fois avec de nouvelles trouvailles. Et ce n'est pas fini. Il ne vit que dans la créativité, avec sa fée Christine à ses côtés. Mais les autres exemples sont légion : Elfia, Florian Sainvet, Maxime Minerbe, Béryl, Gwenaëlle, Marc Dossetto, Vincent Angel, Félix, Kenris, Alexandre Laigneau, Max Guito... et il y en a au moins 30 autres. Ils sont tous dans mon cœur.

Ils ont quoi en commun, tous ? Ce sont des bosseurs, ils ne lâchent rien, ont une niaque d'enfer.

Le dernier exemple en date est sûrement Adrien Quillien. En un an, il a bossé comme un fou pour finalement emporter la timbale. Il a pris d'énormes risques, mais tous maîtrisés. À la fin de son numéro et à la remise des Prix, j'avais vraiment le cœur au bord des larmes, de joie et d'émotion. C'est dans ces moments que l'on pense tous vraiment : « Oui, ça vaut le coup ! ». Comme pour Charlie, lorsqu'il a gagné ! Sans oublier Yann Briec, qui a osé se remettre en question si brillamment. Encore un challenge !

Yes Sir, notre vraie rétribution est bien là. Il faut d'ailleurs tordre le cou à cette idée que

## Gaëtan Bloom



les coaches font fortune avec les différentes sessions. Non, le coût réel est plus dans la logistique, les repas et l'hébergement. C'est certain.

À l'EDFS, il y a deux séjours très attendus. Celui qui a lieu à l'Ange Bleu, à Bordeaux, grâce à Pathy qui met à notre disposition cette si belle salle. Et l'autre, celui qui a lieu à la Maison de la Magie Robert-Houdin, à Blois, où Céline Noulin nous accueille chaque année pendant une semaine... et parfois plus. C'est devenu un événement pour les Blésois qui remplissent la salle régulièrement plusieurs fois par jour. Le vrai bonheur est que les participants non seulement répètent, mais essayent en direct parfois de nouveaux effets. Au début, les coaches faisaient souvent la présentation de chaque spectacle, mais de plus en plus, pour que nous puissions être en salle et prendre des notes, Pathy essaye de nous libérer en faisant lui-même les présentations et Dieu sait comme il assure sur ce coup, là aussi !

« Les jeunes » peuvent donc, par la même occasion, s'initier aussi à cet exercice de présentation. Et on a vu des tas de choses incroyables, la plus mémorable étant sûrement celle d'Erwin Herr en tutu de danse. Une révélation !

Et nous arrivons à une autre chose extraordinaire : l'esprit d'équipe qui règne pendant ces représentations. Ceux qui ne sont pas sur scène sont en régie son, en régie lumière ou en régie scène, et apprennent tous ces savoirs qui nous manquent souvent cruellement. C'est une

vraie fête collective.

Et puis moi, quand j'étais adolescent, un de mes maîtres était déjà James Hodges, au French Ring, où il montait chaque année le spectacle. Et croyez-moi, le retrouver à l'EDFS quand il peut venir est un événement à lui tout seul ! James regarde et à la fin, explose de conseils, pour le bonheur de tous, avec une force de jubilation qui lui est propre... Comme il y a 45 ans ! Elle est là aussi, la vraie magie, comme souvent : les « cours » de théâtre improvisés régulièrement par Hugues Protat et François Normag, les conseils de pickpocket spontanés d'Herbay et, bien sûr, notre Yoda Jean Régil... une mine.

Oui, ils ont de la chance les petits ! Mais ils nous rendent au centuple le temps investi. Oui ils gagnent plein de Prix un peu partout et c'est tant mieux.

Alors maintenant, certains de « nos petits » partent pour tenter la FISM. Rien de facile et je peux vous dire qu'on va être à 200 % derrière eux !

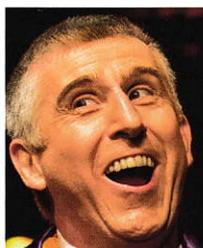
Juste un message à vous qui lisez ces lignes... Si vous critiquez, ne le faites pas sans savoir. D'abord, venez nous rendre visite, ou même si l'expérience vous tente, rejoignez les rangs de nos Équipes de France de Magie. Vous verrez, vous ne serez pas déçus !

C'est pour moi un vrai bonheur de faire partie de cette aventure.

De tout mon cœur.

**Gaëtan Bloom**

## Yann Brielec



**D**ans huit semaines environ, départ pour Busan. Le compte à rebours est lancé. Une nouvelle aventure se profile à l'horizon. Certainement ma dernière compétition mais pas la moindre : la FISM Monde. Je ne peux m'empêcher de penser avec une certaine nostalgie, je l'avoue, à La Haye en 1988. Que de souvenirs, que de moments d'émotion et de partage. Bon, le passé est le passé, mais quand même.

Cette FISM est un peu différente des autres. Les Coréens communiquent très peu, pratiquement aucune information.

Dans quelles conditions allons-nous présenter nos numéros à l'autre bout de la planète. Une salle à taille humaine ou pas ? Pression de la part de la télévision, pour la captation, comme à Rimini ? La logistique, l'acheminement et le stockage du matériel sur place, etc. La totale inconnue. Tout doit être organisé avec une certaine appréhension en amont, avec les surprises de dernière minute, inévitables avec ce genre de voyage.

Au niveau de mon numéro, pas de préparation spécifique. Si ce ne sont les répétitions journalières, les galas et les stages avec l'EDFS. Je stabilise tout et ne change pratiquement plus rien, mais j'affine mon jeu et règle les petits détails. Et surtout, surtout, je me fais oublier.

Contrairement à nos hommes politiques, il faut savoir se faire oublier avant des compétitions importantes afin de créer la surprise. Du moins je l'espère. Je ne veux pas me mettre la pression. On verra bien ! J'avais déjà appliqué ce principe en 1988.

Je sais très bien, par expérience, que les résultats peuvent tenir à un fil dans ce genre de concours. Les horaires, le jour de passage, l'humeur et le style d'humour du jury, le niveau des autres candidats, l'ambiance générale et un tas d'autres choses. Il y a une grande

## Yann Brieuc

part de chance, j'en suis bien conscient. Rien à perdre, tout à gagner. C'est dans cet état d'esprit que je partirai. Participer à une telle compétition, n'est-ce pas déjà une belle récompense ?

Toute l'EDFS sera à mes côtés. Une Équipe bien soudée et rodée, un groupe qui se connaît très bien. C'est d'ailleurs très amusant de voir en backstage, les regards et réactions des autres candidats étrangers, face à une telle organisation.

Jean-Philippe gèrera la répétition, les calages lumières et sera en régie le jour J, ça rassure ! Comme d'habitude, il fait ce qu'il veut. Confiance totale !

Pathy et Hugues seront en régie plateau et en coulisse pour l'installation et le suivi du numéro. Le reste de l'Équipe et tous les Français présents seront, je l'espère, dans la salle prêts à me soutenir. Alors, à moi de jouer. Je sais que les deux premières minutes sont primordiales...

Et puis, évidemment, je n'oublie pas mon autre casquette, celle de coach. Avant et après mon passage, je serai entièrement à la disposition de nos concurrents qui seront aussi stressés (sinon plus) que moi. Et ce stress, je suis sacrément bien placé pour le comprendre et les aider à le gérer !

Dans huit semaines environ, départ pour Busan. Le compte à rebours a commencé.

*Et même pas peur !*

**Yann Brieuc**

## Jean-Philippe Loupi



### Dix minutes chrono !

**D**ix minutes, c'est le temps maximum accordé aux quelques 150 candidats d'un concours FISM. Pas une minute de plus. C'est la règle et elle est valable pour tous.

Mais comment, en seulement dix minutes, positionner et marquer son matériel sur scène, détailler la conduite du numéro devant la douzaine de techniciens FISM qui assurent les régies (de l'ouverture rideau à sa fermeture en passant par les différentes « cues » musique et lumière), vérifier la bonne lecture de la bande son de bout en bout et valider le volume des retours et de la diffusion en salle ? Comment caler et programmer les cinq ambiances lumières avec des problèmes de fil à rendre invisible ou des effets particuliers à positionner à des endroits spécifiques avec des tops précis ? Comment accrocher un accessoire sur une perche qu'il faut charger et appuyer durant ce court laps de temps (descendre et remonter en jargon théâtral), préciser où seront les effets pyrotechniques et comment ils seront manipulés et, enfin, comment s'assurer en tant que candidat, que toutes ces directives sont bien prises en compte afin de se libérer de ce stress supplémentaire ?

La réponse tient en deux mots : préparation et répétition. C'est ce que nous faisons en Équipe de France, et ce, depuis de nombreuses FISM. L'expérience acquise au cours des 10 dernières FISM nous permet d'être efficaces et de garantir aux candidats français de ce concours mondial que tous les aspects techniques seront bien assurés et réalisés au bon moment.

Les fiches techniques sont préparées à l'avance avec les candidats et envoyées à l'équipe technique FISM attitrée de Gay LUNDBERG pour une prise en compte préalable. Toutes les questions posées durant ces dix minutes par tous les techniciens FISM qui travaillent sur les régies des numéros de concours, sont anticipées et détaillées dans cette fiche spécifique en anglais, compréhensible par toutes et tous.

Les différents effets lumières sont précisés sur un autre document technique un peu barbare, rempli de chiffres incompréhensibles à qui n'est pas rompu à l'exercice. Anna, la fantastique régisseuse lumière de l'équipe de Gay, traduit alors ces informations en ambiances et les mémorise avant les 10 minutes fatidiques. Il ne nous reste plus qu'à vérifier sur place le rendu de chacune en corrigeant certaines puissances ou positionnement.

Tous les coaches et membres de l'Équipe de France présents à la FISM sont mobilisés sur chacune des répétitions et des passages concours : certains sur le plateau pour l'aide à l'installation, d'autres dans la salle pour valider les effets lumières et son, d'autres encore en régie son, lumière ou plateau pour assurer le suivi des conduites et donner les

tops au bon moment.

Rien n'est laissé au hasard. Tout est préparé, écrit et orchestré. Et même si souvent les répétitions sont programmées dans la nuit, très tôt le matin ou deux jours avant que la FISM n'ait démarrée, les candidats français peuvent compter sur cette équipe de soutien. La France a été la première à mettre cette organisation technique en place. L'Allemagne et la Hollande ont suivi. Aujourd'hui, la plupart des pays ont leur staff technique.

C'est tellement important qu'à ce niveau de compétition les candidats français puissent compter sur cette équipe de soutien afin de les libérer complètement des aspects techniques et leur permettre de se concentrer sur l'essentiel : leur numéro. Ils peuvent ainsi donner le meilleur d'eux-mêmes et maximiser leurs chances par rapport aux autres candidats venus du monde entier.

**Jean-Philippe Loupi**

À la question de savoir quelle est la force du groupe EDFs, je répondrai par ce vieil adage qui dit : « L'union fait la force » qui, à mon sens, résume la réponse.

Je dois parler un peu de mon passé de magicien en faisant un retour en arrière sur cette passion qui m'anime toujours autant : la Magie.

Le tout premier Club de magie que j'ai fréquenté était celui de Saint-Étienne. Après avoir passé avec « brio » (lol, ça fait moderne !) l'examen d'entrée, je me suis vite aperçu que pour les anciens ou même pour les jeunes magiciens, c'était chacun pour soi et Robert-Houdin pour tous ! Si tu voulais connaître une technique ou un truc, « Ben ! Fallait te débrouiller ! ». Quant à la mise en scène d'un numéro, les conseils étaient inexistantes. D'ailleurs, à cette époque, il était très rare de voir des numéros avec mise en scène. Quant aux critiques des quelques tours que nous pouvions présenter, elles se résumaient à des choses souvent infondées, sans aucune construction, d'où le manque d'évolution dans la magie en France.

Lorsque j'ai rejoint en tant que coach l'EDFS, j'ai pensé à tout ceci et j'ai pu constater avec bonheur le changement ô combien positif qui avait eu lieu !

Premier point, je n'ai ressenti aucune jalousie entre les magiciens, mais au contraire une entraide précieuse sachant qu'un jour ils seront amenés à concourir dans la même catégorie, impensable à l'époque !

Deuxième point, nous, les « anciens » avec nos carrières et sensibilités différentes, nous essayons d'apporter un maximum d'aide et de conseils. Nous sommes « payés » en retour par la gentillesse, le respect et la générosité de ces « jeunes » qui nous apportent également beaucoup.

Troisième point, tout artiste a besoin d'un œil extérieur pour évoluer. Il doit savoir accepter les critiques bienveillantes. C'est une chance que nous n'avons pas eue...

Enfin, quatrième et dernier point très important, grâce à l'appui énorme de la Maison de la Magie Robert-Houdin et de Céline NOULIN, les participants vont pouvoir présenter leurs numéros devant un vrai public, voir ses réactions en direct et juste après, être « débriefés » afin de mettre en application lors de la séance suivante tous nos conseils. C'est tout ça l'EDFS : avancer ensemble !

Pour moi, il est évident que nous avons de réelles chances à Busan car il y a beaucoup d'originalité dans les numéros qui seront présentés.

Je conclurai en disant « M... » à tous nos concurrents dont les numéros sont « nos bébés à tous » !

**Herbay Montana**

## Herbay Montana



*Ils peaufinent les détails, encouragent ou provoquent des innovations, des surprises, poussent les artistes à aller toujours plus loin, inventent avec eux des effets nouveaux, surprenants, susceptibles de rapporter des points.*

## François Normag



**B**onjour les amis de l'Équipe de France... et bien sûr tous les autres ! J'ai été littéralement débordé ces derniers temps.

J'adresse un mot rapide aux lecteurs de la Revue pour leur dire que les membres de l'Équipe de France ont toutes les ressources nécessaires pour présenter de belles performances à Busan. Nous les voyons, au quotidien, travailler avec acharnement et constatons leur constante progression.

Je ne suis pas un habitué des concours internationaux et je suis conscient qu'outre leur grand talent, il leur faudrait également un peu de chance, car, face à 150 concurrents tous aussi bien préparés, tout ne dépend pas de la technique et de l'originalité.

*François Normag*

## Hugues Protat



**D**epuis plusieurs années, je suis au cœur du travail de l'Équipe de France, et avec la nomination en 2015 de Pathy Bad comme Directeur, je me suis particulièrement occupé du développement artistique. Je tiens à souligner le rôle de coordination de la Fédération depuis une dizaine d'années, permettant à tous les jeunes de bénéficier d'un encadrement ayant comme objectif de faire vivre la création et l'excellence de la magie française. C'est sûrement l'une des plus belles actions de ces dernières années pour la prestidigitation. Un grand merci à tous les acteurs de ce projet ambitieux et enthousiasmant.

La FISM et les concours en général ne sont qu'une étape, heureuse ou pas, un moyen de progresser. Et je dirai, au risque de choquer, peu importe les Prix. Tant mieux s'il y en a, le plus important étant de faire avancer la magie.

Nos grands axes de travail :

La pédagogie qui inspire notre travail pour le développement artistique, provient de la pensée de Jacques Delord, exposée dans sa trilogie « Sois le magicien », « Sois l'enchanteur » et « L'éternel magicien ». Jacques Delord aborde trois grands axes : la technique, l'interprétation et la création.

Sur le plan « technique », il existe de nombreux ouvrages, DVD, conférences. Toutes les postulantes et tous les postulants arrivent en général avec un niveau technique performant et des réadaptations de techniques classiques au service de leur numéro. Avec de la patience et de l'imagination, on finit toujours par trouver des solutions aux problèmes techniques.

Sur le plan de « l'interprétation », les jeunes ont souvent un gros travail à faire. Les magiciennes et magiciens travaillent en priorité sur les effets magiques, laissant au second plan le travail sur le personnage qui est, en réalité, un aspect capital.

Une des questions les plus importantes est de savoir « Qui » réalise les effets magiques. En France, nous avons fait un véritable travail sur cette question. Le personnage est l'une des caractéristiques de notre magie. Yann Frisch est un personnage névrosé, Pilou est Gavroche, Michael Szaniel un chanteur d'opéra, Norbert Ferré a une double personnalité et Pierre Brahma est dans un personnage d'Arsène Lupin élégant et désinvolte.

Aujourd'hui, dans le travail avec l'Équipe, le caractère du personnage est un aspect travaillé avec une attention particulière. Charly est un enquêteur du début du XX<sup>e</sup> siècle à la recherche du secret du maître du temps ; Alexandre Laigneau est un voyageur dans une gare surpris par des phénomènes magiques ; Béryl la marchande de ballons qui entrent en complicité avec eux ; Vincent Angel un barman festif et déjanté ; Florian Sainvet est mi-homme, mi-robot ; Yann Briec un magicien maladroit surexcité ; Adrien Quillien un barman danseur et virtuose ; Félix un fêtard chanceux ; Jimmy un personnage de BD ; Gwénaëlle une femme papillon, etc. Je vois là, avec ce travail de comédie, une spécificité de la magie française.

Robert-Houdin écrivait : « Un magicien est un comédien qui joue un rôle, celui du magicien ». Alors, toute la question est de savoir comment bien jouer, ce qu'est une bonne interprétation et quel personnage nous convient vraiment.

Jacques Delord nous donne des pistes pour répondre à ces questions. D'abord, il faut croire vraiment en sa magie. Pour restituer au public une sensation de magie, il faut l'avoir ressentie dans sa propre existence. « Il importe donc aujourd'hui que le prestidigitateur cesse de tromper pour croire, enfin, à ce que ses mains donnent à imaginer, il doit aller au bout de son engagement ».

Car il s'agit bien d'un engagement total pour faire jaillir ce qu'il y a de plus sincère, vrai, authentique en nous. Voilà la perspective choisie pour que chaque membre puisse trouver sa véritable personnalité artistique.

Il y a enfin l'aspect « créateur » d'un numéro (on parle de compositeur en musique, d'au-

teur en littérature). En magie, nous cherchons un thème, une atmosphère et la construction d'une routine en tenant compte d'un critère très important : l'originalité. Ce travail d'écriture, de recherche d'originalité se fait plus facilement si l'on connaît parfaitement son personnage. La cohérence des effets, de l'action et de la gestuelle est directement liée au personnage.

Si l'on trouve un thème original, avec un personnage personnel, une atmosphère unique dans une technicité parfaite, alors, nous avons toutes les chances de faire vivre aux spectateurs un grand moment magique et enchanteur.

Tendre vers l'unicité et l'originalité est un long chemin qui nécessite plusieurs années de travail. Pour en avoir parlé avec de grands maîtres comme Pierre Brahma, Shimada, Ali Bongo, Jacques Delord, c'est même le travail d'une vie. En 2016, un an avant de nous quitter, Pierre avait encore quelques idées pour son numéro « Bijoux » né 60 ans plus tôt ! Shimada, avant de jouer son numéro de colombes, reste concentré 3 heures devant sa table pour vérifier chaque détail de ses accessoires, de son costume et entrer dans son personnage et sa magie... Et il joue son numéro depuis 50 ans.

Voilà pourquoi cette démarche est passionnante. Voir naître un numéro, se révéler une personnalité artistique et partager avec le public des émotions magiques est un grand bonheur. Jacques Delord précise que la « création » est un acte d'amour, qui implique le don de soi, la sincérité et le sacrifice. Tout cela nécessite des sacrifices financiers, de temps, d'énergie, parfois de mettre de côté sa vie personnelle pour offrir au public des moments de rêves, d'émotions. Mais, c'est une grande cause pour une joie profonde.

Et tout cela donne un sens à la vie, non pas de collectionner les trophées, mais pour transcender le quotidien, la

morosité du monde, en créant le merveilleux. Il faut sans doute garder une part de naïveté et d'enfance pour cela. Encore une fois, tant mieux si les trophées suivent, et nous travaillons en vue de la FISM depuis des mois. Mais ce n'est pas notre unique objectif.

La finalité pédagogique dans ce travail est de faire jaillir tout le potentiel de chaque magicienne et magicien, en fonction de leur caractère, leur physique, leurs goûts, leur sensibilité. Il n'y a pas de « méthode ».

Les coaches doivent s'adapter à chaque artiste pour induire un état de confiance, de plaisir à créer et à jouer un numéro.

Dans les différentes phases de la création, le doute peut s'installer. En art, il n'y a pas de vérité absolue. Il y a une vérité propre à chacun, avec des points de repères techniques et d'interprétation venant de traditions transmises de génération en génération. Ces éléments sont des guides solides mais il faudra se réapproprier cette transmission.

Jacques Delord va même jusqu'à dire « Qu'il n'y a rien à enseigner. Seulement initier à l'état de magicien... Éveiller à la créativité... Il n'y a pas de technique valable si elle n'éduque pas les doigts au toucher sensible et ne s'empresse aussitôt de disparaître au profit du rayonnement de l'art ».

Aussi, pour nourrir l'état de magicien, j'invite toutes celles et tous ceux voulant avancer sur ce chemin à lire ou relire sa « Trilogie » ainsi que tous les articles publiés dans *Magicus Magazine* de 1989 à 2006. Un véritable trésor !

Voilà comment nous développons notre démarche artistique au sein de l'Équipe de France. Elle nous a permis de nous glisser plusieurs fois sur le podium mondial. Et il n'est pas exclu de recommencer !

**Hugues Protat**

## Jean Régil



Chers lecteurs Magiciens de la Revue de la Prestidigitation,

Comme j'ai pu le dire dans le dernier numéro, c'est un véritable bonheur de voir les évolutions fulgurantes des artistes au sein de l'Équipe de France. Celles de Charly et d'Adrien Quillien qui ont fini tous les deux Champions de France FFAP. Celles aussi de Florian Sainvet, d'Elfia, de Jimmy Delp, de Béryl, de Félix, de Kenris et de bien d'autres...

Yann Briec est, quant à lui, un cas à part dans l'Équipe de France. En effet, il est à la fois coach, en tant qu'ancien champion du monde, et stagiaire avec son nouveau numéro qui a fini 1<sup>er</sup> dans la catégorie « Magie comique » au congrès de Saint-Malo. Et, croyez-moi, outre le talent, il faut une sacrée volonté pour se remettre en question et repartir à la conquête du titre suprême.

Tous ces artistes qui se présentent à la FISM auront aussi besoin d'un mental d'acier et d'un peu de chance le jour J. Nous allons tout faire pour les aider à gravir cette montagne !

**Jean Régil**



# Interview de Laurent Guez,

Directeur de l'Équipe de France de Close-up

Bonjour Laurent,

**La FISM de Busan (Corée du sud), c'est dans quelques mois. Comment se sent le Directeur de l'Équipe de France de Magie de Close-up ? Confiant ? Inquiet ? Impatient ?**

Bonjour Yves. Nous commençons par le plus sensible, mais c'est vrai qu'il s'agit là de la véritable finalité de l'encadrement de l'EFC : préparer, soutenir et assister les concurrents français pour le concours FISM. C'est un long parcours sur trois années, de sélection, de repérage, de préparation aux concours nationaux, et ce jusqu'à la FISM, qui doit être l'aboutissement de tout ce travail. Alors bien sûr, quand la date des Championnats du monde approche, on a le trac...

**Comme dans toutes les compétitions, il y aura des gagnants et des perdants. Mais, est-ce le seul critère à retenir pour qualifier la performance de l'EDFC ? Quels objectifs t'es-tu fixés ?**

Les concours sont un formidable stimulant : ils sont une source de motivation irremplaçable, davantage encore que la préparation d'un spectacle, car s'agissant ici de faire ses preuves devant ses pairs - et non le grand public - il faut se démarquer, être créatif dans la présentation, les effets, etc., c'est évidemment extrêmement porteur pour les candidats, mais aussi pour la magie.

Pour ces raisons, je souhaite bien sûr que nos candidats gagnent des Prix, mais je pense qu'ils tireront tous un bénéfice de leur participation à ces concours. Il n'y a pas longtemps que je m'occupe de l'EFC mais, outre les Prix remportés, une de mes grandes satisfactions lors du dernier concours FFAP de Saint-Malo a été de voir que tous les candidats, outre d'avoir fait des « sans faute », ont tiré bénéfice du travail collaboratif et avaient développé un numéro véritablement personnel.

**Comment se prépare l'EDFC pour Busan ? Quels sont ses meilleurs atouts ?**

L'éloignement de la Corée et donc le coût que cela représente risque de nous priver de candidats prometteurs...

**La préparation d'un numéro de close-up pour un concours a des**

**particularités par rapport à celui d'un numéro de scène. Quelles sont-elles ? Quelle difficulté supplémentaire pour les artistes ?**

Le problème majeur auquel sont confrontés les candidats en close-up est l'absence totale de maîtrise, voire d'information sur les conditions dans lesquelles le concours va se dérouler : podium ? scène ? jury à deux mètres, à dix mètres ? Possibilité ou non de régler les éclairages ? Quelques exemples : l'éclairage inocultable par des verrières à la FISM de Blackpool, la prise directe avec le public ou coupé de lui comme cela a été le cas à Saint-Malo ? etc. La maîtrise de la vidéo, dont le rôle ici est encore plus important qu'à la scène, est aussi une inconnue. Je me souviens d'une caméra restée en plan fixe sur une bouteille lors du numéro de David Stone. Cette situation avait débiné sa prise ruinant



Laurent Guez

son superbe travail de misdirection.

On pourrait me rétorquer que le propre du close-up est l'adaptabilité, mais je pense que cela est différent ici, car dans tous les cas nous sommes loin des conditions de close-up formel : on se rapproche d'une sorte de salon, mais inversement, si on parie là-dessus on peut se retrouver avec un jury à un mètre.

Cela nécessite une grande plasticité de la part des candidats mais, quoiqu'il en soit, cela introduit une large part d'aléatoire car les circonstances du moment, imprévisibles, favoriseront tel numéro ou tel autre. Shawn Farquhar avait conçu une grande part de son numéro FISM pour un plan fixe télévisuel... Otez la caméra, son numéro est réduit à néant.

On est donc face à davantage d'incertitudes que pour la scène, où les conditions sont plus facilement reproductibles.

Peut se poser aussi le problème de la langue, comme à la scène bien sûr, mais il y a davantage de numéros parlés en close-up qu'en scène.

Ensuite, les concours, et de là des numéros de concours de close-up, ont beaucoup évolué. La voie a été ouverte par Johny Ace Palmer (premier close-up man ayant obtenu le Grand Prix FISM avant que les catégories soient séparées) menant à des numéros pour lesquels les circonstances de spectacle n'existent quasiment pas. Le numéro, à quelques exceptions près, ne « tournera » pas, et n'a donc pas été rodé en public avant le concours.

Il faudra essayer de trouver une solution à cela. Nos spectacles de fin de stage sont une voie possible, mais il faudrait que nous mettions sur pied des galas publics de close-up à l'instar des galas de scène de l'EDFS. Le problème est de trouver des lieux adaptés et d'y mener un public peu familiarisé (mais friand). La moindre rentabilité d'un tel gala (du fait du nombre plus restreint de spectateurs) reste un obstacle.

Une autre dimension qui pourrait interférer à ce niveau est qu'il y a moins de professionnels qu'à la scène. Une des raisons est que dans le cas du close-up, le numéro de concours est une carte de visite, mais ne fait pas une carrière, comme cela est le cas à la scène. En close-up, le numéro de concours n'est pas le produit final « vendable » alors que pour un candidat de scène, l'aboutissement d'une préparation de concours est un produit fini, qui pourra être engagé. Il est donc plus « rentable » d'y investir temps et argent.

Mais que ceux que cela pourrait décourager observent que, par contre, la renommée des magiciens de close-up ainsi reconnus à travers leur Prix est extrêmement porteuse et ambassadrice à l'international : Jean-Jacques Sanvert, Boris Wild sont beaucoup plus reconnus que les acteurs d'un numéro unique. Car n'oublions pas que l'immense majorité des magiciens qui sont dans nos clubs s'intéressent d'abord au close-up ! Il faut donc une volonté associative « politique » d'aller décrocher des Prix de Close-up.

**Le staff de l'EFC a-t-il fixé des objectifs à chaque artiste ?**

Pas de façon formelle, mais, selon les cas, les directions de travail ne sont pas les mêmes : pour certains c'est le personnage qui doit être approfondi, pour d'autres trouver une musique véritablement adaptée, etc.

**Est-ce une fierté pour les artistes que d'appartenir à l'EFC, de représenter la France et la FFAP ?**

Les échanges dont j'ai été témoin sur les réseaux sociaux, l'attitude des postulants, m'incitent à penser que oui. Tu remarqueras que là aussi, spécificité du close-up, leurs pairs

**est-elle un facteur important pour améliorer les chances de réussite dans ces concours de très haut niveau ?**

Les magiciens travaillent toujours trop seuls (je me mets dans le lot) et quand je vois l'évolution des numéros sur simplement un ou deux stages, je me prends à rêver de Clubs où on travaillerait ainsi dans l'entraide, le foisonnement d'expériences et d'idées plutôt que dans la stérilisante rivalité qui y règne trop souvent. Le travail en équipe autour d'un numéro est exi-

**et qui vont concourir à Busan ?**

Qu'ils se fassent connaître au plus vite !

**Merci Laurent. Je te laisse le mot de la fin...**

Je te remercie de tes questions qui m'ont permis de m'exprimer sur de nombreux points, mais aussi de soulever des questions que je ne m'étais pas encore posées. Preuve encore s'il en était de l'importance de partager, d'échanger... Si des membres FFAP ont un numéro en gestation, ou un numéro abouti qu'ils veulent présen-



s'attendent à ce que les membres soient « d'une façon générale » de très bons close-up men. Cela peut être intimidant ou source de malentendu car même si cela paraît paradoxal par rapport à ce que je disais plus haut, dans le cadre des concours et donc à l'EFC (comme pour la scène), ce qu'on sélectionne, ce sont des numéros.

**Participer à une FISM monde est une expérience unique dans la vie d'un artiste magicien. Représenter la FFAP et la France est une pression supplémentaire. Comment l'EFC les aide-t-elle à vaincre ce stress supplémentaire ? Y-a-t-il une préparation spéciale pour aborder un concours FISM ?**

Comme ce sera mon premier concours FISM en tant que Directeur de l'EFC, je te dirai après. On essaiera peut-être dans l'ordre : grigris, quimboiseurs, marabouts, relaxation, hypnose, cannabis, tranquillisants, saké, champagne, etc. Non je rigole...

**La solidarité au sein de l'équipe**

geant certes : don généreux de ses idées dont on acceptera qu'elles ne soient pas rattachées à son nom, offre de son expérience, de ses petites astuces et secrets, etc. À l'EFC, on trouve tout à fait cet état d'esprit, autant de la part des coaches que des candidats entre eux, c'est très agréable.

**Peux-tu nous préciser qui accompagnera l'EFC à Busan ? Nous parlerons par ailleurs de la logistique. Est-ce essentiel d'avoir un appui logistique solide ?**

Je pense que c'est très important, tout comme pour la scène, puisqu'il faudra régler son, éclairage, répétitions. Nous n'y suffirons pas dans notre petite équipe. Les compétences de nombreux membres FFAP qui ont ainsi soutenu les candidats lors des FISM seront nécessaires. Je souhaite les solliciter, je suis certain qu'ils répondront présents.

**Comment l'EFC soutient-elle les participants français qui n'appartiennent pas à l'Équipe de France**

ter à la FISM, je les invite à venir nous rejoindre. Ils ont tout à y gagner, et avec eux la FFAP et au-delà la Magie. ■



# LES COACHES DE L'EFC



## Bernard Bilis

Interview de Robin Devillebichot

### Comment t'es-tu trouvé impliqué dans l'Équipe de France de Close-up ?

J'ai été approché par Frédéric Denis (alors Directeur de l'EFC). J'ai toujours été sensible à la question de la transmission et j'ai depuis toujours œuvré pour initier à la magie. Par ailleurs, voir la magie mal faite me fait mal. Alors, si je peux donner quelques conseils pour qu'on profite de ma « petite expérience » et que ce soit utile, je suis satisfait. Et puis, quand j'ai vu le budget qu'on me proposait, je ne pouvais pas laisser passer ça (rires). (NDLR : les coaches et les organisateurs de l'Équipe de France œuvrent de façon totalement bénévole, offrant leur temps et leurs compétences à notre Association).

### Être coach dans l'EFC, ça consiste en quoi ?

Il y a plusieurs aspects. D'abord, le plan technique : orienter, faire comme ci ou comme ça. Ensuite, il s'agit de ne pas produire un clone : c'est souvent le défaut des professeurs. Parfois on peut tout de suite dire : c'est l'élève d'untel. Il faut préserver le style propre de chacun : aider à approfondir la réflexion, mettre sur la voie, tout en laissant l'individu chercher par lui-même. Il faut éviter de trop influencer, ce qui est le risque lorsqu'on est trop précis. L'artiste doit trouver son propre chemin. On l'aide en disant : « Vas-y, c'est par là », en faisant attention à ce qu'il ne dérape pas.

Ce qui est important, c'est que chacun puisse trouver son style, sinon le risque c'est que tous les candidats aient le même style. Il faut capter ce que l'artiste veut raconter. Par exemple, Ludovic Julliot, le numéro du *Parain*, je lui ai dit d'aller plus loin dans le personnage, qu'il ne fallait pas que ça fasse « mafieux de pacotille ». Bien sûr, on ne lui demande pas d'avoir le talent d'un De Niro mais quelque part c'est ce qu'il faudrait, qu'il habite le personnage.

Pour ceux qui n'incarnent pas un personnage, l'idée est qu'ils se trouvent eux-mêmes. Mais ce n'est pas évident de trouver qui tu es, ça peut prendre — ça prend — des années. Se dire : « J'ai envie de faire de la magie, mais comme ça ». C'est pourquoi il est important de regarder les autres mais c'est tout aussi important de se connaître soi-même.

Le rôle du coach est donc dans cette perspective d'aider le candidat à se trouver, de le mettre sur le chemin. Bien sûr, s'il rencontre des problèmes techniques, le coach est

présent pour l'aider à les résoudre.

Les concours, c'est encore autre chose. Il y a des gars qui sont très bons pour du close-up participatif mais, de nos jours, le close-up de concours ce n'est plus de faire participer, c'est presque de la scène, assis à table (par exemple Shin Lim). Dans les concours, la table devient en quelque sorte une petite scène. Ainsi, beaucoup veulent faire de la magie en musique même si, pour ma part, je trouve ça un peu dommage. Mais bon, c'est la mode. Certains diront le progrès, disons que c'est l'évolution et l'évolution n'est pas toujours un progrès. Seul l'avenir nous le dira, je ne cherche pas à polémiquer. L'important reste d'aider les candidats à s'épanouir le plus possible.

### Comment arrivez-vous à vous mettre d'accord entre coaches ?

C'est plus difficile pour les candidats que pour les coaches. Deux coaches peuvent dire des choses très différentes à un même candidat. Un coach va pousser le candidat dans tel style et un autre dans un tout autre style. Le candidat devrait presque choisir son coach ou le coach choisir son candidat. C'est certes stimulant qu'il ait l'avis de quelques autres mais l'idéal serait qu'il suive l'optique de l'un d'entre eux parce qu'il trouve que c'est celui qui correspond le mieux à ce qu'il est, lui. Car si l'un te dit « Fais blanc », l'autre « Fais noir », les deux n'ont pas tort, mais chacun sait où il veut t'emmener ; et après, tu ne sais plus quoi faire. Je discutais l'autre jour avec des metteurs en scène de spectacles professionnels qui, à un moment, m'ont donné deux avis complètement différents. Et je me suis dit : « S'ils devaient me faire travailler, avec lequel j'irais ? » Tu ne peux pas travailler avec les deux, ils voient le truc de façon complètement opposée.

Que le candidat travaille, une fois sélectionné, avec un seul coach n'est donc pas une mauvaise idée, parce qu'il doit savoir où il va. Il ne peut pas suivre deux chemins différents, question de feeling entre le coach et le candidat. Ce qui n'empêche pas que les autres coaches interviennent de temps en temps pour dire : « Ah oui, c'est bien vu de le faire comme ça » et donnent leur avis sur tel détail mais en gardant un leader qui « affiche une couleur ».

**Que dirais-tu à quelqu'un qui hésite à rejoindre**

### **L'Équipe de France pour le motiver à franchir le pas ?**

Je dirais que c'est certes bien de travailler tout seul et que ça permet d'avancer mais ce que j'ai observé dans l'Équipe de France, via les communications par tchat ou téléphone, c'est le soutien porté les uns aux autres. Par moment, on peut baisser les bras mais quelqu'un nous dit : « Mais non, qu'est-ce que tu attends, dans quinze jours on se voit », ça restimule. C'est une forme de camaraderie, et c'est le rôle des coaches de créer cet état d'esprit : certes, vous êtes en compétition mais vous êtes des potes avant tout. L'important, c'est que vous vous entraidez. Vous n'êtes pas en concurrence. Le jour du concours, vous devez être meilleur que l'autre mais pendant la préparation au concours, vous êtes là pour vous épanouir, c'est la garantie du succès. Ce n'est pas parce que tu décides d'être meilleur que l'autre

que tu seras bon mais c'est parce que tu décides d'être meilleur que tu ne l'étais hier. Vous pouvez vous stimuler entre vous, et les coaches sont là pour galvaniser tout ça.

### **Pour terminer, as-tu un souvenir de l'Équipe de France qui t'a marqué ?**

Je me souviens d'un professionnel qui hésitait à venir, et qui, ensuite, au dîner, m'a dit qu'il était content d'être venu car il avait le sentiment qu'on lui avait apporté quelque chose, alors qu'il est déjà professionnel. Il a eu l'humilité de se dire que « *ce n'est pas parce que je suis professionnel que ceux qui sont là ne peuvent rien m'apporter* ». Donc, c'est bien que même quelqu'un qui est venu à reculons, soit content d'être venu.

### **En conclusion ?**

Je souhaite un travail constructif. Que le close-up, qui a acquis ses lettres de noblesse, soit mis sur le

même niveau que la scène. Il n'y a pas une discipline plus professionnelle ou meilleure que l'autre. Il est important de garder une cohésion de groupe, au-delà des questions d'ego ou de chapelle. C'est essentiel que les jeunes qui viennent sentent, plutôt que ce genre d'histoires, une cohésion et un rapprochement entre membres de l'Équipe. Il faut travailler dans ce sens-là. L'important, c'est de communiquer et de se soutenir. On peut avoir des divergences mais qu'on soit artiste de scène ou de close-up, on a la même passion, on fait tous ce qu'on aime et il faut que l'on s'entraide pour y parvenir en s'épanouissant...

**Merci Bernard.**



## **Jean-Jacques Sanvert**

L'expérience du coaching au sein de l'Équipe de France de close-up est pour moi très intéressante, en ce sens qu'elle m'a permis de découvrir de nouveaux talents, et d'en confirmer des anciens. L'ambiance est à la fois conviviale et studieuse, et la réussite de tous est notre motivation. Il est réconfortant de voir les progrès énormes qui ont été réalisés par tous les participants pendant nos différentes sessions.

Quel est le rôle du coach au sein de cette Équipe ? À mon avis, il est très modeste : on ne peut pas faire de miracle s'il n'existe pas déjà un talent certain. Notre premier travail consiste à sélectionner les participants lors d'une première audition. « Sélection », le mot terrible est prononcé ! N'oublions pas qu'il s'agit d'un concours (a priori le plus élevé puisqu'il s'agit au final de présenter des concurrents à la FISM – et de faire en sorte qu'ils

gagnent un Prix). Cette sélection se fait sur plusieurs critères qui reposent bien entendu essentiellement sur le niveau technique et la présentation. Passé ce cap d'admission au sein de l'Équipe, plusieurs sessions ont lieu, au cours desquelles nous faisons aux candidats un certain nombre de suggestions.

Chacun a probablement ses propres axes de priorité, et en ce qui me concerne j'en ai deux :

1- Le numéro doit être mémorable. J'entends par là qu'il ne suffit pas d'être fort techniquement, il faut aussi qu'on puisse identifier immédiatement un numéro en fonction de son originalité ou de sa personnalité.

2- La présentation doit se faire en anglais. Voilà un sujet qui fâche, mais qui pensez-vous toucher en Chine et devant une audience internationale, si vous parlez français ? Je dois dire que sur ce dernier point je n'ai pas encore été suivi – et pourtant je pense

qu'il est fondamental. J'ai en mémoire plusieurs magiciens extrêmement talentueux qui se sont présentés à la FISM, et qui n'ont rien gagné car leur présentation en français a considérablement amoindri leurs effets.

Quel est l'avenir de cette Équipe de France ? Nous serons probablement jugés sur nos résultats, et ceux qui ont été enregistrés lors du dernier Congrès de la FFAP à Saint-Malo sont déjà encourageants :

- Stéphane Gomez et Thomas Barthes – 2<sup>e</sup> Prix de cartomagie.
- Robin Deville 3<sup>e</sup> Prix de cartomagie.
- Mamatt (Marc Rigaud) a également un numéro très prometteur.

Affaire à suivre ! C'est un travail de longue haleine. L'aventure continue...

*Jean-Jacques Sanvert*



## Pascal Bouché

**J**e vois mon rôle dans l'Équipe de France de Close-up comme complémentaire de celui des autres coaches. J'interviens principalement à trois niveaux.

D'abord, au moment de la création du numéro lui-même. J'aime beaucoup cette phase de « remue-méninges » où il faut s'autoriser à faire les propositions les plus folles et les plus diverses sans se préoccuper (pour l'instant) de ce qui est réalisable ou pas. Dans ces moments-là je peux partir en roue libre (ce que les Américains appellent « penser en dehors de la boîte »), à charge ensuite aux candidats et aux autres formateurs de faire leur marché dans tout ce que je leur propose.

Ensuite, au moment de l'écriture du texte d'un numéro qui est déjà abouti : j'ai le sens de la formule et il m'arrive souvent de trouver la phrase juste ou le gag verbal efficace qui permet de ponctuer le discours du magicien.

Enfin, en complète contradiction avec mon goût pour l'absurde et le délire, je suis aussi celui qui aime manipuler les outils théoriques de construction d'un numéro (ça doit venir de ma formation universitaire). J'ai ainsi élaboré, pour un candidat qui n'utilisait que des lappings dans son numé-

ro, une liste de toutes les alternatives au lapping (il y en a une soixantaine).

Pour les sélections de candidats, j'ai mis en place une grille d'analyse d'un numéro qui permet au jury de n'oublier aucun aspect au moment de juger des qualités et des défauts de ce qui nous est proposé. Par ailleurs, j'ai mis au point une « boîte à outils », sorte de liste la plus complète possible de tous les aspects auxquels on ne pense pas lorsque l'on prépare un numéro pour un congrès : non seulement les aspects techniques et de mise en scène, mais aussi les détails plus triviaux (prises de courant qui changent dans d'autres pays, matériels qui peuvent voyager ou pas, objets que d'autres cultures risquent de ne pas reconnaître, etc.).

Pour finir, je crois que ma complicité avec les autres coaches et avec les stagiaires participe à cette ambiance de sérieux dans le travail et de bonne humeur dans les échanges qui est si agréable et productive pour tous.

*Pascal Bouché*

**Membres actuels des Équipes de France de Magie FFAP, ils ont accepté de témoigner, individuellement ou collectivement, pour les lecteurs de la Revue. Nous les en remercions.**



### Adrien Quillien

**R**éprésenter mon Club, ma Fédération, ma ville et la France aux Championnats du Monde de Magie 2018 à Busan en Corée du Sud est pour moi un

honneur !

Merci à tous ceux qui m'ont aidé et conseillé. Si je vis cette aventure, c'est aussi grâce à eux. Je tiens à remercier particulièrement le Cercle Magique de Paris, qui m'a soutenu dès le début et aussi sponsorisé. Par ailleurs, je suis évidemment toujours à la recherche de structures susceptibles de me financer via leur Association ou leur société pour la logistique de ce formidable projet.

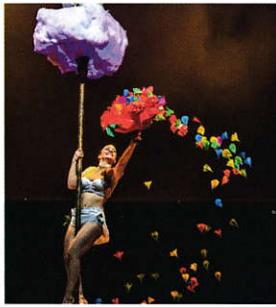
Je compte étonner le public et le jury avec une magie qui me ressemble, énergique, ori-

ginale et festive !

D'autre part, être en Équipe de France de Magie de Scène est un réel avantage pour moi qui travaille souvent seul. C'est une opportunité incroyable de pouvoir travailler avec les autres magiciens et de s'épauler durant ces compétitions où la pression est énorme.

Le titre de Champion de France de Magie de Scène décerné par la FFAP est l'aboutissement d'un travail acharné pour combiner mes deux passions : la restauration et la magie. Ainsi, j'ai décidé de jouer de nouveau mon spectacle « The Mystery Dinner Show » dans lequel j'interprète tous les métiers de la restauration.

*Adrien Quillien*



## Elfia

Il y a 12 ans, j'ai découvert pour la première fois un Congrès FISM. Du haut de mes 15 ans, je voyais une magie d'une excellence inimaginable. La France était déjà considérée comme une nation de très haut niveau et, une fois de plus, elle prouvait son talent. À la fin de ce Congrès, mon objectif était clair, je devrai travailler dur pour, un jour, espérer participer à cette compétition incroyable.

Par la suite, je réfléchissais tout le temps à créer un univers qui n'avait pas été exploré. Un jour, je suis tombée sur une vidéo de *pole dance*. L'artiste marchait dans les airs comme en lévitation. Ce n'était pas de la magie mais, pourtant, le rendu était tout aussi fabuleux, une véritable illusion ! C'est de là que m'est venue l'idée d'associer ces deux arts.

Dès le lendemain, je me suis inscrite dans une école de *pole dance*. Après beaucoup de brûlures et d'efforts, je réussissais à faire de jolies figures. Je croyais à ce moment-là que rajouter des effets magiques serait facile ! Quand fut venu le moment de pratiquer la magie sur la *pole dance*, ce fut une catastrophe. Je me suis rendu compte qu'il fallait non seulement maintenir son corps mais aussi travailler avec une petite tenue, ce qui complexifiait la possibilité de positionner des charges. Et ce n'était pas fini ! Les tours doivent être faits à 360 degrés car la barre tourne, un vrai casse-tête ! Avec beaucoup d'imagination et d'astuces, nous avons réussi à créer le numéro.

En octobre 2017, j'ai pu représenter la France à Taiwan. Ce sera un immense honneur pour moi de représenter à nouveau la France à la FISM. Merci à l'Équipe de France et à tous ceux qui m'ont aidée à en arriver là.

*Elfia*



## Félix - Le monde de Félix

pu

Participer aux Championnats du Monde de Magie est pour moi l'occasion de réaliser un rêve d'enfant. Je n'aurais jamais imaginé qu'entrer en Équipe de France allait tant m'apporter.

J'éprouve évidemment de la peur et de l'excitation à l'idée de représenter la France aux Championnats du Monde de Magie 2018, mais cette chance est devenue pour moi un véritable moteur pour la création ; c'est très stimulant !

J'ai hâte de vous présenter mon travail et mes nouvelles créations, en espérant que cela vous permette de voir la magie autrement.

*Félix, Le monde de Félix*



## Jimmy Delp

J'aimerais dire que je vous aime... oui, que je vous aime tellement ! Belle illusion n'est-ce pas ? Ne vous en faites pas. Ceci est aussi une illusion ! C'est vrai ! Pourquoi ne pas avoir envie d'aimer la vie quand on a une chance d'être champion... même si c'est pour être champion d'épilation !

Je ne pensais pas que mon style de magie cartoon (dans mon acte « Le Magicien Orangé ») pouvait trouver sa place dans une compétition FISM. J'ai toujours eu du mal à trouver ma catégorie entre magie comique, grandes illusions ou descente en toboggan !

J'ai été ravi de mon 2<sup>e</sup> Prix de magie comique au Championnat de France de Magie FFAP 2016, qui m'a apporté bien plus que ce que j'espérais : une formidable admission dans l'Équipe de France de Magie, dix jours de représentations à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois, l'aval de David Copperfield sur mon effet de bissection, un passage au « Plus Grand Cabaret du Monde » et à l'émission « Signé Taloché » en Belgique, la confiance de dizaines d'organisateur de Festivals dans huit beaux pays et, surtout, manger dans de bons restaurants ! J'ai hâte de partir à la conquête de cette FISM 2018 en Corée du Sud et de déguster des Gimpap !

*Jimmy Delp*



### Kenris & Aurélia

**N**ous sommes ravis de représenter la France, pour la deuxième fois, au Championnat du Monde de Magie. Après avoir créé plusieurs numéros dans des styles différents, nous aurons le plaisir de présenter une toute nouvelle performance alliant nouvelles technologies, drones et magie !

Rendez-vous sur scène !

*Kenris & Aurélia*



### Yann Briec

**Q**ue dire sans tomber dans la banalité la plus totale ! Tout d'abord, fier et heureux de représenter la France, de représenter notre Fédération, de vous représenter, avec tout ce que cela veut dire.

Si vous me le permettez, juste un petit mot. La semaine J, ayez une petite pensée pour nous. Symbolique peut-être, mais qui sait !

Cela nous portera certainement chance, à l'autre bout du monde, en terre coréenne.

Je vous promets une chose : lors de mon entrée sur scène, ma dernière pensée sera pour vous tous. Promis, juré, craché. Et que les forces du succès soient avec nous.

*Yann Briec*

**Un témoignage collectif de l'EFC.** Y ont participé : Florian Cohen (Triton) ; Marc Rigaud ; Thomas Barthes ; Stéphane Gomez ; Robin Devillebichot ; Benjamin Aymerich ; Erwin Markiewicz.

### **P**ourquoi avoir rejoint l'Équipe de France de Magie (close-up) et quels sont vos objectifs ?

Intégrer l'Équipe de France est une étape importante qui me permet d'avoir des avis critiques sur mon travail pour évoluer dans la bonne direction. C'est une bonne motivation pour participer à des concours. Le principal avantage est le travail collectif qui ne se limite pas à l'apport des coaches. En effet, d'une part, les autres membres de l'EFC s'impliquent dans chaque numéro et, d'autre part, la qualité des intervenants extérieurs nous aide aussi à progresser dans tous les domaines artistiques (comédie, technique, mise en scène, etc.). C'est donc un réel travail collectif qui va au-delà des stages, puisque les membres de cette Équipe travaillent également ensemble.

### **Comment s'est passée votre intégration ?**

L'intégration dans l'EFC s'est faite pour nous de manière très simple. On a postulé à l'appel à candidature (diffusé dans les Clubs, les réseaux sociaux, le bouche à oreille) et nous avons été convoqués pour présenter nos numéros devant un parterre de professionnels qui nous a fait un retour immédiat (très franc) sur nos prestations. Ensuite, le potentiel de chacun des numéros a été évalué en vue des Championnats de France FFAP, de la FISM Europe et de la FISM Monde. Et nous avons été admis dans cette famille de

passionnés où chacun est là pour porter l'autre au sommet grâce à l'entraide et au partage des savoirs.

### **Qu'est-ce que cela vous a apporté ?**

Ce que l'EFC nous apporte n'est pas quantifiable. Les bénéfices sont variables et dépendent de chacun de nous. Nous avons appris une autre manière de travailler (aussi bien seul qu'à plusieurs). Nous avons eu des pistes de travail qui nous ont permis de ne pas nous cantonner à une seule idée. Nous avons profité des regards extérieurs qui apportent un plus non négligeable car, parfois, ces intervenants ne sont pas magiciens et nous apportent des idées auxquelles nous n'aurions pas forcément pensé, sans compter les innombrables conseils de connaisseurs habitués aux concours de haut-niveau qui nous guident dans nos choix. On apprend aussi à gérer la préparation à un concours, la gestion du stress avant, pendant et après le concours. Malgré la compétition, c'est le soutien mutuel de tous les membres du groupe qui nous motive et ça, c'est énorme ! L'EFC a apporté pour beaucoup d'entre nous des participations et des Prix dans les plus grandes compétitions et nous espérons pouvoir faire perdurer ce fonctionnement.

### **Que diriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait rejoindre l'Équipe de France ?**

C'est une question difficile. Pour plaisanter, on

lui dirait : « N'y va pas car comme ça on aura les coaches pour nous seuls... ». Plus sérieusement, si la personne est motivée, qu'elle a déjà un bon morceau de numéro, que son objectif est de faire des concours et surtout qu'elle n'a pas peur de bosser et de se faire remettre à sa place par moment, alors l'EFC est un excellent outil pour progresser et ouvrir de nouvelles perspectives. Alors, fonce...

### **Si vous deviez décrire l'Équipe de France de Close-up en quelques mots...**

Les premiers mots qui caractériseraient le mieux l'EFC seraient, selon nous, cohésion, esprit d'équipe, possibilité de travailler avec des professionnels, sans oublier l'amitié, la gentillesse, l'interaction, l'entraide et bien sûr la magie.

### **Avez-vous quelques souvenirs à nous faire partager ?**

Les souvenirs sont à peu près les mêmes pour tout le monde, à commencer par les rencontres, puisque nous sommes tous éparpillés en France et, sans l'EFC, nous n'aurions pas forcément fait connaissance. Des liens se sont créés. Les bons moments, il y en a eu beaucoup. En voici quelques-uns qui sont vraiment représentatifs de l'esprit dans lequel nous vivons au sein de l'EFC.

En vrac : les *afters* dans le hall de l'hôtel lors de notre rencontre à Blois, tout comme à Nancy lorsque que nous avons eu carte blanche pour faire du close-up dans une taverne. L'Équipe de France était très attendue et nous avons pris un énorme plaisir à faire de la magie jusqu'au bout de

la nuit... les crises de fou rire avec Guillaume Darnault, le comédien, lorsqu'il nous a fait travailler nos jeux d'acteurs... le gala à Fréjus... les commentaires cinglants des coaches dans un premier temps mais qui, au final, se sont avérés payants. Il y a aussi les blagues de Pascal Bouché qui font partie intégrante de l'EFC. ■





## LA REPRÉSENTATION FRANÇAISE À LA FISM 2018



Membres ou pas des Équipes de France de Magie, seuls sur scène avec leur talent, ils seront à Busan pour représenter la France.

### Dernière minute...

Voici la liste des candidats, classée par ordre alphabétique, ayant été sélectionnés par ordre des points obtenus.

Avec l'accord d'Adrien Quillien, l'EDFS a choisi de présenter sa candidature en catégorie *Parlour Magic* (qui est une catégorie Close-up), comme cela avait été fait en son temps pour Yann Frisch. Son numéro est adapté à cette catégorie. ■

### LISTE DES ARTISTES

#### CLOSE-UP

Lawrens GODON : Micro Magic  
Jean-Baptiste MARTINEZ (Baptiste) : Card Magic  
Adrien QUILLIEN : Parlour Magic

#### SCÈNE

Yann BRIEUC (Mister Oups et Little Bob) : Comedy Magic  
Jimmy DELP : Comedy Magic  
ELFIA : General Magic  
Nestor HATO : Manipulation (qualifié à la FISM Europe)  
KENRIS : General Magic  
Nicolas PELLETIER : Mentalisme  
Nicolas PLASSARD (Le monde de Félix) : Manipulation  
Nathalie ROMIER : General Magic  
Florian SAINVET : Manipulation



NESTOR HATO



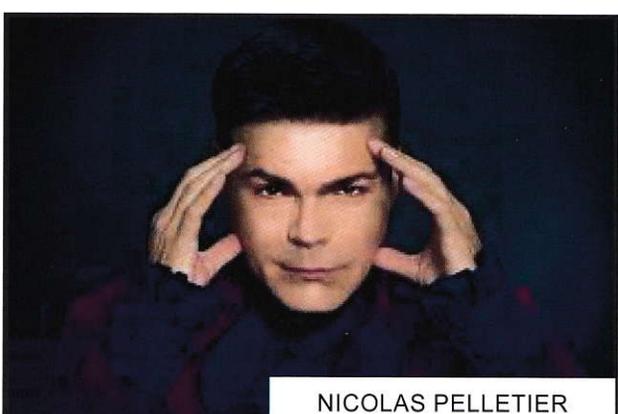
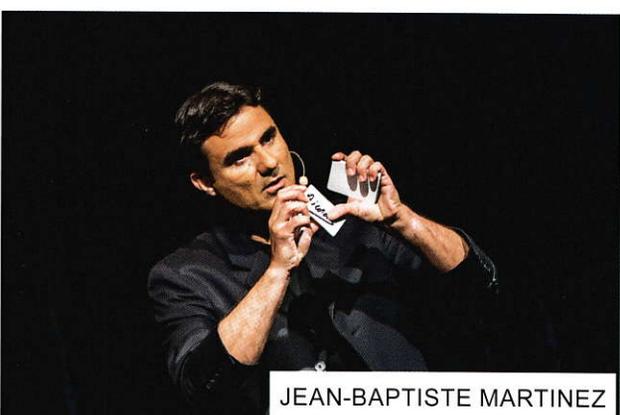
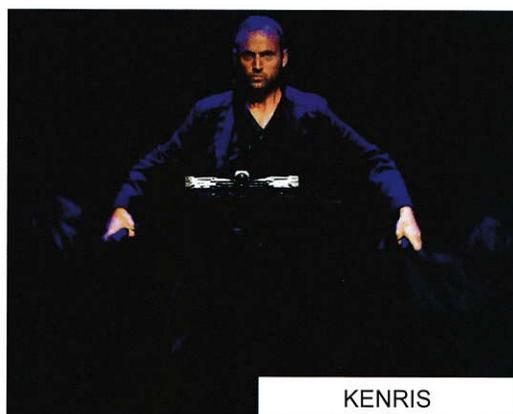
FLORIAN SAINVET



LAUWRENS GODON



YANN BRIEUC



LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE MAGIE, FISM 2018, AURONT LIEU À BUSAN, EN CORÉE DU SUD, DU 9 AU 14 JUILLET 2018.

# MAGIC WEB 4.0

## L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB YVES LABEDADE

*Depuis une vingtaine d'années, la Magie est présente sur le Web. Tous les jours, ce sont de nouveaux sites, de nouvelles vidéos, de nouveaux blogs et de nouveaux forums qui envahissent la toile. De nombreux artistes ont compris le bénéfice qu'ils pourraient en tirer pour stimuler leur carrière et développer leur projet artistique. Dans cette nouvelle rubrique, nous vous présenterons nos réflexions, nos analyses, nos « trouvailles » et nos « pépites ».*

Réseaux sociaux, plateformes collaboratives, SMS - MMS, vidéos à la demande.

**WEB 2.0  
CONNECTS THE  
PEOPLE**

Internet mobile sur tablettes et smartphones + des outils *cross media* tels que QR codes, objets connectés, etc.

**WEB 3.0  
CONNECTS  
KNOWLEDGE**

Interconnexion réel | virtuel, intelligence collective.

**WEB 4.0  
CONNECTS  
INTELLIGENCE**

(SOURCE C-MARKETING)



Il est difficile d'ignorer l'actualité magique publiée sur le Web. La richesse des contenus ne fait que se développer et se diversifier. C'est une fenêtre sur le monde magique, une opportunité de découvrir de nombreux artistes, un moyen de partager des idées, de confronter des points de vue et des expériences avec d'autres magiciens ou avec son public. C'est aussi un outil pour apprendre, pour se cultiver, pour acheter, pour vendre, pour rêver. Si le meilleur est présent, le pire existe aussi bien sûr mais ce n'est pas une raison de se passer, sous une forme ou une autre, de ce formidable outil qu'est devenu Internet.

La FFAP est présente sur le Web depuis plusieurs années. Elle a développé son écosystème autour de son site Web par une présence sur les principaux réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram et YouTube. Une chaîne YouTube « WebTV-FFAP » a été créée. Un forum, pas encore assez utilisé, est venu l'enrichir en 2016. Un concours, « La vidéo Magique de l'Année », a été imaginé pour encourager la création artistique et la diffusion de la magie sur le Web. Sa revue est disponible en version numérique et son Président communique régulièrement via des



**Site de la FFAP**  
 magie-ffap.com  
**Chaîne YouTube**  
 youtube.com/user/WebTVF-FAP  
**Facebook**  
 facebook.com/MagieFFAP  
**Twitter**  
 twitter.com/MagieFFAP  
**Instagram**  
 instagram.com/magieffap/  
**Forum**  
 magie-ffap.com/forum

## LA FFAP SUR LE WEB



**Forum FFAP**  
 magie-ffap.com/forum  
**Forum Virtual Magie**  
 virtualmagie.com/forum/  
**Forum The Magic Café**  
 themagiccafe.com/forums/  
**Artefake**  
 artefake.com/  
**Magic News**  
 magicnews.fr/  
**DicoMagie**  
 dicomagie.fr/  
**Blog de la Magie**  
 blogmagie.fr/

## FORUMS, BLOGS ET SITES



**Prestiwéb**  
 fr-fr.facebook.com/Prestiwéb/  
 youtube.com/user/Prestiwéb  
**JMAG, Le blog de la magie**  
 jmag.fr/  
**Fabien OLICARD**  
 youtube.com/user/FabienOlicard  
**Norbert FERRÉ**  
 youtube.com/user/TheNmagic  
**Julien Losa**  
 youtube.com/user/majcien

## RÉSEAUX SOCIAUX

**Il y a plusieurs millions de sites de magie... Ne nous en voulez pas si nous ne les avons pas tous mis !**

newsletters. Pardon, des « Lettres d'information. »

La Revue de la Prestidigitation est le magazine papier de référence sur l'art magique en France. Nous ne sommes évidemment pas les seuls. On peut citer le magazine « Magicus », présent dans le monde magique depuis de nombreuses années et dont le supplément mensuel est numérique ; « Imaginarium » de Julien Losa, distribué uniquement en version numérique (voir l'interview d'Armand Porcell dans la Revue N°617).

La question se pose de savoir comment parler de ces informations publiées sur un support numérique dans un magazine papier. N'est-ce pas paradoxal ? Et surtout, peut-on y trouver un intérêt ?

Un grand nombre de magiciens se connectent sur Virtual Magie, le site de référence connu pour la richesse de son forum où professionnels et amateurs partagent leurs idées et leurs émotions avec parfois beaucoup d'enthousiasme. D'autres sites comme Dicomagie, Artefake, Magic News se sont développés.

Côté vidéo, les Avis d'Alexis sont visionnés par un nombre toujours plus grand d'internautes. On peut également citer Magic Stream, le Netflix de la magie et The Magic Café Forum, le Virtual Magie Forum américain ainsi que d'autres sites comme herbsmagic.com, inside-magic.com/magicnews, magicweek.co.uk, et BlogMagie.fr... Sans oublier les milliers de vidéos de magiciens, les émissions cultes, les documentaires, les films sur l'histoire de la magie et les reportages, etc.

Qui sont tous ces créateurs ? Quels sont leurs objectifs ? Quels sont les artistes présents sur le Web ? Quelle place reste-t-il pour le magazine papier devant cette avalanche d'informations sans cesse renouvelée ? Autant de questions auxquelles nous tenterons d'apporter une réponse dans la Revue.

Nous avons donc fait le choix de vous informer sur ce qui se passe sur la toile à travers des interviews d'artistes qui ont franchi le pas et utilisent les réseaux sociaux ; et ce, en mettant en lumière les sites et les acteurs qui comptent, les vidéos à ne pas rater et les chaînes YouTube, etc.

### MAGIC WEB 4.0

*Pourquoi ce nom ? Comme vous pouvez le voir sur l'illustration, le Web s'est développé rapidement avec l'émergence toujours plus rapide des nouvelles technologies. Le Web 2.0, c'était le début, avec les sites Web et les premiers réseaux sociaux. Puis, ce fut au tour de l'Internet mobile, via les smartphones, les tablettes et les premiers objets connectés, d'envahir la toile. C'est l'étape dans laquelle nous sommes. Le Web 4.0, c'est ce qui est en train d'émerger : réalité virtuelle, réalité augmentée, intelligence artificielle et intelligence collective. Alors, nous avons décidé de prendre de l'avance ! Voilà pourquoi nous avons fait le choix de nommer, non sans humour et humilité, cette rubrique « Magic Web 4.0 ».*

Et comme le domaine est vaste et que vous avez certainement des informations à partager, la Revue publiera vos trouvailles pour en faire profiter tous ses lecteurs. ■

**Alors, vous qui êtes déjà des « pros du Web », écrivez-nous !**

**Hervé Troccaz**



Pour animer cette rubrique, il fallait un jeune passionné par la magie, le Web et l'écriture. Nous l'avons trouvé. Il s'agit d'Hervé Troccaz, journaliste de formation, animateur d'un blog de magie, magicien professionnel et chef d'entreprise. C'est aussi un adhérent de la FFAP depuis 2004. Nous ne pouvions pas espérer mieux ! Merci à lui d'avoir accepté cette proposition.

## INTERVIEW D'UN MENTALISTE CONNECTÉ, FABIEN OLICARD

Pour ce premier épisode de la nouvelle rubrique de la Revue de la Prestidigitation consacrée à l'utilisation des nouvelles techniques de l'information et de la communication (Internet, réseaux sociaux, etc.), il tombait sous le sens que nous devions rencontrer Fabien Olicard, le plus « connecté » des mentalistes français, créateur notamment d'une chaîne YouTube comptant plusieurs centaines de milliers d'abonnés. Ce dernier nous explique comment Internet fait partie intégrante de sa carrière et de sa démarche artistique.

**Hervé TROCCAZ**



**Hervé Troccaz : Depuis quand intègres-tu les nouvelles technologies Internet dans ta communication globale ?**

**Fabien Olicard :** Depuis 2011, quasiment en même temps que le lancement de mon premier spectacle *Mots de tête*. Dans les premiers temps, c'était une utilisation tout à fait classique des réseaux sociaux. Je les connaissais mal, ne les ayant jamais utilisés.

**Hervé Troccaz : Pourquoi avoir créé ta chaîne YouTube ?**

**Fabien Olicard :** À l'origine, c'était pour me stimuler dans l'écriture du nouveau spectacle, voir ce qui plaisait ou pas comme thème. Mais surtout pour me pousser à la créativité. C'est pour cela que j'ai fait une vidéo par jour pendant un an. Qu'il neige, que je sois en déplacement ou que je sois malade, j'ai tenu bon pour aller au plus profond de mes ressources afin

de créer et apprendre. Cela m'a pris presque deux mille heures en un an mais je ne le regrette pas !

**Hervé Troccaz : As-tu été surpris du succès ?**

**Fabien Olicard :** Complètement ! Je me suis vite pris au jeu et j'espérais être suivi par 12 000 personnes à la fin de l'année (environ 1 000 par mois). Alors, quand l'année s'est terminée avec plus de 250 000 abonnés, c'était vraiment surréaliste.

**Hervé Troccaz : Est-ce toi qui gères tout de A à Z ou te fais-tu conseiller ?**

**Fabien Olicard :** Tout. Je m'occupe de tout, de l'écriture au montage en passant par le tournage. Sur la partie vidéo, je ne délègue à ce jour que les vignettes depuis le mois de septembre.

**Hervé Troccaz : En quoi les nouvelles technologies t'aident-elles à établir un lien avec le public ?**

**Fabien Olicard :** Elles permettent de créer un lien

## D'après un sondage, il y a entre un quart et un tiers de la salle qui connaît mes vidéos.

sincère, malgré le virtuel. Nous n'avons pas à attendre de se voir sur scène pour interagir. Mais, comme dans le spectacle, il faut d'abord venir pour donner quelque chose, sans rien attendre. Je crois qu'au bout de 100 vidéos je n'étais suivi que par 2 000 personnes et j'en étais ravi. Là, je me suis dit : « S'ils se rassemblaient tous au même endroit, on pourrait remplir l'Olympia ! ».

**Hervé Troccaz : Le public qui vient te voir en salle est-il le même que celui qui visionne tes vidéos ?**

**Fabien Olicard :** D'après un sondage, il y a entre un quart et un tiers de la salle qui connaît mes vidéos. Un autre tiers qui me connaît déjà en tant qu'artiste de scène et enfin

un dernier tiers qui me découvre par le bouche à oreille, le hasard ou la promo locale. Cependant, les spectateurs qui me suivent en spectacle ne « basculent » pas forcément sur les vidéos par la suite.

**Hervé Troccaz : As-tu observé une incidence entre l'augmentation du nombre d'abonnés à ta chaîne et le nombre de spectateurs présents dans la salle ?**

**Fabien Olicard :** La vraie incidence est la rapidité à remplir. Avant, le spectacle était complet quelques jours avant, voire le jour même. Aujourd'hui, il arrive que des salles de 500 places soient remplies deux mois à l'avance, ce qui me permet de souffler en termes de production.

**Hervé Troccaz : Dans quelle mesure cette expérience des nouvelles technologies t'a-t-elle influencé dans ton approche de la scène ?**

**Fabien Olicard :** Bizarrement tout cela m'a rendu plus sincère et plus naturel. Aujourd'hui, je n'ai plus peur de parler de ce dont j'ai envie sur scène ; de ce qui me passionne vraiment et d'être qui je suis devant le public.

**Hervé Troccaz : Tu es également l'auteur d'un best-seller consacré au cerveau. Le livre est-il un média complémentaire à la vidéo ?**

**Fabien Olicard :** Tout à fait. La vidéo, ça se consomme en divertissement. Le livre se garde, s'étudie si on le souhaite. Là aussi, c'est un autre public. Il s'avère que le grand public qui vient lors des séances de dédicaces ne savait même pas que je faisais des vidéos !

**Hervé Troccaz : Quels sont les atouts des médias respectifs ?**

**Fabien Olicard :** La réponse la plus sincère est le manque d'ennui ! Je ne me réalise pleinement que dans la diversité et chacun de ces médias m'épanouit différemment. ■



*Fabien Olicard sera à L'Olympia pour une représentation exceptionnelle de son spectacle le 22 septembre 2018.*



# LA RUBRIKAPATHY

par Armand PORCELL

## LA QUATRIÈME DIMENSION

Dans notre vie de tous les jours, il y a parfois des situations, des personnes, qui nous donnent l'impression d'être entrées dans un univers parallèle, de vivre un épisode de la fameuse série du début des années 60, créée par Rod Serling, « La quatrième dimension » (*The Twilight Zone*).

Alors, calez-vous bien confortablement dans votre fauteuil, ne touchez plus à rien et acceptez de faire avec moi un saut dans le passé, en mai 1983.

Tout commence par un coup de fil reçu par Patrick Coppolani, responsable dans ces années-là, du CAQ Michel Levy de Marseille (Centre d'Animation de Quartier). C'est le siège social et le lieu des réunions de l'école de magie créée par Vicbar, Magie Méditerranée, que j'ai eu le plaisir de diriger pendant un certain temps.

Patrick vient me trouver à mon arrivée pour me dire qu'il a eu un appel d'un Monsieur qui voudrait engager un illusionniste pour l'anniversaire de sa fille. La chose ne m'étonne pas trop car, à cette époque, nous avions souvent des articles dans le plus important quotidien régional « Le Provençal ». Je prends les coordonnées de la personne et décide de l'appeler le soir-même de mon domicile. Hé oui braves gens, en 1983, nous étions encore avec des téléphones à cadran. Rappeler quelqu'un sous-entendait de le faire d'une cabine à pièces (celles à cartes ne furent généralisées que plus tard) ou de chez soi.

Une fois les cours terminés, ayant regagné mes pénates, je téléphone donc à ce Monsieur (que nous appellerons Monsieur X pour conserver son anonymat, même s'il a dû passer l'arme à gauche depuis) qui m'explique fort courtoisement (d'une voix rauque qui laisse penser qu'il doit avoir un sacré budget cigarettes) qu'il est divorcé, qu'il veut faire une surprise à sa fille de dix ans en « embauchant » un magicien pour son anniversaire. Je l'écoute poliment tout en me disant que le hic c'est que (déjà à l'époque) je ne faisais pas les anniversaires pour enfants. Mais qu'à cela ne tienne, à 25 ans même pas peur. J'explique à mon interlocuteur qu'en tant que Président de l'école de Magie, j'ai un ou deux élèves de dernier cycle (ça fait vendeur) qui seront tout à fait capables de s'en charger. Fort de ce constat, nous prenons rendez-vous pour le samedi de la semaine

suivante à 10h00, heure à laquelle je me présenterai à son domicile avec le magicien qui pourra assurer la prestation, si toutefois nous nous mettons d'accord sur les termes du contrat.

Le jour J, nous voilà Kévin et moi (ce n'est pas son vrai prénom, mais vous en comprendrez par la suite le pourquoi) devant la porte de l'immeuble où réside M. X. Je sonne trois fois, comme convenu, l'immeuble n'étant pas équipé d'un interphone, et... rien. La porte reste désespérément close. Mine déconfitée de mon élève, légère crispation de la mâchoire en ce qui me concerne. Je réitère l'opération... toujours avec autant d'insuccès. Quelque peu énervé, je me mets en quête, du regard, d'une cabine téléphonique pour lui passer un coup de fil (optimiste, peut-être que la sonnette est défectueuse ?) lorsque la porte s'ouvre, tenue par une vieille dame un peu surprise de se retrouver nez à nez avec deux jeunes hommes bloqués sur la deuxième marche de l'entrée.

« Vous sonnez chez qui ? Pas chez moi j'espère ». Je tente de la rassurer en lui expliquant que nous avons rendez-vous avec M. X à 10h00, mais qu'apparemment il a dû nous oublier. C'est l'ancien légionnaire du troisième.

Puis, tout en restant dans l'entrebâillement de la porte, elle se penche en avant, tourne la tête vers sa gauche et, le regard perdu au loin dans la rue, nous lâche avec un grand sourire : « Vous pouvez monter, il est là ».

Je dois vous avouer que pour moi c'est à ce moment que tout a basculé. Je me suis mis à fredonner, ironiquement, la célèbre musique composée par Marius Constant et Bernard Hermann, tout en me demandant dans quel épisode je pouvais bien être rentré ? Quoi qu'il en soit, je remercie la brave dame qui part *in extenso* chercher son pain.

Nous décidons de profiter du précieux sésame pour monter à pied (on ne sait jamais) jusqu'au troisième étage. Chaque palier est composé d'un mur plat parallèle à la rambarde de l'escalier et de deux portes placées de part et d'autre, complètement en biais, épousant ainsi le mouvement des escaliers soit dans le sens de la montée, soit dans celui de la descente, original comme conception architecturale. La porte de M. X est celle de droite. L'étroitesse de la cage d'escalier et ma détermination

font que je me retrouve devant et que Kévin est bloqué, du coup, sur les marches, derrière moi.

Je sonne trois fois, sans grand espoir et... miracle, j'entends les deux clics d'un verrou que l'on ouvre. Mon regard se porte machinalement vers la position du bruit, en haut à gauche, et j'arbore mon plus beau sourire, prêt à serrer chaleureusement la main de M. X. Deux à trois secondes s'écoulent, la porte ne s'ouvre pas, mais j'entends à nouveau le même bruit, localisé cette fois-ci un peu plus bas. Deux à trois secondes plus tard, le double clic retentit vers le tiers inférieur de la porte... j'ose un timide « M. X ? C'est Armand Porcell ! » Rien ! Une quatrième fois retentit le bruit significatif de l'ouverture d'un verrou, mais cette fois-ci presque au ras du sol. Deux à trois secondes s'écoulent, lentement, et... miracle, la porte s'ouvre enfin vers l'intérieur (ce qui paraît normal, mais depuis mon premier triple coup de

sonnette à l'entrée je m'attends à tout). Je souris, je suis à nouveau prêt à serrer la main de M. X, mais personne ne sort. La porte est bien entrouverte pourtant ! La musique oscillo-lancinante de la série s'impose à nouveau à moi, mais cette fois-ci, sans la moindre pointe d'ironie. Je me demande si je n'ai effectivement pas changé de dimension au moment où j'ai appuyé sur cette satanée sonnette.

La porte étant ouverte aux trois quarts, je décide d'entrer dans l'appartement et de voir si je suis happé par une spirale hélicoïdale. En fait d'hélicoïde, je me retrouve plaqué brutalement contre le mur du couloir d'entrée, un canon superposé, brillant légèrement grâce à la lumière extérieure diffusée par une fenêtre qui du coup me semble très lointaine, collé au niveau de mon abdomen !

Tout va très vite, je fixe dans la pénombre la personne

***Tout va très vite, je fixe dans la pénombre la personne qui me fait face, j'essaie d'articuler du mieux que je peux et avec le peu de salive qui me reste un " Armand Porcell, le MAGICIEN ! On avait rendez-vous à 10h00 ! "***

qui me fait face, j'essaie d'articuler du mieux que je peux et avec le peu de salive qui me reste un « Armand Porcell, le MAGICIEN ! On avait rendez-vous à 10h00 !! » Et le miracle s'accomplit, le canon se baisse et d'une voix rauque, que de fait je reconnais, celui qui s'identifiera dans quelques minutes comme étant M. X me dit : « Entrez ! C'est à cause de la Pu... bip du quatrième. Sa sonnette est en panne et du coup tous ces c... bip sonnent chez moi ».

D'un mouvement sec du canon, il me fait signe d'avancer vers la lumière. Je fais donc deux ou trois pas, légèrement rassuré, et... NOOOOOOON ! J'entends la porte s'ouvrir complètement, je me retourne et vois une silhouette avancer dans le couloir. Sous le coup de l'émotion, j'avais complètement oublié Kévin qui, de par sa position, n'avait rien vu de la scène et se retrouve plaqué à son tour contre le mur du couloir, le superposé appuyé contre son ventre.

Je pense avoir crié : « Avec moi ! Magicien ! Aussi ! ».

Trop tard !

Non ! Il ne l'a pas flingué ; fort heureusement, le fusil de chasse n'étant certainement pas chargé et juste là pour intimider les importuns du quatrième étage.

Trop tard, car une flaque apparaît aux pieds de Kévin. Le canon redescend et j'entends M. X dire, toujours avec la même voix rauque, mais sur un ton qui devait se vouloir rieur : « Ha, bon, ben, rentrez aussi ».

Vu les circonstances, vous comprenez pourquoi Kévin n'est pas son vrai prénom. Je ne sais pas ce qu'est devenu ce jeune élève (il devait avoir 16 ou 17 ans à l'époque) et s'il fait toujours de la magie, mais l'anecdote de la fuite urinaire est toujours restée entre nous, et c'est très bien comme ça, car honnêtement, comment auriez-vous réagi à son âge ?

M. X ferme la porte d'entrée, toujours le fusil de chasse à la main, part dans une pièce, en revient prestement avec une serviette de toilette qu'il tend à Kévin tout en lui disant : « Tu peux t'essuyer, jeune ! Et tant que tu y es,

mets un petit coup par terre ». Puis il revient vers moi, et dans le geste coutumier aux chasseurs, ouvre son fusil, en extrait deux cartouches rouges (un geste que j'ai revu en boucle pendant quelques semaines) qu'il pose sur une tablette de l'entrée à côté du Minitel (les moins de 25 ans, faut que vous alliez sur Internet pour voir ce que ce mot barbare désigne). Le con ! Il aurait vraiment pu nous dézinguer !

En une fraction de seconde, je revois la scène qui vient de se passer et, à ce moment-là seulement, mes jambes me semblent un peu molles et des gouttes de sueur perlent sur mon front. Mais nous mettrons cela sur le dos de la température quasi estivale de ce joli mois de mai ! Les plus de 75 ans, même conseil que pour les moins de 25 tout à l'heure !).

Je me demande s'il est bien utile de vous préciser que Kévin n'a jamais accepté de faire cet anniversaire. Mais ça, il ne me l'a dit qu'une fois que nous étions sortis de cette dimension de fous, lorsque nous marchions dans la

***En une fraction de seconde, je revois la scène qui vient de se passer et à ce moment-là, seulement, mes jambes me semblent un peu molles et des gouttes de sueur perlent sur mon front.***

rue, en direction de la station de métro de la Blancarde, accompagnés par une petite odeur aigrette.

J'ai donc passé l'affaire à un copain de l'époque, prestidigitateur plus âgé que nous, René dit « Papa », car il avait l'habitude de saluer tous ses collègues magiciens d'un sympathique « Bonjour papa ! ». Je me suis quand même bien gardé de lui narrer l'épisode du fusil de chasse. Et grand bien m'en a pris, car tout s'est très bien passé pour lui par la suite, et comme (sans fausse modestie) je n'avais pas trop mal négocié le cachet, il avait été très content de

ses émoluments. René, si tu lis ces lignes, j'espère que 34 ans après tu ne m'en voudras pas trop pour cette petite omission.

Ha ! Un détail qui doit vous chiffonner, vous qui après tout êtes magiciens et bien conscients que la 4<sup>e</sup> dimension est restée à jamais enfermée dans votre poste de télévision lorsque vous l'avez éteint. Comment la vieille dame pouvait-elle savoir que M. X était chez lui ? L'explication m'a été donnée par l'intéressé lui-même, lorsqu'une fois la situation apaisée et Kévin essuyé, nous buvions le café dans sa cuisine.

En fait, M. X avait l'habitude de garer sa Renault 5 rouge, quelques mètres plus loin que l'entrée de l'immeuble, devant un atelier de mécanique auto tenu par un ami, lui aussi ancien légionnaire. La vieille dame au courant de ce fait s'est donc contentée de regarder si le véhicule était là pour en déduire que M. X était chez lui et nous laisser entrer. Raisonnablement un peu aléatoire a posteriori, mais sans lequel je n'aurais jamais vécu ma première expérience dans la 4<sup>e</sup> dimension. ■

Bienvenue sur le site de la FFAP ! Connexion Vous avez 0 article dans votre panier

Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique

**FFAP** Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

SETE - ILLUMINATIONS PIERRE BIDEAU

Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

**Créez votre compte sur le site de la FFAP**  
Que des avantages !

WEB TV F.F.A.P.

f y+ i

Alors. ABRACADAFAP ... c'est parti !

### **Vous cherchez une information sur la FFAP ?**

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

### **Vous souhaitez nous poser des questions ?**

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

### **Vous voulez suivre notre actualité en direct ?**

Consultez nos pages Facebook, Twitter, notre WebTV,...

### **Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !**

**INSTALLEZ « FFAP - 52<sup>e</sup> Congrès de l'illusion », notre application pour smartphones et tablettes.**

Rendez-vous sur le site du Congrès

**<http://congres2018.magie-ffap.fr/eventool/>**



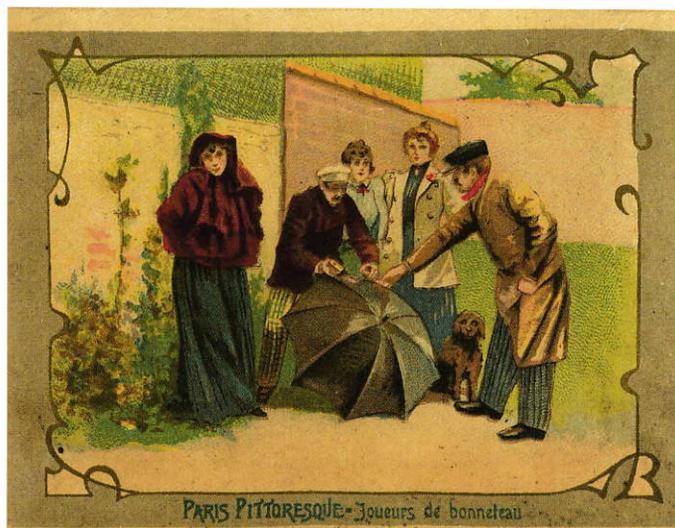
# Le jeu de bonneteau

## Définition et forces en présence

par Georges Naudet

(première partie)

*Ce jeu que tout le monde pense connaître et dont le nom est souvent utilisé à contre-emploi est très amusant à regarder. Mais, dès que vous jouez et, qu'en quelques secondes vous avez perdu de 50 à 100 €, votre visage s'assombrit, le bonneteur et ses barons s'éloignent, vous laissant hébété, essayant de comprendre comment vous avez pu vous tromper à ce point alors que vous étiez certain de gagner.*



Série Paris Pittoresque : Les petits métiers, Chromo Ed. Lefebvre et Nissé, vers 1910.



Gravure anonyme sur acier, vers 1800.

Cet article donne quelques repères chronologiques sur l'histoire de ce jeu. Il sera illustré par une iconographie plutôt restreinte. En revanche, les techniques utilisées pour le bonneteau, s'apparentant à celles utilisées par les magiciens, ne seront donc pas décrites ici.

Commençons par définir le jeu de bonneteau et lever cette confusion fréquente faite avec le jeu des gobelets.

Le premier est un jeu de pari truqué et le second est un spectacle.

Le premier se joue avec trois cartes. Mais on verra qu'il existe des variantes et qu'il a connu des évolutions, des améliorations pour mieux duper. Le second se pratique avec trois gobelets, trois petites balles, une gibecière et une baguette magique.

Voici le principe du jeu de bonneteau tel qu'il se joue dans la rue :

- Trois cartes à jouer, le plus souvent deux cartes rouges à point et une carte noire, la dame de pique par exemple. Seule la carte noire gagne.

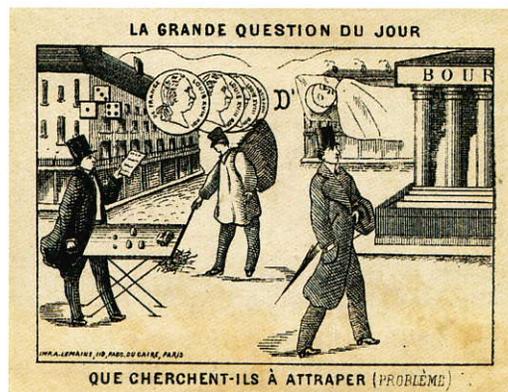
- Le bonneteur anime le jeu en alignant les trois cartes faces contre la table, change les cartes de place à la vue des spectateurs, puis leur propose de retrouver la dame de pique. Pour qu'un spectateur puisse retourner la carte qu'il pense être la dame de pique, il doit, auparavant, parier une somme d'argent qui sera confiée au bonneteur (50 € est la mise de base aujourd'hui).

- Les badauds cupides, les bonnards sont tentés par le pari, jouent et perdent... forcément.

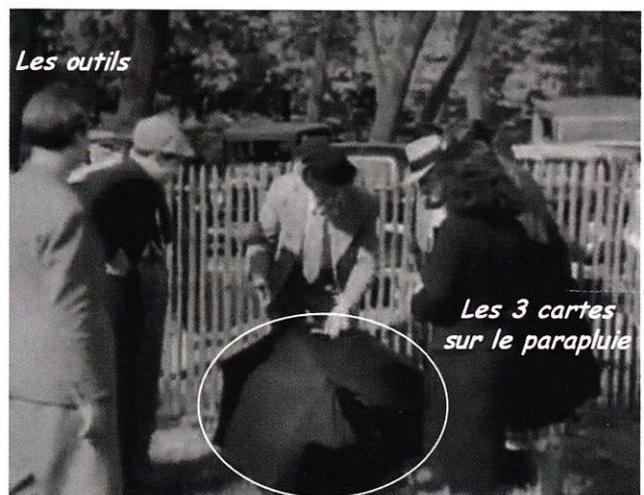
- Les barons sont des compères du bonneteur. Ils jouent et, suivant leurs rôles, les veinards gagnent ou les Saint-Jean (barons faussement maladroits) perdent pour motiver le badaud et le décider à parier.

Ce jeu est interdit sur la place publique. Les gazettes judiciaires de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle rendent compte de la condamnation des joueurs de bonneteau pour escroquerie.

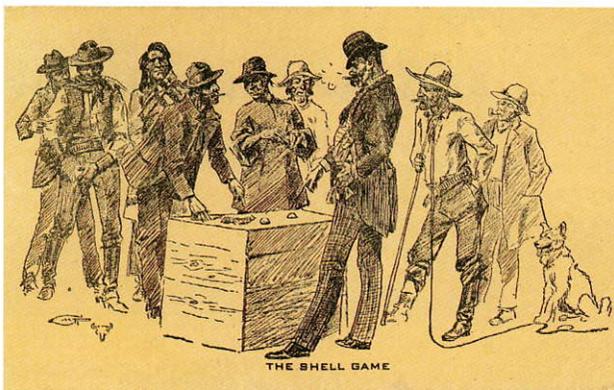
Fin 2013, un joueur de bonneteau, arrêté sous la Tour Eiffel, et jugé en comparution immédiate, est condamné pour escroquerie. Le 30 avril 2014, ce jugement est infirmé en partie par la Cour d'Appel de Paris. Le bonneteur reste condamné pour organisation de jeu de hasard sans autorisation, mais les juges ont écarté le chef d'escroquerie. « C'est une bonne décision, qui va dans le bon sens ! », a déclaré l'avocat du bonneteur. On le comprend, le risque pénal maximum étant de six mois au lieu de cinq ans.



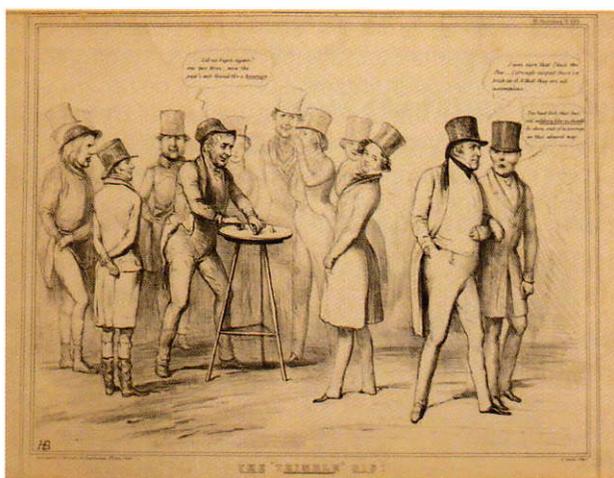
Rébus-devinette, Imp A. Lemaire, 1880.



Ces photos sont extraites du film *Fric-Frac* de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara sorti en 1939<sup>1</sup> avec Michel Simon et Arletty.



*The shell game* (Le jeu des coquilles de noix), CPA américaine, vers 1900.



*The thimble rig* - John Doyle, 1839.

Sur cette carte postale, le principe du jeu est le même. Il consiste à retrouver la petite balle sous une des trois coquilles. Les coquilles de noix laissent parfois leur place à des tiroirs de boîtes d'allumettes sous lesquels il faut retrouver une petite balle en mousse. Sur la gravure anglaise ci-après, *The thimble rig* de 1839, la petite balle est à retrouver sous l'un des trois dés à coudre.

Dans cette configuration, il s'agit d'un jeu et non d'un spectacle, puisqu'il y a pari. De plus, il faut savoir que le pigeon ne pourrait même plus gagner par hasard puisqu'au moment du pari, la chère petite balle ne sera plus sous aucun des contenants.

Aujourd'hui, depuis la chute du mur de Berlin, les bonneteurs des pays de l'est ont remis à l'honneur, à la place des trois brèmes (mot argot pour les trois cartes), les rondelles noires en plastique ou en caoutchouc<sup>2</sup> sous l'une desquelles il y a une marque de couleur blanche que le joueur (le bonnard) doit retrouver. La technique de manipulation est la même que pour les trois cartes du bonneteau classique. À la différence du bonneteau avec petite balle, la carte ou la rondelle à retrouver demeure présente sur la table. Sachez que, de toute façon, vous ne gagneriez pas si vous tombiez, par hasard ou pas, sur la carte gagnante car le bonneteur avec l'aide des barons, annulerait la partie en usant parfois de violence.

Si un de vos amis vous dit que, lui, il a gagné, c'est un fanfaron. Mais vous n'êtes pas obligés de lui répéter.

1. La séquence du bonneteau de *Fric-Frac* est disponible sur YouTube : <http://www.youtube.com/watch?v=cOCTWa8DYRI>

2. *Pandectes chronologiques. Recueil de jurisprudence. Deuxième partie Cours d'appel, Tribunaux.* 1878, page 209 : « *Le jeu des trois palets est une variante du bonneteau : il consiste dans les mêmes procédés, dans des tours de main identiques* ». Numérisé à la BnF.

## LE BONNETEAU

*Le Petit Robert* propose la définition suivante : « n. m. 1708 ; de bonneteur. Jeu de trois cartes que le bonneteur mélange rapidement après les avoir retournées, le joueur devant deviner où se trouve une des cartes ».

En fait, cette date n'a pas pu être vérifiée, comme le précise le TLFi (*Le Trésor de la Langue Française informatisé*). Alors, quand ce mot est-il apparu pour la première fois ?

Pour les magiciens, c'est entendu, le mot apparaît pour la première fois dans : *Le monde où l'on triche* par Hogier-Grison, s.d. Éditions Les hommes de proie. Plus précisément dans les chapitres XXIII et XXIV (pages 201 à 226). Il est convenu de dater vers 1886/1888 la parution de cet ouvrage :

« Le principal jeu de ces écumeurs de fêtes publiques, dérive de leur nom : il s'appelle le bonneteau.

« Dans leur argot, il le nomme *le jeu des trois brèmes*. Il se joue en effet avec trois cartes seulement. Ces trois cartes, le croupier les prend, fait remarquer qu'elles ne sont pas identiques, en désigne une, le valet de cœur par exemple, bat les cartes, les pose sur la table la figure en dessous et donne à deviner où se trouve la carte désignée.

« Si le ponte devine juste, il a gagné ; sinon c'est le croupier qui prend l'enjeu ».

Ce livre est bien accueilli par la presse : *Le petit Parisien*, *Les annales politiques et littéraires*, *Le temps* et d'autres encore. Ces journaux permettent d'affirmer qu'il est paru à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 1886. Hogier-Grison est un pseudo collectif, qui se décline en Georges Grison (1841-1928), rédacteur au *Figaro* et F. Hogier. Ce dernier pourrait être Albert Édouard Louis Dureau qui travaillait à la même période aussi au *Figaro* et a écrit un livre sous un autre pseudo, Hector-Hogier, Paris à la Fourchette. Étonnant pseudo qui lie deux cartes à jouer, le valet de carreau et le valet de pique.

Nous allons voir que le mot Bonneteau apparaît au moins 14 ans plus tôt.

*Le dictionnaire de la langue française*, Larousse, tome 17, supplément 2, de 1877, semble être le premier à donner une définition précise et à raconter avec une grande exactitude le déroulement d'une partie. Bien que le Littré donne sa première définition à une date postérieure, dans *Le dictionnaire de la langue française : supplément 1886*, il nous dirige vers la Gazette des tribunaux du 9 décembre 1874 :

« BONNETEAU (bo-ne-tô), s. m. Jeu de filou dans lequel il s'agit de deviner la place d'un as de cœur parmi trois cartes que le banquiste manie avec une maladresse affectée, mais après avoir eu soin d'escamoter et de remplacer par une autre carte l'as de cœur. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de faire connaître le jeu dit de bonneteau... Les victimes sont deux troupiers qui ont été alléchés par l'espoir de gagner au jeu du bonneteau, tenu par l...., des bijoux faux dont il avait une boîte pleine, Gaz. Des Trib. 9 novembre 1874, p. 1072, 3e col. ».

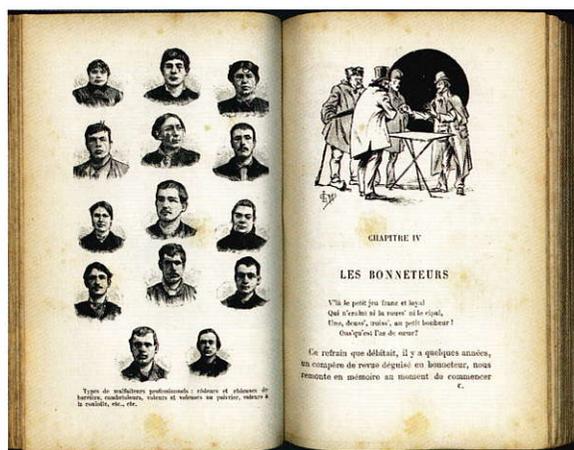
Citons aussi la trouvaille de Thierry Depaulis dans *La Petite revue : lettres, arts, sciences, industrie et histoire locale du nord de la France (St-Quentin)*, II, 1873, p. 736 : « Ils font aussi le jeu de bonneteau, si commun aux environs de Paris ; c'est le jeu des trois cartes... »<sup>2</sup>.

En fouillant un peu plus dans les publications juridiques,

puis dans les journaux de l'époque, nous sommes remontés au début de 1872. Dans *Le XIX<sup>e</sup> siècle : Journal quotidien, politique et littéraire (Saint-Quentin)*, du vendredi 9 février 1872, p. 6, on peut relever : « Rejoints au petit jour à la gare de Fontainebleau par un de leurs amis, celui-ci était à peine installé dans le wagon, qu'il proposa de jouer à un petit jeu connu sous le nom de bonneteau... »<sup>3</sup>

Ainsi, à ce jour, la date la plus ancienne d'utilisation du mot bonneteau est le 9 février 1872 dans le journal de Saint-Quentin : *Le XIX<sup>e</sup> siècle : Journal quotidien, politique et littéraire*.

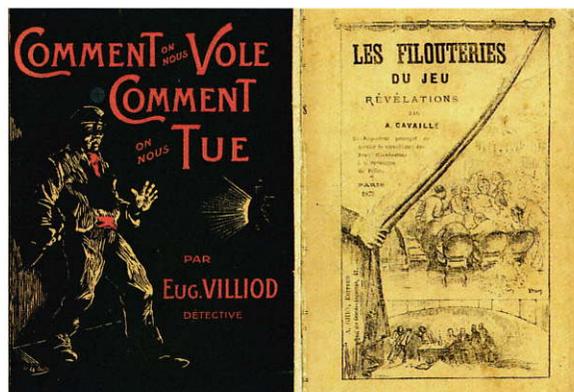
À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle, fleurissent plusieurs ouvrages « à sensation », comme *Les malfaiteurs de profession* par Louis Puibaraud (1849-1903) édité à Paris chez Flammarion en 1893, avec en page 64 une série de « types de malfaiteurs professionnels » aux bobines très inquiétantes, mais aussi un bon chapitre sur les bonneteurs où le jeu de bonneteau est bien décrit. Puibaraud est un ancien



fonctionnaire du ministère de l'Intérieur.

Dans un genre plus racoleur, on ne peut pas oublier le *Comment on nous vole, comment on nous tue* par Eugène Villiod, détective, édité à Paris par l'auteur en 1905 dans une collection intitulée Les plaies sociales. Cet ouvrage connut un succès considérable.

Enfin, un livre plus technique *Les filouteries du jeu. Révélations* par A. Cavaille à Paris chez Ghio en 1875 où l'auteur décrit le bonneteau en le désignant sous un autre nom le *Birlibi*.



Lisez la suite de cet article  
dans le prochain numéro de la Revue :  
« Le Bonneteur, Le jeu de bonneteau ».

3. [http://data.bnf.fr/12350937/georges\\_grison/](http://data.bnf.fr/12350937/georges_grison/)

4. Numérisé par Hathi trust digital Library (original à l'Université du Michigan).

5. Numérisé par la BnF.



# MAGIE ET PHILOSOPHIE

« QUAND UN BESOIN DE MAGIE SE FAIT PUISSAMMENT SENTIR »

TONY FERRI

À sa manière et selon le style langagier qui lui était propre, le sociologue allemand Max Weber avait caractérisé, déjà en son temps, la période qui s'est ouverte par notre modernité comme étant celle du « désenchantement du monde ». Il semble bien, en effet, que notre époque soit profondément marquée par un état de dépouillement croissant de tout caractère charmant ou mystérieux du monde, sous ses différents aspects naturels, écologiques, relationnels, politiques, et, partant, par la ruine des bases d'une coexistence substantiellement humaine et juste, au profit des disproportions économiques, des déséquilibres planétaires et de la mondialisation. Au point que tout concourt à nous donner à voir que la vie et notre environnement quotidien tendent dangereusement à devenir aujourd'hui les variables d'ajustement d'un système tout entier soumis à la loi mécanique du marché, à un processus de ratiocination, à un jeu de calculs, bref à ce que Leibniz subsumait sous le « principe de raison suffisante ». Mais la raison est-elle véritablement suffisante pour gouverner le monde et fixer, en confiance, la direction des affaires humaines ? Est-elle protectrice de nos écosystèmes ? Au fond, la raison est-elle si intelligente, et avons-nous raison d'en faire pareil usage, parfois jusqu'à l'excès ?

*Quel art, mieux que la Magie, peut-il nous transporter aussi loin que les confins de nos songes et nous faire vivre des moments de profonds miracles ?*

## Une nouvelle rubrique...

L'objectif de cette rubrique « Magie et Philosophie » consiste à aborder la magie dans toutes ses dimensions, à partir de concepts philosophiques, une sorte de philosophie appliquée à la magie. C'est à travers ce prisme que nous vous proposerons des analyses de spectacles, scène ou close-up. Dans le prochain numéro, nous aborderons la question de l'hypnose de scène : l'hypnose entre science et magie, à travers plusieurs spectacles et artistes.

**Micheline Mehanna** est psychologue clinicienne, psychanalyste et hypnothérapeute. Elle est experte près la Cour d'appel de Bordeaux et directrice de la Revue Européenne de Psychologie et de Droit.

**Tony Ferri** est philosophe, docteur en philosophie, essayiste, chercheur au laboratoire Gerphau, fonctionnaire du ministère de la Justice. Entraîné par la passion du jeu d'échecs et de la magie, il possède un diplôme de formateur au jeu d'échecs délivré par la Fédération française des échecs, et a créé un certain nombre de tours dans le domaine de la cartomagie.



### La fonction ré-enchanteresse de la Magie

Sous ces processus d'abstractions et de quantifications, d'évaluations et de dévaluations, de répétitions mécaniques et de loi marchande de l'offre et de la demande, gisent en fait bien d'autres attentes plus subtiles des individus, quelque chose comme un désir de vivre authentiquement, l'envie de retrouver le goût réel des choses, le souhait de renouer avec l'enthousiasme et l'espérance. Si la magie enregistre encore un si franc succès jamais démenti et résiste même à l'usure du temps, c'est que la redécouverte d'un monde enchanté et charmant, délicieux et rêveur, passe précisément par l'exercice de l'art magique et le réinvestissement du regard en direction du merveilleux. À cet égard, osons poser la question : « À l'heure actuelle, comment redécouvrir la beauté du monde, le charme de l'instant, l'ivresse du réel, sinon par l'usage ou le redéploiement fin de la magie ? Quel art, mieux que la magie, peut-il nous transporter aussi loin que les confins de nos songes et nous faire vivre des moments de profonds miracles ? »

À quoi tient donc cette fascination inoxydable pour la magie ? À bien y regarder, il apparaît que les propriétés de l'art magique résident dans sa double capacité de régénération : en effet, outre qu'il brille par son étonnant pouvoir de rendre au monde sa valeur et son âme, outre qu'il est le garant du retour du merveilleux, cet art retrouve une fenêtre sur un autre sens de l'existence, et nous permet de saisir au vol, ou après un rebond gai, les occasions manquées ou inaperçues qui font pourtant le sel riche et inoubliable de l'existence. L'expérience magique intègre ces moments fabuleux ou fous, teintés d'émotion ou de rêves, qui surgissent dans le temps, dans le cadre duquel jaillit la possibilité ou l'espoir des renouvellements permanents. Autant dire que la magie se donne comme une boussole indispensable pour saisir les instants enchanteurs comme tant de promesses de joie et, selon l'expression de Vladi-

mir Jankélévitch, de « recommencements continués » pour celui qui sait sonder du regard, dans la durée, les subtilités insolites du monde.

De sorte que c'est sous l'aspect de la durée, et non sous celui d'une immuable atemporalité, que se produisent les effets magiques et que s'éprouve ce qu'il convient de nommer un formidable « besoin de magie ». Le fait même que le déroulement d'un tour débute par une entrée en matière et s'achève dans un climax, et qu'il soit requis de mettre en perspective un avant et un après, un possible et un réel, une antécédence et une conséquence pour apprécier toute l'envergure du déroulé d'un effet magique, ce fait, disons-nous, suppose le passage du temps irréversible, d'où jaillit le pouvoir de création. À cet égard, dans *La Pensée et le Mouvant*, Bergson montre comment la création, libre et artistique, s'inscrit dans la durée et comment le sentiment d'éternité se développe par un effet de cumul, de compénétration et de totalisation de moments hétérogènes. Il écrit : « Plus, en effet, nous nous habituons à penser et à percevoir toutes choses *sub specie durationis*, plus nous nous enfonçons dans la durée réelle. Et plus nous nous y enfonçons, plus nous nous sentons approcher du principe dont nous participons et dont l'éternité ne doit pas être une éternité d'immutabilité, mais une éternité de vie et de mouvement ». C'est dans le vécu de l'inexorable passage du temps et de ses instants infinis reliés les uns aux autres par la conscience que s'éprouve le double sentiment paradoxal de finitude et d'éternité et que se découvre l'existence du non-conceptuel, de l'inintelligible au cœur même du réel. N'en déplaise à Hegel et à Spinoza.

### Une ouverture à une infinité de petits recommencements continués et enfantins...

De ce que, avec l'événement magique, il se passe quelque chose de drôlement fort et saisissant, il s'ensuit imman-

quablement qu'on ne peut s'empêcher de nourrir, secrètement, ardemment, le désir que cet événement magique se prolonge ou se poursuive, recommence ou revienne sans fin. C'est que ce désir de recommencement exprime sans doute un besoin encore plus viscéral et profond, celui d'un retour à l'innocence. Qu'est-ce à dire ? En entendant l'idée du « recommencement continué » comme le besoin de revivre les instants précédemment vécus de magie fabuleuse comme si on allait les découvrir finalement pour la première fois, cette idée ne traduit-elle pas en fait une expérience singulière et profonde consistant à rechercher les moyens de lutter contre les répétitions fades, les désillusions, le froid de l'hiver, le sentiment de culpabilité, l'impression d'être constamment en faute, la désespérance ? « L'innocence comme recreation continuée », selon la seconde expression complémentaire de Vladimir Jankélévitch, est de nature à nous éclairer maintenant sur un autre pouvoir inestimable et attractif de la magie, à savoir celui qui permet précisément la mise en œuvre d'une forme de protection douce contre l'insistance des hantises et des peurs, contre l'envahissement des frayeurs et des cauchemars qui jonchent notre quotidien par trop désenchanté et angoissant.

Dès lors, il se peut que la magie ait ceci de particulier qu'elle favorise le reverdissement de nos vies en nous ressuscitant à nous-mêmes, et qu'elle nous réveille à une enfance perdue ou gâchée par tant de rationalités creuses martelées maintes fois. De ce point de vue, il semble bien qu'elle se caractérise comme une force de réincarnation première, puisqu'elle est la condition du retour vers l'innocence et le lieu où s'exprime quelque chose comme l'amour pur et désintéressé, tel que celui auquel s'abreuvent les enfants. Sur ce point, ce n'est pas un hasard si la magie plaît tant aux enfants et si les mythologies, de leur côté, représentent l'amour sous l'image puérile, là encore, d'un enfant...

C'est pourquoi il y a avantage de se souvenir que, à la répétition mécanique des sciences et des techniques, au bégaiement du système de production et de consommation, au principe de raison lui-même, s'oppose la magie comme art du réenchantement du monde et du réchauffement des cœurs autant que des esprits. La magie de la Magie vient sans doute de ce qu'elle nous garantit, par des voies qu'elle seule connaît et emprunte, un retour vers la liberté et la joie de l'enfance. Et en effet, incapable de nous décevoir ou de nous lasser, la magie s'oppose et se substitue aux déceptions, aux illusions perdues et à la désespérance. Aux antipodes du *logos* grec et de la perception logique de notre époque, sa force tient dans l'étonnement particulier

qu'elle produit et dont on sait à quel point les philosophes grecs en faisaient la condition d'émergence de la philosophie. L'étonnement est effectivement source d'inlassables questionnements et de redécouvertes majestueuses. À ce titre, la magie est un délicieux breuvage qui favorise paradoxalement cette curieuse alchimie avec le réel. Loin d'ensorceler ou d'envoûter l'auditoire, l'art magique le rend à sa première innocence, à cette incapacité de commettre le mal sciemment, à cet état d'ignorance complète de la méchanceté, à cette condition originelle de pureté grâce à laquelle nul ne cherche à nuire volontairement, par calculs et ratiocinations.

Par voie de conséquence, il nous est maintenant donné à percevoir comment l'attrait fascinant de la magie réside dans son appel ou son invitation à l'abandon, ne fût-ce que temporairement, du strict modèle rationnel, et dans son ouverture à une forme de purification face à l'encombrant *diktat* du principe de raison... C'est là ce qui nous décide à nous laisser entraîner, ne serait-ce que le temps d'un spectacle, par le pouvoir d'illusionner ou de s'illusionner par des prestiges, dont sont dotés les magiciens. Car il ne s'agit pas, par la magie, de se recouvrir tout de go de l'habit de l'ignorance, mais plutôt de porter un temps la voile revigorant et énergisant de l'enchantement. Pourquoi ne faudrait-il pas ou plus croire, ne serait-ce que durant cet infinitésimal laps

de temps merveilleux, à la lampe magique dont parle Honoré de Balzac, ou aux étonnantes métamorphoses instantanées des magiciens de scène ? N'y a-t-il pas là quelque chose d'autrement stimulant et revivifiant ? À tout prendre, le rapport aux miracles et au surnaturel ne confinent-ils pas au divin ?

***En cela, la magie nous élève à de hauts degrés de poésie, de désintéressement et de liberté...***

En définitive, c'est en nous replaçant progressivement dans les conditions pures de l'état de l'enfant et du jeu, qu'il nous est possible de réaffirmer la manière dont la magie remplit à la fois une fonction de renouvellement — ce que nous avons appelé, en nous inspirant de l'auteur du *Je ne sais quoi* et du *presque rien*, le « recommencement continué », et une fonction de réveil à un état antérieur d'innocence. Par-là, sa puissance, noble et créatrice, est celle de la générosité inépuisable et de l'amour inlassable, qui caractérisent justement certains aspects des enfants, pourvu que l'on perçoive que seule la générosité est susceptible de nous sauver de l'injustifiable et de la faute, et que seul l'amour est de nature à nous ôter les chaînes des passions tristes, à nous délivrer des formes closes de la crainte véhiculée par la haine, la mort, l'état de morbidité. En cela, la magie nous élève à de hauts degrés de poésie, de désintéressement et de liberté... ■

***« Il est indispensable de quitter le chemin de l'histoire pour celui de la réflexion philosophique et tenter de comprendre l'essence de l'illusionisme. »***

**Jacques Delord**



*SANGSOON KIM est un jeune magicien coréen que j'ai pu voir sur scène et rencontrer en 2017 au Festival MAGIALDIA. Son numéro, construit autour de manipulations de chaussures, est d'une grande originalité. Il concourra à la FISM 2018 à Busan en Corée du Sud.*

## À L'ÉTRANGER

## SANGSOON KIM

Interview et traduction de Micheline Mehanna

### Parlez-moi de vous...

Bonjour, je suis vraiment honoré de faire cette interview. Je m'appelle Sangsoon Kim et je suis magicien. J'ai 23 ans et je pratique la magie depuis que j'ai 17 ans. Je fais de la magie avec des chaussures.

### D'où venez-vous ?

Je viens de la Corée du Sud.

### Êtes-vous issu d'une famille de magiciens ?

Non, je suis le seul magicien dans ma famille.

### Qui sont les magiciens qui vous ont marqué ?

Lukas et Topas. J'ai été très inspiré et influencé par eux. Quand j'étais enfant, c'est Topas qui m'a donné envie de devenir magicien. C'est lui qui m'a ouvert la voie de la magie.

### Est-ce que vos parents vous ont soutenu ? Ont-ils facilement accepté votre choix de devenir magicien ?

Oui. Ils me soutiennent beaucoup et m'encouragent toujours dans mes projets. Ils ont toujours respecté mes choix, quels qu'ils soient et ont facilement accepté ma décision lorsque je leur ai annoncé mon désir de devenir magicien.

### Pourquoi manipulez-vous des chaussures dans votre numéro ?

J'ai toujours pensé que les gens appréciaient les objets clairement identifiés qu'ils reconnaissaient facilement et qui font partie de leur quotidien. Les chaussures me sont

apparues comme le meilleur objet et j'ai commencé à les utiliser dans ma magie.

### Qui a mis en scène votre numéro ?

C'est Lukas qui m'a aidé à construire mon numéro.

### Faites-vous partie d'un Club de magie en Corée ?

Oui, je fais partie d'un Club de magie coréen qui s'appelle « The show design academy ».

### Connaissez-vous la France ? Est-ce que vous appréciez les magiciens français ?

Je n'ai pas beaucoup voyagé mais j'aimerais le faire le plus possible. La France est un pays fantastique. Plusieurs villes m'attirent, dont Paris. J'aimerais beaucoup goûter le vin de Bordeaux qui est très réputé.

J'aime beaucoup Norbert Ferré et si j'en ai l'occasion, je lui montrerai ma magie.

### Participerez-vous à la FISM à Busan en juillet 2018 ?

Oui, j'ai gagné mon droit de participer à la FISM 2018 à Busan au cours de la convention FISM Asie au Japon.

### Quel est votre groupe de K-Pop préféré ? Et le dernier Drama que vous avez regardé ?

Je n'ai pas le temps d'écouter de la K-Pop ni de regarder des *dramas* en ce moment car je prépare la FISM 2018. Je travaille dix heures par jour pour préparer cette compétition. ■



## SQUARE DANCE 2

### EFFET ET PRÉSENTATION

Oswald Biber était un homme curieux. Certains ont dit qu'il trichait au poker. À vrai dire, je n'en sais rien. Ce qui est sûr, c'est qu'Oswald utilisait son intuition. On a dit de lui que son cerveau était comparable à celui de Sherlock Holmes car il était capable d'interpréter les mouvements inconscients du visage. Peut-être est-ce vrai... Ce qui est sûr, c'est qu'un jour, je l'ai vu présenter une expérience très curieuse alors qu'il avait le dos complètement tourné.

Ce soir, je vais essayer de faire aussi bien qu'Oswald Biber.

Marc, un spectateur, distribue une donne de poker de cinq mains, puis il en choisit une alors que je lui tourne le dos. Je me place de profil par rapport au public et de dos par rapport au spectateur qui m'aide, Marc. Le dos tourné, j'indique à Marc que sa main contient TROIS cartes ROUGES, ... et donc... DEUX NOIRES. Parmi les trois rouges, il y a... DEUX CŒURS, et donc... UN CARREAU. Ces cartes sont posées sur la table, faces visibles afin que chacun puisse vérifier mes affirmations. Marc se concentre sur les deux cartes restantes. Je lui indique qu'il y a UN seul TRÈFLE. Puis toujours le dos tourné, je lui révèle la valeur et la couleur de la dernière carte.

Les cartes sont ordinaires. Il n'y a pas de *préshow*, de compère ni d'électronique.

### EXPLICATION

« Square Dance » est un effet créé par François Ziegler il y a plus de 20 ans. J'aime l'effet mais les calculs pour révéler la dernière carte ne me plaisaient pas, aussi j'ai simplifié la méthodologie finale. Je vous propose donc un montage différent de celui de François. J'ai gardé cette approche secrète pendant une vingtaine d'années. L'effet est simple et direct. Il n'y a pas grand-chose à mémoriser.

Avec une bonne présentation, vous avez un très bel effet que vous pouvez faire avec des cartes format normal ou jumbo.

Voici le montage que j'utilise : dessus du jeu, **joker**, 10 ♥, 5 ♣, 2 ♠, 9 ♦, 5 ♥, As ♥, 3 ♠, 6 ♥, A ♣, 7 ♠, 10 ♣, R ♥, 2 ♦, 9 ♠, D ♥, 5 ♦, 8 ♥, 3 ♣, 2 ♥, 7 ♦, 5 ♠, 3 ♦, V ♥, 4 ♥, D ♣, **joker**, reste du jeu.

Vous avez donc une pile de 25 cartes suivi d'un joker, au-dessus et en dessous de la pile. Mettez ce montage sur le jeu. Vous mélangez, faces visibles, le dessous du paquet. Puis, utilisez mon faux mélange (cf. Kogitome 1) qui est plus élégant que le classique Charlier tout en étant aussi simple. Terminez par une coupe. Sortez les jokers, ce qui vous permet de positionner le montage sur le jeu. Gardez un break entre le montage et le reste des cartes. Coupez au break et étalez les deux moitiés de jeu sur le ta-

pis. Forcez le montage à l'équivoque. Faites couper (coupe complète) le montage par un spectateur. Faites-lui distribuer 5 piles de 5 cartes, en donnant alternativement une carte dans chaque pile (comme pour la distribution des mains de poker). Pendant qu'il s'exécute, éloignez-vous et retournez-vous afin de ne pas regarder. Quand il a fini, demandez-lui de choisir une des mains de poker, n'importe laquelle. Les autres cartes sont remises sur le jeu et ne serviront plus.

Demandez au spectateur de regarder les cinq cartes sélectionnées. Vous allez tenter de deviner quelles sont ces cartes (vous avez toujours le dos tourné). Annoncez qu'il a TROIS ROUGES... et donc DEUX NOIRES. Parmi les trois rouges il y a... DEUX CŒURS, et donc UN CARREAU. Demandez au spectateur de poser ces trois cartes sur la table, faces en haut, pour vérification par les autres spectateurs, puis demandez-lui de se concentrer sur les deux cartes restantes. Annoncez qu'il y a UN seul TRÈFLE, qu'il pose face en haut sur table, et dites-lui de mettre la dernière carte sous la table ou sous le tapis. Retournez-vous vers le spectateur en lui disant que vous allez essayer de deviner la VALEUR de la dernière carte qui est cachée. Mémorisez la valeur du carreau (parmi les 4 cartes sur la table). Puis retournez-vous de nouveau. Révélez par bribe la carte : c'est toujours un pique de même valeur que le carreau. Se tourner, s'adresser au spectateur, faire le *peek*, se retourner, puis retrouver la carte, ici en faisant un *peek* de la valeur du carreau, est une ruse très ancienne attribuée à Ted Annemann. En fait, le public ne se rappelle pas que vous vous êtes tourné quelques instants. Le fait de couper les 25 cartes (coupe complète) avant de distribuer les cinq mains de poker est une méthodologie développée par Max Maven (*Rotary principle*).

Quoi qu'il arrive, le spectateur se retrouvera toujours avec l'une de ces cinq mains explicitées sur la figure ci-dessous. La valeur du carreau indique la valeur de la carte restante qui est toujours un pique.

Enjoy ! ■

10 ♥, As ♥, 10 ♣, 5 ♦, 5 ♠	5 ♦ => 5 ♠
5 ♣, 3 ♠, R ♥, 8 ♥, 3 ♦	3 ♦ => 3 ♠
2 ♠, 6 ♥, 2 ♦, 3 ♣, V ♥	2 ♦ => 2 ♠
9 ♦, A ♣, 9 ♠, 2 ♥, 4 ♥	9 ♦ => 9 ♠
5 ♥, 7 ♠, D ♥, 7 ♦, D ♣	7 ♦ => 7 ♠



## UN EFFET DE PLUS

Vidéo

Je voudrais vous proposer aujourd'hui « Un effet de plus » à ajouter à votre book-test préféré. Il peut être utilisé avec n'importe quel livre, pour une suite ou un enchaînement. Il se terminera à peu près ainsi :

« *Le sort (les dés) nous a conduits au nombre 48. Ouvrez ce livre à la page 48. Que pourrais-je vous dire à propos de cette page ? Oui je vois un mot intéressant... Allez à la deuxième ligne. Le troisième mot est le mot... CHALEUR !* ».

Pour comprendre cet effet et ce qui m'y a amené, je vous propose de regarder une courte vidéo sur mon site <http://michelageois.fr/> au chapitre PBF (Petit Book-test Facile). Elle a été réalisée lors de ma présentation aux amis de l'OEDEM (Ordre Européen Des Mentalistes). Il est toujours préférable de voir l'effet avant de lire les explications.

Pour ceux qui seraient intéressés, je profite de cet article pour vous donner les propriétés du PBF. Quel que soit l'endroit où l'on ouvre le livre, on peut :

- Faire un dessin symbolisant le début de la page paire,
- Donner un mot commençant par une majuscule dans cette même page (un prénom, une ville ou un pays),
- Donner le dernier mot de la page impaire.

Ces trois révélations sont suffisantes en elles-mêmes mais il y a une suite possible car le PBF nous donne également le premier mot de la même page de l'EJO et l'on aboutit à une version très améliorée avec un mot de plus et les deux mots « classiques » de l'EJO donnés sans toucher au livre ni poser de questions. Soit, au total, six révélations avec un seul peek au départ. Mais revenons à « Un effet de plus ».

Cherchant une routine basée sur la lecture en diagonale, au sens strict et au sens figuré, j'ai pensé au nombre limité de résultats du produit de trois dés pour avoir l'élément manquant. Partant de ce constat, il devenait alors facile de faire une antisèche (photo 1) rentrant dans le rabat d'un carnet afin d'avoir le premier mot. Il y a bien d'autres antisèches possibles et vous pouvez utiliser votre propre solution.

Vous trouverez, à la fin de cet article (photos 2 et 3), le carnet de Patrick Rémond (Canada). Vous en comprendrez facilement le fonctionnement. Il me semble parfaitement convenir pour « Un effet de plus » et permet d'en doubler l'effet par l'utilisation d'une double antisèche. L'original du carnet n'utilisait que le dos de la carte de visite. Mais, revenons aux dés.

Il existe 38 résultats possibles obtenus par le produit de 3 dés : **1-2-3-4-5-6-8-9-10-12-15-16-18-24-25-27-30-36-40-45-48-50-54-60-64-72-75-80-90-96-100-108-120-125-144-150-180-216.**

Dans l'exemple utilisant le PBF, les chiffres inférieurs à 10 ne conviennent pas (par exemple, 6 = 1x1x6) car ils numérotent la préface et les remerciements. De même, les grands nombres (6x6x6 = 216) ne peuvent pas être retenus car il n'y a que 130 pages. Sur la vidéo, vous l'avez remarqué, les dés ont été relancés pour donner un résultat compris entre 10 et 130.

Pour utiliser cette méthode dans votre book-test favori, vous l'adapterez aux contraintes indiquées ci-dessus et vous choisirez autre chose que ce trop classique premier mot. Vous éviterez aussi les mots longs dont vous aurez peut-être besoin par la suite. Dans l'exemple du début de cet article, vous liriez sur votre antisèche (photo 3, page de droite) : 48 2 3 CHALEUR.

Pour doubler cet effet en limitant le nombre de pages possibles, faites choisir avec les doigts une page. Il y a 25 possibilités en demandant un nombre de doigts pour chaque main (photo 3, page de gauche).

D'autre part, vous pouvez ajouter les nombres 144, 150, 180 et 216 à votre antisèche. Vous aurez ainsi tous les résultats possibles du produit des trois dés et pourrez utiliser un book-test dont le nombre de pages est inférieur ou égal à 216. ■



Photo 1



Photo 2

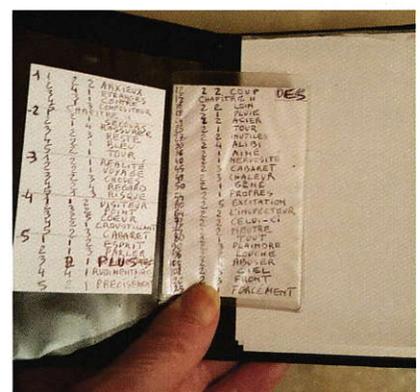
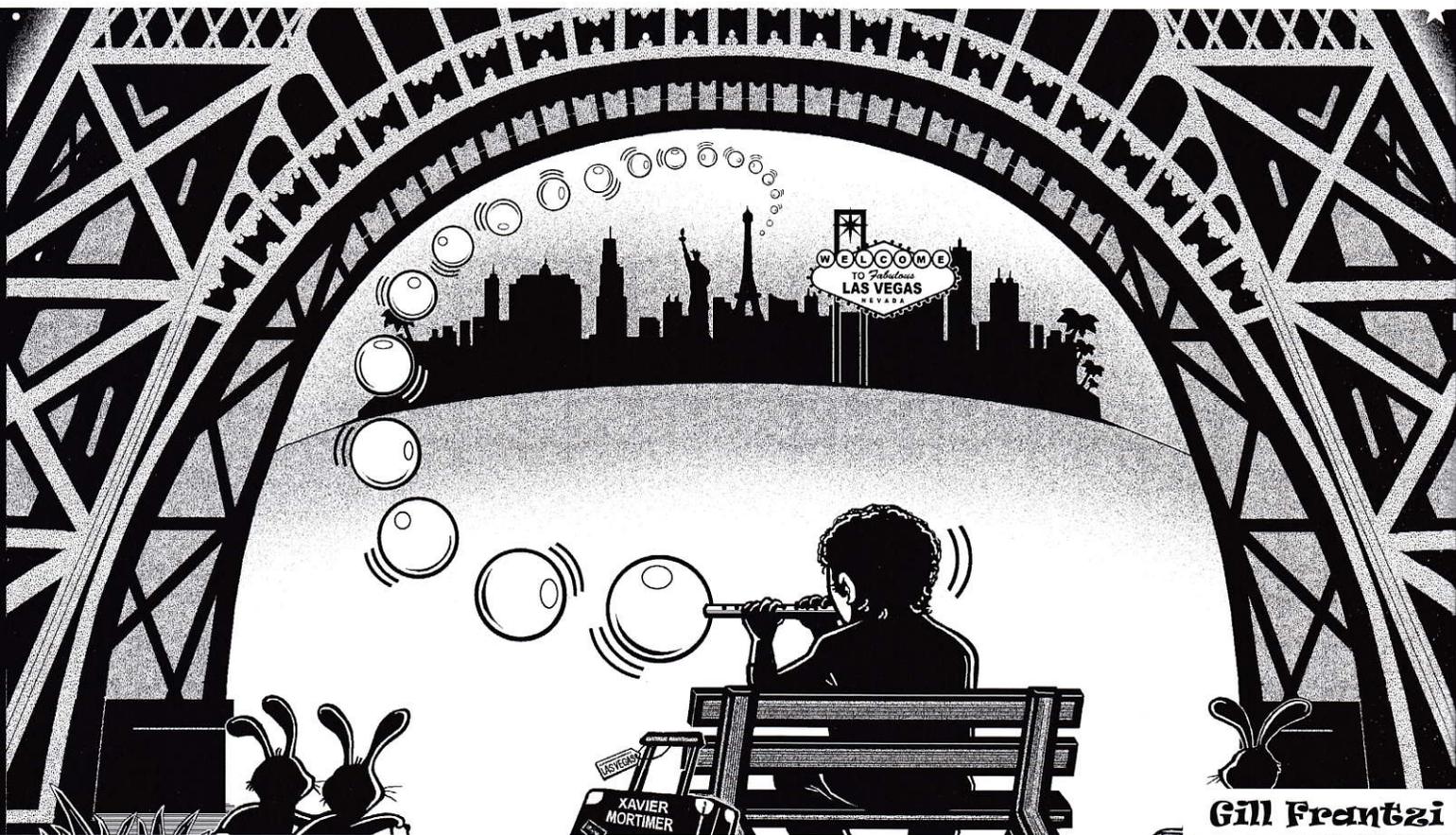


Photo 3



## Cotisations 2018

### Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

**50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

### Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2018

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

### Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : [www.magie-ffap.com](http://www.magie-ffap.com)

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

## BUREAU FFAP

### Président

**Serge Odin**

128 rue de la Richelandière  
« L'As de cœur »  
42100 Saint-Étienne  
06 08 21 15 15  
[serge.odin@magie-ffap.fr](mailto:serge.odin@magie-ffap.fr)

### Vice-Présidents

**Pathy Bad**

Domaine des Chimères  
10 chemin du Coudot  
33360 Camblanes  
[vp-pathy-bad@magie-ffap.fr](mailto:vp-pathy-bad@magie-ffap.fr)

**Serge Arriailh**

05 57 50 18 99  
[vp-serge-arial@magie-ffap.fr](mailto:vp-serge-arial@magie-ffap.fr)

### Secrétaire Général

**Gérald Rougevin**

49 rue de Condé  
94100 Saint-Maur-fes-Fossés  
06 70 68 12 40  
[secretaire-general@magie-ffap.fr](mailto:secretaire-general@magie-ffap.fr)

### Secrétaire chargé de la communication

**Stéphanne Cabannes**

150 rue du Mas des Theils  
16600 Ruelle-sur-Touvre  
06 12 68 21 10  
[communication@magie-ffap.fr](mailto:communication@magie-ffap.fr)

### Trésorier

**Bernard Ginot**

16 rue des Criantes  
Domaine du Château  
25870 Devecey  
06 22 85 34 12  
[tresorier@magie-ffap.fr](mailto:tresorier@magie-ffap.fr)

### Trésorier adjoint

**Marc Louat**

Resp. adhésions, cotisations  
22 bis rue Pasteur  
42152 L'Homme  
06 08 94 54 09  
[adhesion@magie-ffap.fr](mailto:adhesion@magie-ffap.fr)

### Directeur de la Revue

**Yves Labedade**

77 avenue du Truc  
33700 Mérignac  
06 80 75 28 43  
[directeur-revue@magie-ffap.fr](mailto:directeur-revue@magie-ffap.fr)

**Amiens****« Les Magiciens d'abord »**

Philippe Gambier  
03 22 31 07 14  
pgambier80@orange.fr

**Angers****Amicale Robert-Houdin d'Angers**

Emmanuel Laine\*  
06 30 91 75 28  
plmagie@gmail.com

**Angoulême****Cercle Magique Charentais**

Stéphane Cabannes\*  
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10  
contact@vip-cabannes.com  
www.magie-angouleme.fr

**Aubagne****Les Magiciens du Pays d'Aubagne**

**Misdirection**  
Lionel Pitalot  
06.84.52.66.56  
misdirectionmagie@gmail.com

**Avignon****Cercle Magique d'Avignon**

Philippe Pujol (Phil's)  
04 90 88 22 13-06 80 76 16 10  
phils.magicien@cegetel.net

**Besançon****Cercle Magique comtois**

Emmanuel Courvoisier  
03 81 69 35 05  
emmanuel.courvoisier@gmail.com

**Blois****Cercle des Magiciens blésois**

Pascal Bonnin  
02 54 20 66 48  
bonnin.ps@wanadoo.fr

**Blois****César H**

Martine Delville\*  
02 54 46 48 60  
martine41250@sfr.fr

**Bordeaux****Cercle Magique Aquitain**

Serge Arriailh\*  
05 57 50 18 99  
serge.magie@gmail.com

**Bourges****Cercle Magique de Bourges**

Guy Cochet  
02 48 25 32 97  
closderougemont@hotmail.fr

**Bretagne****Cercle Magie de Bretagne**

Léo Kerrien  
06 37 82 39 52  
leo.kerrien@outlook.fr

**Calais****Les Magiciens de la Côte d'Opale**

Sébastien Crunelle  
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29  
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr  
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

**Châteauroux****Cercle Magique « Le Secret »**

Jean-Paul Corneau  
06 80 84 12 42  
jean-paul.corneau@orange.fr

**Clermont-Ferrand****Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre**

Vincent Chabredier  
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29  
vincent@ouvrages-web.fr

**Dijon****Cercle Magique de Dijon**

Christine Lesage (Alice Écila)  
06 22 49 10 39  
alice.cie.joal@gmail.com  
www.escargotmagique.com

**Flandre****Magie en Flandre**

Joël Hennessy\*  
03 28 41 22 12  
magie-en-flandre@sfr.fr  
flandre.magie-ffap.com

**Grenoble****Amicale Robert-Houdin de Grenoble**

**Club Gimmick**  
Bruno Depay  
06 45 59 85 23  
brunodepay@gmail.com

**Haute-Savoie****Club des Magiciens de la Haute-Savoie**

Jean-François Bernat  
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92  
jf.bernat@orange.fr

**Le Puy****Amicale des Magiciens du Velay**

**Cercle François Bénévol**  
Michel Barres  
04 71 09 30 81  
mbarresarchi@yahoo.fr

**Lille****Nord Magic club**

Noël Decreton\*  
06 07 78 39 35  
n.decreton@wanadoo.fr

**Lille****L'Éventail**

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)  
06 11 93 78 40  
faramus@free.fr

**Loire****Amicale des Magiciens de la Loire**

André Pastourel  
06 31 31 99 24  
a.pastourel@orange.fr

**Lorient****Amicale des Magiciens du Bout du monde**

Georges Le Bouedec\*  
06 78 26 52 36  
georges.lebouedec@free.fr

**Lorraine****Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine**

Frederic Denis  
06 62 39 85 56  
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

**Lyon****Amicale Robert-Houdin de Lyon**

Jean-Yves Prost  
04 78 28 62 20  
jyprost@club-internet.fr

**Marseille****Cercle des Magiciens de Provence**

Sebastien Fourie\*  
06 03 01 46 54  
lesmagiciensdeprovence@laposte.net  
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

**Montpellier****Club Robert-Houdin Languedoc**

**Roussillon**  
Christian Plasse  
06 10 29 28 73  
christian.plasse@free.fr

**Nevers****Cercle Magique Nivernais**

Christian Charpenet  
06 77 89 84 39  
christian.charpenet@wanadoo.fr

**Nice****Magica**

Cyril Chahouar\*  
06 64 42 81 01  
mystercyril@hotmail.com  
www.magica06.com

**Nîmes****Les Magiciens du Languedoc**

Jean-Claude Hesse  
06 88 59 45 22  
magics30@orange.fr

**Normandie****Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie**

Jean-Claude Godin  
06 60 82 76 75  
phargoli.jean-claude@noos.fr

**Normandie****Ordre Européen Des Mentalistes**

Claude Gilsons\*  
02 38 92 72 55  
06 08 74 95 95  
claude.gilsons@gmail.com

**Paris****Cercle Magique de Paris**

Jean-Claude Roubeyrie  
jcroubeyrie@sfr.fr  
06 27 92 54 37

**Paris****AFPAM**

Jean-Claude Piveteau  
06 20 22 64 97  
afpam.collection@laposte.net

**Paris****MHC**

François Bost  
bost.francois@wanadoo.fr  
07 81 18 55 07

**Perpignan****Cénacle Magique du Roussillon**

Jean-Louis Domenjo  
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48  
domenj@free.fr

**Picardie****Les Magiciens de Picardie**

Jean Collignon  
03 22 87 26 38  
jean.collignon8@wanadoo.fr  
www.lesmagiciensdepicardie.com

**Poitiers****Collège des Artistes Magiciens du Poitou**

Xavier Houmeau  
05 13 43 23 64  
xavierhoumeau@gmail.com

**Reims****Champagne Magic Club**

Jean-Marie Marlois\*  
03 26 82 71 83  
jim\_marlys@hotmail.com

**Romans****Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche**

Jims Pely  
06 69 32 94 75  
jimspely@club-internet.fr

**Saint-Dizier****Trimu Club Saint-Dizier**

Serge Guillaume  
03 29 70 56 21  
willouaume.serge@wanadoo.fr

**Seine-et-Marne****Cercle Magique de Seine-et-Marne**

Frédéric Hébrard\*  
w.magie77.fr  
06 86 07 19 71  
presidentcms77@gmail.com

**Strasbourg****Cercle Robert-Houdin et Jules**

**Dhotel d'Alsace**  
Jean-Pierre Eckly\*  
03 88 63 65 70  
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org

**Toulouse****Toulouse Magic Club Amicale Llorens**

Phil Cam-Halot  
06 70 76 18 95  
phil@camalot.fr

**Tours****Groupe Régional des Magiciens de Touraine**

Yann Le Briero  
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63  
yann21@wanadoo.fr

**Troyes****Académie Magique de Troyes**

Fred Erikson  
03 25 75 48 96  
erikson.magie@gmail.com

**Var****Cercle des Magiciens Varois**

Claude Arlequin  
06 09 06 30 44  
claudearlequin@aol.com  
cmv.over-blog.com

**Les partenaires****Cipi**

Martine Delville\*  
02 54 6 48 60 - 06 62 98 03 41  
martine41250free.fr  
www.cipi-magie.com

**Les magiciens du cœur**

Denis Vovard  
06 80 45 12 63  
bi2@wanadoo.fr

\* Membres du Conseil fédéral.

# XAVIER MORTIMER'S MAGICAL DREAM



**ph planet hollywood**  
RESORT & CASINO • LAS VEGAS

**DIRECTED BY ALEX GOUDE**

**CODIRECTED BY MICHAEL GOUDEAU**

**STORY: ALEX GOUDE, MICHAEL GOUDEAU AND XAVIER MORTIMER**

**CHOREOGRAPHY: JOHAN NUS AND XAVIER MORTIMER**

**MUSIC BY MAXIME RODRIGUEZ AND XAVIER MORTIMER**

**EXECUTIVE PRODUCTION: MAGIC MORTIMER LLC**

**[www.XAVIERMORTIMER.COM](http://www.XAVIERMORTIMER.COM)**